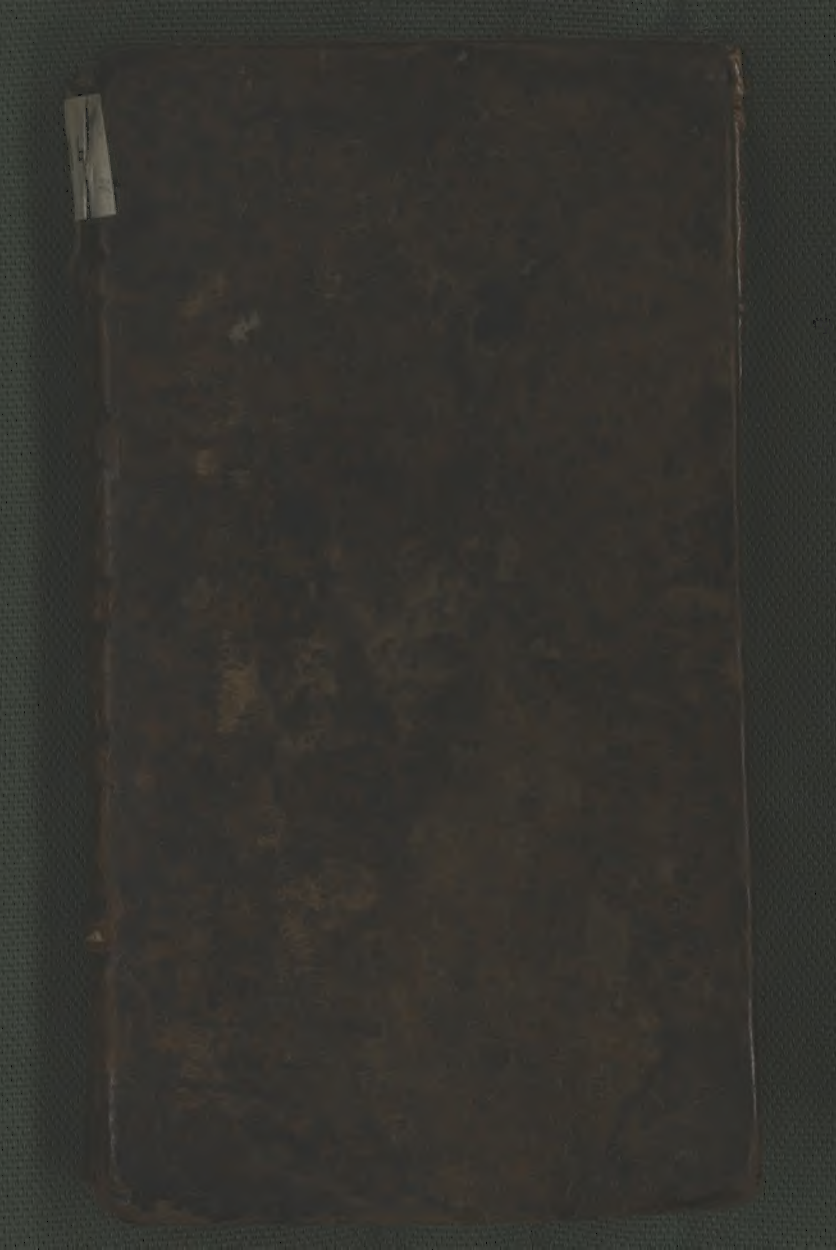


L'ONIROCRITE MUSSULMAN, OU LA DOCTRINE ET INTERPRETATION DES SONGES SELON LES ARABES,

Par Gabdorrhachaman fils de Nasar.

De la Traduction de M. PIERRE VATTIER *Docteur en Medecine, Lecteur & Professeur du Roy en langue Arabique,*

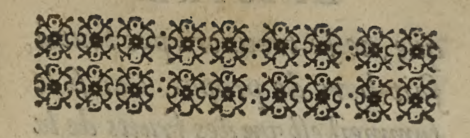
Sur le Manuscrit Arabe.

A PARIS,
Chez THOMAS IOLLY, au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Palme, & aux Armes d'Hollande.

M. DC. LXIV.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

[illegible]
de l'Institut



AV ROY.

SIRE,

Quelque diſproportion qu'il y ait entre la legereté des Songes, & la ſolidité des occupations ordinaires de V. MAIESTE', j'eſpere que la hardieſſe que ie prends de luy dedier ce traité Onirocriti-

que, ne se trouuera pas tout à fait hors de propos. Car si le sommeil est vn des fruits de la Paix, comme le témoignent les paroles du Roy Prophete ; estant en paix, ie dormiray aussi-tost que ie seray couché ; *& si les Songes significatifs suiuant l'opinion des Onirocrites, sont des productions de la plus douce partie du sommeil, qui est celle du point du iour ; quand ie dédie l'explication des songes à l'Autheur de la Paix, dont nous joüissons, n'est-ce pas faire en quelque façon comme ceux qui font offrande à Dieu des es-*

pics & des grapes, qu'il fait naiſtre dans leurs champs & dans leurs vignes? Ie ne penſe pas, SIRE, que les plus ſeueres Cenſeurs puiſſent dire, qu'apres auoir traduit l'Hiſtoire des Chalifes, & celle du grand Tamerlan, i'ai bien abuſé de mon loiſir de m'amuſer à traduire vn Liure de ſonges; ſans qu'en meſme temps il leur vienne en penſée, que c'eſt vn Dieu, ou du moins ſa plus parfaite image qui nous a cauſé cét heureux loiſir. *Que ſi cette penſée n'eſt pas aſſez douce pour tẽperer leur aigreur, ie pourray leur dire en-*

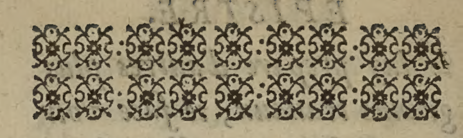
core que ce Liure est plus important que son tiltre ne semble promettre, qu'il est tout remply d'erudition, & que son texte Arabe, dont cette Version pourra faciliter l'intelligence, quand il aura esté donné au public, est des plus vtiles pour l'auancement de ceux qui cultiuent les lettres Arabiques. C'est ce qui me confirme l'esperãce que V. MAIESTÉ n'aura pas desagreable que i'ose luy presenter ce petit Ouurage, pour vn commencement de la reconnoissance que ie dois à ses graces, en attendant que par l'offrande que

ie luy prepare d'autres plus grands trauaux, ie face voir au monde auec quelle ardente passion & quel profond respect ie suis,

SIRE,

De Vostre Majesté,

Le tres humble, tres-obeissant & tres-fidelle seruiteur & sujet,
PIERRE VATTIER.



PREFACE
SVR LA TRADVCTION de l'Onirocrite Muſſulman.

LA curioſité de ſçauoir l'auenir eſt ſi naturelle à l'homme, que de tout temps toutes les Nations en ont embraſſé diuers moyens. Car les Aſſyriens, les Chaldéens & les Egyptiens, y ont employé l'Aſtrologie; les Grecs ont eu recours à leurs Oracles ; les Romains ont obſerué les Auſpices & les augures dés la fondation de leur ville, & depuis ils ont fait venir les Haruſpices de Toſcane, & conſerué ſoigneuſement les predictions eſcrites par la Sibylle, afin de les pouuoir conſulter dans les occaſions ; les Iſraëlites ont oüy la voix des ſaints Prophetes, que nous

croyons encore auec eux auoir esté inſpirez de Dieu, lequel par conſequent n'a pas deſapprouué cette inclination de la Nature. Les anciens Philoſophes, & entre-autres les *Stoïciens*, ont tant eſtimé cette connoiſſance de l'auenir, & en ont creu le principe, qu'ils ont appellé generalement en Grec μαντική, & en Latin *diuinatio*, ſi abſolument neceſſaire, qu'ils n'ont point fait de difficulté d'aſſeurer, que la Diuinité & la Diuination eſtoient des choſes dont les exiſtences ne ſe pouuoient eſtablir l'vne ſans l'autre; que ſi l'on admettoit la Diuination, il falloit admettre la Diuinité; & que reciproquement ſi l'on admettoit la Diuinité, il falloit admettre la Diuination. Cependant ils ne ſont pas demeurez d'accord des genres de Diuination, qu'il falloit approuuer. Car pluſieurs d'entr'eux ont rejetté les auſpices & les augures, & le ſort, & pluſieurs autres moyens de deuiner, & meſme l'Aſtrologie; mais ils ont

pour la plufpart authorifé d'vn commun confentement les enthoufiafmes & les fonges. Auffi font-ce les deux efpeces que nous voyons vfitées de tout temps dans la vraye Religion. Car les Infpirations des faints Prophetes font de l'efpece de l'enthoufiafme ; & pour ce qui eft des Songes, nous en voyons beaucoup d'exemples, tant dans l'ancien que dans le nouueau Teftament.

Il eft vray qu'au dix-neufiefme Chapitre du Leuitique, il eft expreffément defendu de deuiner & d'auoir efgard aux fonges, *non augurabimini nec obferuabitis fomnia* ; mais cette defenfe doit fans doute eftre interpretée fagement & benignement. Car s'il auoit efté defendu generalement en ce paffage de prédire l'auenir par quelque moyen que ce fuft, il faudroit condamner tous les Prophetes qui font venus depuis Moyfe, comme tranfgreffeurs de la Loy de Dieu ; & fi cette defenfe fe deuoit reduire eftroit-

tement aux augures & aux ſonges, ſans qu'il eut eſté permis depuis d'ajouſter aucunement foy ny à l'vn ny à l'autre, il faudroit condamner le Prophete Daniel d'auoir fomenté la ſuperſtition du Roy Nabuchodonozor en luy interpretant ſon ſonge; & les Mages, qui vindrent adorer Noſtre-Seigneur, d'auoir adjouſté foy à l'aduertiſſement qui leur fut donné en ſonge, de ne pas reuoir Herodes en s'en retournant, comme il les en auoit priez; & beaucoup encore dauantage Saint Ioſeph & la Sainte Vierge, d'auoir expoſé la perſonne ſacrée de N. Seigneur Ieſus-Chriſt aux perils & aux incommoditez d'vn long voyage, ſur vn ſonge qui les aduertiſſoit de le porter en Egypte. Que ſi l'on dit que ces ſonges icy, & particulierement le dernier, eſtoient Diuins, & par conſequent d'vne eſpece plus noble que les ordinaires; ie l'auoüeray tres-volontiers, comme vne choſe qui ne reçoit pas de difficulté; mais il ſemble auſſi que

l'on doit auoüer que la noblesse de cette espèce releue beaucoup tout le genre des songes, dans lequel elle est comprise ; puisque Dieu entre tant d'autres moyens, dont il pouuoit vser pour faire connoistre sa volonté à des personnes qui luy estoient si cheres, l'a choisi & preferé en vne occasion si importante.

Tout cela fait que quoy que ie n'aye iamais eu beaucoup de croyance aux songes, ie ne puis blasmer ceux qui les considerent plus que ie ne fais, ny m'estimer pour cela plus sage qu'eux. Car quand nous n'aurions pas les exemples des saintes personnes, que nous venons de dire, quelle arrogance seroit-ce que de s'estimer plus sage que les Stoïciens, que Xenophon, que Platon, que Socrate, que tant d'autres Philosophes, qui ont consideré leurs songes, & qui ont donné aux autres des preceptes pour bien songer ? Chrysippus a fait vn Liure exprés pour establir la Diuination par les songes ; Xenophon a inseré ses pro-

pres ſonges dans ſon Hiſtoire de la retraite des Dix mille ; Socrate trois iours auant que de mourir raconta à ſes amis vn ſonge qui luy eſtoit arriué & qui luy prédiſoit ſa mort dans le troiſieſme iour par vn vers d'Homere, que luy auoit prononcé vne belle femme, qui luy eſtoit apparuë, & dont voicy le ſens, *dans le troiſiéme iour tu paſſeras à Phthie.* Le mot de *Phthie* dans Homere, eſt le nom d'vne ville, mais il ſe peut auſſi entendre de la corruption & de la mort. Platon dans ſa Republique recommande de ſouper moderément & de viandes bonnes & ſalubres, afin d'auoir en ſuite en dormant des ſonges doux, reguliers, & veritables dans leurs ſignifications.

Ceux qui mépriſent generalement tous les ſonges, ſe fondent particulierement ſur deux raiſons, dont la premiere eſt, que conſtamment il s'en rencontre vne grande quantité qui ne ſignifient rien ; & la ſeconde, qu'ils ne voyent pas de raiſon de la

ſignification des autres. Mais encore qu'il s'en trouue beaucoup qui ne ſignifient rien, cela n'empeſche pas qu'il n'y en ait qui ſignifient quelque choſe, non plus que dans la Medecine, quoy qu'il arriue à vn malade grand nombre de ſymptomes, dont la conſideration ne peut ſeruir de rien pour la connoiſſance de ſon mal, il ne faut pas pour cela meſpriſer les ſignes pathognomoniques, ny les mettre au rang des ſymptomes communs. Quant à la raiſon de la ſignification, quoy que nous ne la connoiſſions pas, ce n'eſt pas à dire qu'elle ne ſoit point; car il eſt bien d'autres choſes qui nous ſont inconnuës; c'eſt pourquoy quand les Onirocrites n'en rendroient aucune de leur fait, que la ſeule experience, les ſonges ſacrez, dont nous auons parlé cy-deſſus, ne nous permettroient pas de dire generalement que tous les ſonges ſont vains & friuoles.

Quelqu'vn dira peut-eſtre qu'en effet nous deuons reuerer & croire

les ſonges diuins, dont il eſt fait mention dans les ſaintes Eſcritures, puiſque la Foy nous y oblige; mais qu'il s'en faut arreſter-là, & croire par conſequent qu'il a eſté autrefois des ſonges ſignificatifs & vrais; mais non pas qu'il en ſoit encore. L'on peut, à mon aduis, eſtre bon Chreſtien auec cette penſée; car ie ne croy pas qu'il y ait de paſſage dans les ſaintes Eſcritures, où Dieu promette de fauoriſer à l'auenir ſes ſeruiteurs de ſonges pareils à ceux qu'il a enuoyez aux Mages & à S. Ioſeph; mais pourtant il ſemble qu'elle n'eſt pas exempte de quelque temerité. Car pourquoy Dieu ne fera-t'il pas maintenant aux ſiens des faueurs pareilles à celles qu'il leur a faites autrefois? eſt-il moins puiſſant ou moins bon qu'il n'a eſté? Certes l'on pourroit par meſme moyen nier la verité de tous les miracles qui ne ſont pas rapportez dans la ſainte Eſcriture.

Mais outre cela, il n'eſt pas vray que les Onirocrites ne rendent au-

cune raison de leur doctrine. Car les Philosophes qui l'ont defenduë, ne l'ont pas fait sans raison, & il est à croire que si nous auions les Liûres de Chrysippus, de Posidonius, de Cratippus & des autres qui ont traité cette matiere, nous y en trouuerions de belles, entre lesquelles sans doute, celle que nous auons iusques à present indiquée, & qui est prise de la volonté de Dieu, & de l'amour qu'il a pour les hommes, seroit la premiere, suiuant la diuision que les Onirocrites font generalement des songes en diuins, que les Grecs appellent θεοπέμπτους & en naturels. Ils en font encore vne autre diuision assez considerable en Theorematiques & Allegoriques. Les Theorematiques representẽt les choses telles qu'elles sont, sans figure ny enigme. Par exemple, Simonide ayant enseuely vn mort qu'il auoit trouué sur le riuage, le vit en songe la nuit suiuante, qui luy deffendoit expresséement d'executer le dessein qu'il

auoit de ſe mettre le l'endemain ſur mer, parce que s'il le faiſoit, il feroit infailliblement naufrage, comme en effet ceux qui s'embarquerent dans le vaiſſeau, où il ſe fuſt mis ſans cela, perirent miſerablement. Les Allegoriques ſont ceux qui ſignifient les choſes obſcurément & par maniere d'enigme, & en vn mot qui ont beſoin d'Interprete. Par exemple, Ciceron eſtant chaſſé injuſtement de Rome par les menées de ſes ennemis, vit Marius en ſonge, qui l'exhortoit de prendre courage & le faiſoit mener par vn de ſes gens en ſon monument, parce qu'il deuoit trouuer-là ſon ſalut; ce qui luy ſignifioit, comme l'effet le monſtra, que l'Arreſt de ſon rappel ſeroit donné par le Senat aſſemblé dans ce lieu-là. Ils les diuiſent encore en Prorrhetiques & Horamatiques. Les Prorrhetiques ſont ceux qui prédiſent l'auenir, comme faiſoient ceux dont nous venons de faire mention; les Horamatiques ſont ceux qui repreſentent

vne chose au mesme temps qu'elle se passe, par exemple celuy de Ragel, qui voyoit deux Beliers s'entreheurter sur les parties naturelles de sa femme, dont il est fait mention par nostre Autheur au dixiesme Chapitre de ce Liure; car il estoit tout ensemble Horamatique & Allegorique; & celuy qui est rapporté par Alexander ab Alexandro dans l'onziesme Chapitre de son premier Liure, d'vn ieune homme qui voyoit en songe porter sa mere en terre, & pleuroit sa mort amerement, au mesme temps qu'on l'y portoit en effet, mais bien loin de là. Ce songe estoit Horamatique & Theorematique, & sembla si admirable au bon Iurisconsulte qui le raconte, comme en ayant esté tesmoin, qu'il l'oblige de finir ce Chapitre en ces termes. *Quibus exemplis admonemur, vt esse præscita quiescentis animi, & diuinationes, humanæque mentis præsagium, quasi vaticinium futurorum, diuinitus mortalibus datum per somnia, credamus.*

Ces mots teſmoignent que ce bon homme tenoit ce ſonge pour diuin, & il ſemble meſme qu'il vueille par là que tous les autres le ſoient, quand ils ſeruent à la diuination. En effet, à prendre la Diuination au ſens que luy donnoient les anciens, quand ils la definiſſoient *vne prediction des choſes fortuites*; comme il n'appartient qu'à Dieu ſeul de préuoir des choſes de cette nature, il n'y a que luy ſeul qui puiſſe en donner connoiſſance aux hommes; ſi ce n'eſt que l'on vueille vn peu eſtendre la ſignification de ce mot de *fortuites*, & entendre par là toutes les choſes communément eſtimées telles, quoy qu'en effet elles ne le ſoient pas. Car en ce cas-là il ſemble que l'on peut auſſi deuiner pluſieurs choſes par des ſonges purement naturels, tout de meſme que l'on peut preuoir pluſieurs choſes en veillant, par des penſées purement naturelles, en conſiderant & meſurant les mouuemens des cauſes qui les doiuent produire.

L'on ne doit peut-eſtre pas meſme s'eſtonner que l'eſprit preuoye quelquefois en dormant, ce qu'il n'aura pas peu preuoir en veillant; car pareille choſe arriue en beaucoup d'autres operations de l'eſprit, qui ſe trouuent meilleures en dormant, que l'on n'a peu les faire en veillant. Pour moy il me ſouuient que pendant que i'allois au College, i'ay fait pluſieurs fois en ſonge des Vers que ie n'auois peu faire eſtant eſueillé; & que d'autres fois i'en ay fait de meilleurs eſtant endormy dans mon lit, que ie n'euſſe peu faire en trauaillant bien dans mon cabinet. Galien teſmoigne de meſme qu'il s'eſt pluſieurs fois aduiſé en dormant de bons & ſalutaires remedes, qui ne luy eſtoient point venus en penſée quand il veilloit, & dont il auoit en ſuite guery les malades ſuiuant ſes ſonges. Ie ne parle point icy des ſonges naturels, qui ſeruent de ſignes aux Medecins, pour connoiſtre l'eſtat de la ſanté de ceux qui les ont, &

dont Hippocrate a fait vn Liure, où en passant il louë l'Onirocritique ; car de cette maniere c'est le Medecin qui preuoit l'auenir par tels signes, & non pas celuy qui songe ; ie ne parle que de ceux par lesquels celuy qui songe, preuoit luy-mesme l'auenir en songeant, & le predit en sorte, que l'Onirocrite est seulement son Interprete, quand il parle obscurément, & qu'il ne s'entend pas luy-mesme.

Quelqu'vn dira peut-estre que tels songes naturels ne peuuent estre autres que Theorematiques, puisqu'ils doiuent prouenir d'vne meditation de l'esprit, pensant actuellement aux choses dont il est question, & que par consequent ils n'ont iamais besoin d'estre interpretez. Mais peut-estre aussi luy pourra-t'on respondre, que cela seroit bon à dire, si vn songe n'en pouuoit pas produire vn autre, & si nous nous resouuenions tousiours de tous ceux que nous faisons ; mais estant certain premierement que

nous en oublions la plus grande partie, & particulierement ceux que nous faisons dans le commencemẽt de nostre sommeil, ne nous ressouuenant bien que de ceux de la fin, & peut-estre que de ceux sur lesquels nous nous esueillons; & secondement n'y ayant point de doute qu'vn songe n'en produise vn autre, tout de mesme que pendant que nous veillons, il se fait ordinairement vn long enchaisnement de pensées, dont les dernieres sont fort differentes des premieres; & non seulement de pensées, quand l'on est seul, mais aussi de discours, quand l'on s'entretient deux ou plusieurs personnes ensemble sur des matieres indifferentes; ces deux choses, dis-je, estãt supposées, comme elles sont tres-veritables, il se peut faire qu'vn songe Theorematique que l'on aura oublié, en ait produit vn Allegorique, dont l'on se souuiendra, & sur lequel l'on ira consulter l'Onirocrite, lequel en ce cas, s'il l'interprete bien, luy donnera pour explication

le Theorematique oublié. Cela estát, les songes Naturels sont sujets à interpretation aussi bien que les Diuins, & par consequent il se peut establir vn Onirocritique naturelle commune à toutes les nations de quelque Religion qu'elles soient.

Bien plus ; il semble que les songes Diuins, plûtost que les Naturels, deuroient s'entendre tousiours sans interpretation. Car il semble que si Dieu veut reueler quelque chose, il le fera auec perfection, c'est à dire, auec clarté & sans ambiguité ; & il y a bien de l'apparence que les songes, dont nous auons parlé cy-dessus, tirez du nouueau Testament, ont esté de cette nature. Toutesfois puis que mesme à des personnes que Dieu cherissoit tant, il a plûtost fait connoistre sa volonté par des songes en dormant, que par des visions claires & éuidentes en veillant ; il y a bien de l'apparence qu'à d'autres, qu'il fauorisera moins, il leur pourra enuoyer des songes Allegoriques, veu particulierement

qu'en veillant mesme pour l'ordinaire les peuples n'entendoient de la bouche de Nostre-Seigneur que des paraboles, comme ils auoient fait auparauant de celle des Prophetes. Mais pour ce qui est de tels songes Diuins & Allegoriques, l'interpretation en doit ce semble estre reseruée à ceux qui font profession de la vraye Religion, si bien que l'on ne peut tirer pour cela aucune instruction de nostre Autheur, qui estoit Mahometan; si ce n'est peut-estre entant que la superstition Mahometane parmy ses faussetez, admet plusieurs veritez, qui luy sont communes auec la Religion Chrestienne, & auec l'ancienne des Israëlites, ce qui pourroit bien faire trouuer des preceptes dãs nostre Autheur qui ne seroient pas à mépriser, mesme pour ce qui concerne les songes diuins.

Quoy qu'il en soit, i'espere que ceux qui adjoustent quelque foy aux songes, seront bien aise d'apprendre par cette version, de quelle maniere les

les Arabes Musſulmans ont traité cette matiere ; & que ceux meſme qui n'y ont aucune croyance, auront de la ſatisfaction d'y conſiderer comme en vne Hiſtoire cette partie de la ſuperſtition Mahometane, & d'y remarquer pluſieurs façons de faire des peuples Orientaux, ſans mention deſquelles noſtre Autheur n'a peu expoſer en detail ſes interpretations ; ce qui fait ſans doute qu'il n'eſt pas moins vtile pour l'erudition Arabique, que l'eſt Artemidore pour la Grecque & pour la Romaine.

Quant à ceux qui deſirent outre cela s'acquerir la connoiſſance de la langue Arabique, ie ne penſe pas qu'ils puiſſent choiſir vn Autheur plus vtile pour s'y exercer, que celuy-cy, tant à cauſe de la netteté & facilité de ſon ſtile & de la pureté de ſa diction, que de la multitude & varieté des choſes dont il parle icy, toutes priſes de la vie commune & des actions ordinaires des hommes du païs, c'eſt pourquoy nous taſche-

rons de donner quelque iour au public le texte Arabe de cette Version.

Quant aux autres qualitez de la personne du fils de Nasar, ie n'en puis rien dire, sinon que peut-estre Nasar, dont il se dit fils, ou descendant, est celuy qui a esté Gouuerneur de Chorasane pour Meroüane l'asne vingt & vniesme Chalife, & dont parle le Macine en l'an 127. & 131. où il le surnomme pourtant fils de Siare, & non fils de Gabdolle; mais il se peut faire que Siare se soit aussi appellé Gabdolle. Les trois Autheurs qu'il cite souuent, & des Liures desquels il dit auoir recueilly le sien, sont fort anciens. Gegafar le veritable est mort en l'an cent quarante sept de la retraite, selon le Macine. Il estoit petit fils de Gali cinquiesme Chalife. Le fils de Sirin a vescu sous Gabdolmelic douziesme Chalife, suiuant l'Histoire du songe de Gabdolle fils du Zebire, rapportée dans le dixiesme Chapitre de ce Liure, & celle du Sacre & de la Colombe blanche dans le 22.

Quelqu'vn s'imaginera peut-estre que ce Mahomet fils de Sirin est l'Autheur des Onirocritiques, qui ont esté mis au iour en Grec au commencement de ce siecle par Nicolaus Rigaltius auec ceux d'Artemidore, parce qu'il les a attribuez, quoy qu'auec assez peu de fondement, à vn Achmet fils de Seirim, ayant esté auparauant imprimez en Latin & en François, sous le nom d'Apomasar; car le nom d'Achmet ou Achamed, & celuy de Mahomet, passent souuent l'vn pour l'autre en Arabe, le Fondateur de la superstition Mussulmane les ayant portez tous deux indifferemment; mais cela ne peut pourtant pas estre. Car l'Autheur de ces Onirocritiques Grecs paroist manifestement en plusieurs passages de son Ouurage auoir esté Chrestien; & Mahomet fils de Sirin a constamment esté Mahometan, comme le tesmoignent plusieurs passages du fils de Nasar, qui paroist par tout son Liure auoir esté fort bien instruit de l'Histoire

de ceux qu'il nomme, puis qu'il ne dit rien des personnes de marque, dont il fait mention, qui ne conuienne parfaitement auec ce qu'en dit le Macine dans son Histoire des Chalifes, que nous auons cy-deuant traduite en François, & donnée au public; comme nous ferons aisément voir par quelques Annotations que nous en mettrons en marge, Dieu aidant.

Mais c'est peut-estre trop ennuyer le Lecteur dans vne Preface; venons donc au Texte de nostre Autheur, auquel nous auons pris la liberté d'ajouster seulement le Tiltre que l'on voit au frontispice de cette Version, celuy qu'il dit luy auoir donné, ne se trouuant pas placé en lieu où l'on peust aisément le remarquer, non plus que ceux des autres Manuscripts Arabes pour l'ordinaire.

L'ONIROCRITE MVSSVLMAN,

OV LA DOCTRINE Et interpretation des Songes *Selon les Arabes.*

Par Gabdorrhachaman fils deNaſar.

Deſſein de l'Autheur.

AV Nom de Dieu clement & miſericordieux. Loüé ſoit le grand Dieu qui nous mene par le vray chemin, nous ayant mis par vne particuliere faueur ſous la conduite de Mahomet Prince des enuoyez. Qu'il continuë à iamais ſes graces à ce grand Prophete, & à tous ceux de ſa maiſon, iuſques au iour du Iugement. Voicy vn Traité de l'interpretation des Songes, dit Gabdorrhachaman fils de Naſar fils de Gabdolle, que i'ay

recueilly en forme d'abbregé, du Liure de Mahomet fils de Sirin, intitulé *La fleur de l'interpretation;* de celuy de Gegafar le veritable, intitulé *La Methode de discourir;* & de celuy d'Ibrahim le Carmanien, qui a pour Tiltre, *La créme de l'explication.* I'ay mis ensemble les choses dont ces Autheurs demeurént tous d'accord pour ce qui regarde la verité de cette doctrine, & remarqué quelques-vnes de leurs opinions particulieres. I'ay diuisé cét Ouurage par Chapitres & par Sections, & l'ay enrichy de quelques Histoires, selon les matieres, pour le rendre plus facile & plus agreable au Lecteur. Ie luy ay donné pour Tiltre, *Recueil de ce qui se peut dire de meilleur sur l'interpretation des songes.* Les Chapitres sont au nombre de vingt-quatre. Dieu nous fauorise de son secours & de ses graces & de sa protection.



PRIVILEGE DV ROY.

PAR grace & Priuilege du Roy, donné à Paris le 24. iour de Decembre 1663. Il eſt permis à LOVIS BILLAINE, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter vn Liure intitulé, *L'Onirocrite Muſſulman:* Auec deffenſes à tous autres Imprimeurs ou Libraires, de l'imprimer ny contrefaire, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de tous deſpens, dommages & intereſts, & de trois mille liures d'amende; & ce durant le terme & eſpace de ſept

années entieres & consecutiues, à commencer du iour qu'il sera acheué d'imprimer, ainsi qu'il est plus au long porté par lesdites Lettres de Priuilege. Par le Roy en son Conseil, Signé BOVCHARD.

Et ledit BILLAINE a associé auec luy THOMAS IOLLY, aussi Marchand Libraire à Paris, pour en joüir suiuant l'accord fait entr'eux.

Registré sur le Liure de la Communauté des Marchands Libraires de Paris le 7. Ianuier 1664. suiuant l'Arrest du Parlement du 8. Avril 1653. Signé, E. MARTIN, *Syndic.*

Les Exemplaires ont esté fournis.

Acheué d'Imprimer pour la premiere fois le 5. Mars 1664.

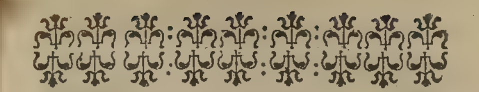


TABLE DES CHAPITRES.

LA

LA DOCTRINE DES SONGES,

Selon les Arabes.

CHAPITRE PREMIER.

Des qualitez requiſes en l'Interpretation des Songes, de leur diſtinction, & de la connoiſſance de leurs Principes.



LES Songes faiſant vne des quarẽte-ſix Parties de la Prophetie, il faut que leur Interprete ſçache le Liure de Dieu Tout-puiſſant; qu'il ſe ſouuienne des paroles de ſon Apoſtre, dont la memoire ſoit en perpetuelle benediction; qu'il ait connoiſſance des Prouerbes Arabes & de l'origine des mots; des differences des hommes, de leurs mœurs, & de leurs eſtats; qu'il poſſede les Principes de l'interpretation; & qu'il ait l'ame pure, les mœurs chaſtes, &

la parole vraye; afin que Dieu luy aide à bien rencontrer, & le mette dans le droit chemin. Car l'explication du Songe se prend quelquefois de ses Principes selon la diuersité des estats des hommes, & celle des temps & des occasions. Quelquefois elle se prend du Liure de Dieu Tout-puissant; quelquefois d'vn Prouerbe qui court; quelquefois l'on passe de celuy qui songe, à celuy qui luy ressemble ou qui porte mesme nom. Quelquefois l'on explique selon le mot, quelquefois selon son sens, quelquefois selon son semblable, quelquefois selon son etymologie, quelquefois selon l'addition ou la diminution.

L'explication se prend de l'Alcoran, par exemple, quand l'œuf s'entend des femmes, parce que Dieu en parle ainsi; *elles sont comme vn œuf caché dans vn nid*; quand par la pierre l'on entend la dureté, parce que le mesme Tout puissant en parle ainsi; *ils sont comme la pierre, & encore plus durs*; quand par

la chair cruë l'on entend la medisance, suiuant les paroles du mesme Tres-haut, *quelqu'vn de vous sera-t'il bien aise de manger la chair de son frere mort*? Quand vne clef s'explique du thresor, suiuant ce que dit le mesme Tout-puissant de la fortune de Caron; *& nous luy auons donné tant de thresors, que des hommes robustes estoient chargez de ses clefs*; il entend de son argent, parce que les cofres à l'argent ne s'ouurent pas sans clefs; quand par le Nauire l'on entend la deliurance, parce que le mesme Tout-puissant dit encore, *& nous l'auons sauué luy & ses compagnons dans le Nauire chargé*; quand le Roy songe, qu'il entre dans quelque bourg ou ville ou autre lieu, où il n'a pas accoustumé d'entrer, & que l'on entend par là qu'il doit arriuer quelque malheur ou affliction aux habitans de ce lieu-là, parce que le mesme Tres-haut dit, *que les Rois ruinent vne ville lors qu'ils y entrent*; quand par la couuerture l'on

entend les femmes, parce que le meſme Tout-puiſſant dit, *elles vous ſeruent de couuerture & vous leur en ſerués ;* & ainſi de pluſieurs autres exemples.

Quant à l'interpretation qui ſe prend des paroles de l'Apoſtre, à qui Dieu faſſe paix & miſericorde, par exemple l'on entend par le corbeau, l'homme impie, parce que l'Apoſtre l'a appellé impie ; par la ſouris, l'on entend la femme adultere, parce que l'Apoſtre l'a appellée petite adultere; par la coſte l'on entend la femme, parce que l'Apoſtre dit, que la femme a eſté faite d'vne coſte tortuë ; par le ſueil de la porte, l'on entend auſſi la femme, parce que le meſme Apoſtre, à qui Dieu faſſe paix & miſericorde, raconte d'Abraham, à qui Dieu faſſe paix, qu'il parle ainſi à ſon fils Iſmaël, *change le ſueil de ta porte*, c'eſt à dire, ta femme ; & ainſi des autres.

L'explication fondée ſur les Prouerbes communs eſt telle. Par exé-

ple vn homme songe qu'il a la main longue, l'explication est qu'il fera du bien à quelqu'vn, suiuant le mot qui se dit communément, *il a la main plus longue, ou le bras plus estendu que toy*, c'est à dire, il est plus liberal. Vn abateur de bois s'entend d'vn calomniateur, à cause de ce qui se dit communément de celuy qui calomnie les autres dans les compagnies, *il abat du bois*. Vn malade s'entend d'vn trompeur, parce que l'on dit communément de celuy dont les promesses ne sont pas bonnes, il est malade en ses paroles & en ses promesses. Par vn coup tiré l'on entend vn fils, parce que l'on dit communément d'vn fils qui ressemble à son pere, *c'est vn coup bien tiré*. Vn homme songe qu'il tire sur les autres de l'arc ou de la sarabacane, ou qu'il leur iette des pierres, l'on interprete que c'est vn mesdisant, parce que l'on dit communément, *il tire sur luy*, c'est à dire, il médit de luy. Vn homme laue ses mains auec des cédres d'Al-

cali, l'on explique qu'il deſeſpere de quelque affaire, parce que l'on dit communément, *ie me laue les mains de toy auec des cendres d'Alcali,* c'eſt à dire, ie deſeſpere de ton bien. Vn belier s'explique d'vn homme puiſſant, parce que l'on dit communément, *vn tel eſt le belier du pays;* & ainſi des autres.

L'explication qui ſe prend de l'apparence du mot, eſt telle. Vn homme s'appelle le phadal, c'eſt à dire l'excellent; on l'explique de quelques auantages; vn autre s'appelle raſid, c'eſt à dire, droiturier, on l'explique de la droiture des mœurs; vn autre s'appelle Saleme, c'eſt à dire, pacifique, on l'explique de la paix, & ainſi des autres.

L'interpretation fondée ſur le ſens du mot ſe fait ainſi. Par exemple, le narciſſe & la roſe, quand on les détourne de ce à quoy ils ont rapport, s'expliquent de peu de durée; le myrthe s'explique au contraire, à cauſe de ſa longue durée ſans change; & ainſi de pluſieurs autres.

L'explication par le contraire se fait en cette sorte. Par exemple les pleurs s'expliquẽt de la ioye, quand ils ne sont point accompagnez de gemissemens, ny de cris, ny de deschiremens d'habits ; la ioye & la danse & le ris s'expliquent de la douleur & du desplaisir. De deux hommes qui se battent & luttent ensemble, le vaincu est le vainqueur. Vn homme songe qu'on luy applique des ventouses, l'explication, est qu'on le fera obliger par escrit, & au contraire s'il songe qu'on le fait obliger par écrit, l'explication est qu'on luy appliquera des ventouses. Vn homme songe qu'il entre dans vn tombeau, l'interpretation est qu'il sera mis en prison ; ou bien il songe qu'õ l'emprisonne dans vn lieu dont il ne cõnoist ny le pays ny les habitans, sans qu'il en ressorte, c'est à dire, qu'on l'enterrera. La guerre s'explique de la peste, & la peste de la guerre. Vn torrent s'explique de l'irruption d'vn ennemy dans le

pays, & l'irruption de l'ennemy s'explique d'vn torrent. Les sauterelles s'expliquent d'vne armée, & vne armée s'entend des sauterelles; & ainsi des autres.

L'explication se fait selon l'addition ou la diminution en cette sorte. Par exemple les pleurs signifient la ioye; mais quand ils sont accompagnés de gemissemens, de cris, & de deschiremens d'habits; ils marquent quelque malheur. La noix s'explique de l'argent caché, quand elle ne fait point de bruit; mais quand l'on en entend du bruit, elle signifie noise. Les cheueux s'expliquent parure & richesse; mais quand ils tombent sur le visage, ou qu'ils le couurent, c'est desplaisir. Vn coup signifie vn habit; mais s'il est donné dans le dos, c'est mesdisance, dont l'on est atteint & dont l'on ne peut se defendre. Vn homme qui songe qu'il a des plumes & des ailes, c'est à dire, qu'il aura du bien & des commodités; mais s'il vole auec ses ailes, cela signifie vn

voyage. Vn homme qui ſonge qu'il a la main coupée, s'il la porte & qu'elle luy demeure, c'eſt vn frere ou vn fils qui luy fera du profit; mais ſi elle eſt eloignée de luy, c'eſt vn malheur pour luy en la perſonne de ſon frere ou de ſon fils. Vn malade ſonge qu'il ſort de chez luy; ſi c'eſt ſans rien dire, il doit mourir; ſi c'eſt en parlant, il guerira. Les ſouris ſignifient des femmes impudiques, quand elles ne ſont que d'vne couleur; mais quand elles ſont de diuerſes couleurs, blanches & noires, ce ſont les iours & les nuits: les poiſſons, quand on en ſçait le compte, ſont des femmes; quand ils ſont en grand nombre & que l'on en ſçait pas le compte, c'eſt richeſſe & butin.

Les diuers eſtats & poſtures des hommes font auſſi de la diuerſité dans les explications des ſonges. Par exemple vn homme ſonge qu'il a les mains liées, ou le col, ſi d'ailleurs il eſt deuot & homme de bien, cela monſtre la probité de ſes

mœurs & l'auersion qu'il a pour le mal & pour le vice ; mais si au contraire c'est vn meschant homme, cela marque la multitude de ses crimes & sa damnation.

Quant à la diuersité des temps, par exemple vn homme songe qu'il est monté sur vn elephant, si c'est de nuit, il luy arriuera quelque chose de grande apparence, mais de peu de profit ; si c'est de iour, il repudira sa femme. Il est bon de remarquer icy que le temps où les songes se trouuent le plus veritables, c'est la fin de la nuit, & l'heure que l'on a coustume de dormir à midy, pour ce qui est du iour. Quãt aux saisons, la plus veritable pour les songes, c'est quand les fruits sont meurs ; la plus foible, c'est l'hyuer & la venuë des pluyes. Il faut aussi remarquer que les bons songes durent long-temps, & que les mauuais passent viste, ce qui vient de la bonté de Dieu Tout-puissant. L'on dit que Gegafar le veritable disoit que l'explication

des ſonges ſe trouuoit vraye en quatre heures & quatre mois & quatre ans.

L'Interprete doit premierement bien entendre ce que dit celuy, qui luy fait raport du Songe; puis l'examiner selõ les Principes. Car alors ſi le diſcours eſt ſain, & que ſes parties ayent du rapport les vnes aux autres, & des ſens reguliers, le ſonge eſt vray & iuſte; s'il ſouffre deux diuerſes explications, il faut voir laquelle des deux reuient le mieux à ſes mots & approche le plus des Principes, & la luy donner; ſi tout le ſonge eſt confus & ne s'ajuſte point ſur les principes, il eſt de ceux que l'on appelle inexplicables. Si l'explication eſt douteuſe & ambiguë, il faut demander au Songeur à quoy il a penſé, par exemple, en faiſant la priere, ſi le ſonge eſt de la priere; ou bien en cheminant, ſi le ſonge eſt de voyage; ou bien en faiſant l'acte venerien, ſi le ſonge eſt de coït; & l'expliquer ſelon cette penſée. S'il arriue que le

ſonge ſignifie quelque choſe de vilain & d'infame, il faut cacher cela, & donner au ſonge vn meilleur ſens, quoy que moins veritable.

Il faut remarquer que le Principe du Songe a ſon genre, ſon eſpece, & ſa nature, & qu'il ſe doit interpreter ſuiuant cela. Par exemple, pour ce qui eſt du genre, les arbres, les beſtes de proye, les oyſeaux, tout cela marque ordinairement des hommes, mais il faut en ſuite prendre garde à l'eſpece. Si donc quelqu'vn a ſongé d'vn arbre, & que cét arbre ſoit vn palmier, l'homme qu'il marque, eſt vn Arabe, parce que les palmiers croiſſent au pays des Arabes; ſi c'eſt vn noyer, il marque vn homme de la Gageme. Il faut de plus conſiderer la nature de la choſe. Par exemple, ſi c'eſt vn arbre, & vn palmier, l'on peut iuger que c'eſt vn homme vtile & qui a pluſieurs belles & bonnes qualités; ſi c'eſt vn noyer, l'on iugera que c'eſt vn trompeur dans ſon commerce, & vn querelleur,

parce que les noix font du bruit quand on les remuë, & que l'on ne peut auoir ce qui est dedans, sans les casser. Si c'est vn oyseau, il marque vn homme de grands voyages, à cause de son vol; & si c'est vn paon, il marque quelqu'vn des Roys de la Gageme, superbement paré, riche, & de grande suite. Et de mesme si c'est vn vautour ou vn aigle. Mais si c'est vn corbeau, il signifie vn homme impie & sans Religion. Et de mesme si c'est vne pie. C'est ainsi qu'il faut raisonner.

CHAPITRE II.

Des Songes où l'on void Dieu Tout-puissant.

SI quelqu'vn songe qu'il voit Dieu Tout-puissant, qui luy fait bon accueil & bon visage, & vient au deuant de luy, il le rencontrera de mesme sorte au iour de

la Resurrection. Car cela tesmoigne que les œuures, qu'il fait en ce monde, luy sont agreables. S'il le voit, & qu'il le puisse regarder en face, il sera celebre pour sa pieté & entrera en Paradis. S'il le voit qui luy donne quelque chose des biens de ce monde, il luy arriuera quelque maladie en son corps, quelque affliction, & quelque tentation, mais il aura enfin le Paradis pour recompense de l'auoir bien soufferte. S'il le voit descendre en quelque lieu certain & determiné, la iustice regnera parmy les habitans de ce lieu-là, & l'abondance & la prosperité & la ioye & le bonheur. S'il le voit, & qu'il luy parle sur ce qui luy est defendu sous quelque peine, c'est vn homme desobeissant & qui doit se déporter du dessein qu'il a. S'il le voit conuersant auec luy, ou couché sur son lit, ou luy donnant sa benediction, qu'il se rejoüisse de la bonté que le Tout-puissant a pour luy ; car il n'y a que les hommes iustes qui voyent de

tels ſonges. S'il le voit repreſenté en quelque lieu, ſoit en relief ou en peinture, c'eſt vn homme menteur & grand controuueur de fauſſetés contre Dieu Tout-puiſſant; qu'il ſe haſte donc de faire penitence. Et de meſme quand on le voit auec quelque imperfection, ou bien en forme de ſtatuë ou d'idole, ou en quelque autre eſtat non conuenable à ſa diuine Majeſté; tout cela n'eſt rien de bon pour celuy qui le ſonge.

L'on raconte qu'il vint vn iour vn homme vers Gegafar le veritable, qui luy parla ainſi. I'ay ſongé que Dieu mon Seigneur me donnoit vn fer, & me faiſoit boire vn verre du plus fort vinaigre qui ſe trouue. Ton ſonge eſt bon, luy reſpondit Gegafar. Le fer ſignifie la force & peut-eſtre aprendras-tu à quelqu'vn de tes fils le meſtier de Dauid, à qui Dieu faſſe paix. Quãt au verre de vinaigre, que tu as beu, cela veut dire, que tu auras vne maladie, pendant laquelle tu ne man-

queras d'aucune commodité permise, mais tu en ſeras long-temps au lit, & ſi Dieu t'appelle, il te fera miſericorde.

CHAPITRE III.

Des ſonges où l'on voit les Anges, les Prophetes, les gens de bien, les Docteurs, le Temple quarré, l'appel à la Priere, la Priere, & les ceremonies du Pelerinage.

QVand quelqu'vn voit vn Ange en ſonge, c'eſt de l'auantage pour luy dans le monde, & du bonheur & de la ioye pour ceux du pays où il eſt. Si l'on voit les Anges regarder en bas, cela ſignifie de bonnes nouuelles, abondance, martyre, quantité de pluyes, grandes commodités, & bon marché de viures. Si l'on voit les Anges dans

les Mosquées exhorter les hommes à prier, à donner l'aumosne, & à demander pardon à Dieu, c'est vne marque que ceux du pays manquent de deuotion. Si on les voit au marché, c'est qu'ils defendent aux Marchands de vendre à faux poids & fausse mesure. Si on les voit dans les cimetieres, c'est signe de grande peste, qui attaquera particulierement les Prestres & les Docteurs, & les deuots. Si quelqu'vn voit en songe vn Eunuque à luy inconnu, on l'interprete comme si c'estoit vn Ange.

Quand quelqu'vn voit en songe le Prophete, à qui Dieu fasse paix & misericorde, c'est quelque bonne nouuelle pour luy en faueur de ses bonnes actions passées, pourueu qu'en mesme temps il ne voye rien qui luy desplaise; car s'il voit quelque chose de tel, il luy arriuera quelque desplaisir dans ses affaires temporelles. Si on le voit en vn pays où il y ait cherté, l'abondance y viendra. Si celuy qui le voit, est

en affliction & douleur & desplaisir, il en sera bien-tost deliuré. Si on le voit chez vn infidelle, il luy arriuera malheur & ruine entiere. Si quelqu'vn le voit affoibli ou malade ou mort, ou en mauuais estat, ce n'est rien de bon pour celuy qui le voit ainsi ; car cela tesmoigne diminution de foy. Si au cõtraire on le voit reuestu de beaux habits, cela tesmoigne le bon estat de la foy & de la conscience. Si on le voit marcher, c'est à dire qu'il appelle les ignorans de la Nation, & ceux qui manquent de foy, pour les instruire. Si on le voit faisant la Priere, c'est à dire que l'on fera le voyage de la Mecque. Si on le voit haranguer, il exhorte les siens à bien faire. Si on le voit regardant dans vn miroir, c'est qu'il excite les siens à tenir leurs promesses. Si on le voit manger, c'est qu'il exhorte les siens à payer les dixmes. Si quelqu'vn le voit qui le reuest de quelque partie de ses habits, ou qui luy presente son sceau ou son

eſpée, ou choſe ſemblable; S'il eſt de condition à regner, il regnera; S'il eſt pour eſtre Preſtre ou Clerc, il aura quelque belle charge de cette nature.

Les autres Prophetes veus en ſonge, ſignifient, comme les Anges, abondance de biens, quantité de pluyes, bon marché de viures, bonnes nouuelles, ioye, victoire, benediction, & le reſte de meſme, horſmis que l'on n'explique iamais leur veuë du martyre, comme l'on fait celle des Anges. Celuy qui sõge qu'il eſt à la ſuite de quelque Prophete, aura de grandes aduerſités, comme le Prophete en a eu; mais à la fin il aura ioye & victoire, & le Paradis en l'autre monde. Il en eſt de meſme de la veuë des Docteurs & des gens de bien; tout cela ſignifie bonheur, iuſtice, & benediction.

Le temple quarré s'explique du Prelat des Muſſulmans, & ce que l'on y voit d'augmentation ou de diminution ou d'autre choſe, luy

doit arriuer à proportion. Le Temple quarré ſignifie auſſi quelquefois paix & ſeureté. Quand donc on le voit en quelque Ville autre que la Mecque, c'eſt paix & ſeureté pour les habitans de cette ville-là. Si quelqu'vn ſonge qu'il eſt dedans, & qu'il y fait quelqu'vne des ceremonies de deuotion, que l'on a couſtume d'y faire, cela teſmoigne le bon eſtat de ſa foy & de ſa conſcience. Si quelqu'vn au contraire ſonge qu'il fait quelqu'vne de ces ceremonies autrement qu'il n'eſt porté par la Loy & par la Couſtume, cela ſignifie quelque nouueauté en ſa foy. Si quelqu'vn voit le Temple quarré chez luy dans l'enclos de ſa demeure, il aura infailliblement grand pouuoir & grande authorité, & rendra ſa maiſon le rendez-vous de ceux qui cherchent fortune. Celuy qui ſonge, qu'il tourne le dos au Temple quarré, ou qu'il fait ſa priere au deſſus de ſon ſanctuaire, quitera la Loy Muſſulmane.

L'on raconte qu'vn iour il vint vn homme vers Saguide fils de Mesabbeb, & luy parla ainsi. I'ay Songé que ie faisois ma priere au dessus du Sanctuaire du Tẽple quarré. Sois deuot enuers Dieu Tout-puissant & tout bon, luy respondit Saguide, car autrement ie te verray bien-tost quiter la Religion Mussulmane. Ie me conuertis à Dieu entre vos mains, repliqua l'homme & renonce aux discours des Cadariens ; il y a desia deux mois que ie suis dans leur opinion.

Le Macine fait mentiõ de cét Onirocrite en l'an 86.

Celui qui songe qu'il fait sa priere tourné tout droit vers le Temple de la Mecque, est en la conduite de Dieu Tout-puissant & dans l'obseruation des Loix de son Apostre, dont la memoire soit en perpetuelle benediction, particulierement quand il s'acquite parfaitement des ceremonies de la genuflexion, du prosternement, & de l'inclination. Car la Priere est ce qui joint l'ame à Dieu ; c'est le pilier de la Foy. S'il y a quelque defaut en cela, il y en a

autant à proportion dans la foy de celuy qui le ſonge. Si quelqu'vn ſonge qu'il ne ſçait de quel coſté eſt le temple de la Mecque, pour s'y trouuer en priant, cela teſmoigne quelque trouble & erreur dans ſa foy. S'il ſonge qu'il adjouſte quelque choſe à ſa priere, il adjouſte à quelqu'vn des articles de la Foy Muſſulmane ou en eſt en doute. Celuy qui ſonge qu'il fait ſa priere tourné vers l'Orient, a dans le cœur le doute des Cadariens ; & celuy qui ſonge qu'il l'a fait tourné vers l'Occident, a dans l'eſprit le diſcours des Geriens ; car les Chreſtiens ſe tournent vers l'Oriẽt en priant Dieu, & les Iuifs vers l'Occident. Et de meſme quand quelqu'vn ſonge qu'il ſe fait Iuif ou Chreſtien ou Mage ; il a des opinions conformes à celles de telles Sectes, & panche de ce coſté-là. S'il ſonge qu'il adore vne Idole, il mentira contre Dieu Tout-puiſſant & dira faux. Quelquefois c'eſt qu'il luy eſt ordinaire de boire du vin &

de deſobeïr à la Loy. Si l'Idole eſt d'argent, il taſche d'approcher de quelque fẽme par des voyes illicites & par de faux diſcours. Si elle eſt d'or, il ne ſe ſouciera point de ce qui luy pourra arriuer & n'en aura point de peur. Si elle eſt de bois, il s'accoſtera de quelque homme corrompu en ſa Religion. Si elle eſt de fer ou de cuiure ou d'eſtain, il ira où l'occaſion le conduira pour gaigner du bien. Celuy qui ſonge qu'il adore le Feu, accommode ſa Religion à l'humeur du Prince. Si le feu ne flambe point, il cherche à gaigner par des voyes illicites. Celuy qui ſonge qu'il fait l'office de Prelat parmy les hommes, aura la conduite des affaires de quelque Compagnie, & s'en acquitera auec iuſtice, pourueu qu'il ſe tourne du bon coſté en faiſant la priere; s'il ſe tourne ailleurs, il s'y comportera injuſtement & tyranniquement. La lotion & purification faite auec de l'eau froide, ſignifie penitence & gueriſon & ſortie de priſon, &

ſeureté & acquitement de debtes; auec de l'eau chaude, c'eſt ſoucy.

L'appel à la priere ſignifie le voyage de la Mecque pendant les mois qui luy ſont deſtinés ; quelquefois il ſignifie pouuoir & honneur en fait de Religion, hors les temps deſtinés au Pelerinage. L'appel à la Priere dans les Moſquées & dans les ruës, en quelque temps & en quelque ſaiſon que ce ſoit, ſignifie des nouuelles vrayes & bonnes qui ſe doiuent bien-toſt diuulguer. Si quelqu'vn ſonge que la tour de la Moſquée eſt demolie, les habitans du lieu ſeront en diſcord pour leur Religion & pour leurs affaires. Vn homme qui ſonge qu'il fait l'appel à la Priere, mais ſans l'acheuer, ſi c'eſt vn hõme de bien, & que ce ſonge luy arriue pendant les mois du Pelerinage, il partira pour aller à la Mecque, mais il n'ira pas iuſques-là ; ſi c'eſt vn méchant homme, il derobéra quelque choſe, mais il n'en profitera point, car ſon larcin ſera deſcouuert. Ce-

luy

luy qui ſonge qu'il baſtit vne Moſquée, ſera Autheur ou Mediateur de quelque bonne ſocieté, comme d'vn mariage. Celuy qui ſonge qu'il fait l'Appel à la Priere, mais que perſonne ne l'entend, c'eſt vn larron. Celuy qui ſonge qu'il eſternuë, & qu'on luy dit, *Dieu vous faſſe miſericorde*, c'eſt vne bonne nouuelle pour luy du voyage qu'il fera à la Mecque, & de la viſitation des ſaints lieux. Celuy qui ſonge qu'on luy raſe la teſte, ſi c'eſt dans le temps du Pelerinage, il ira à la Mecque, & Dieu y augmentera ſa foy; ſi c'eſt en autre temps, on luy fera banqueroute du principal de ſes rentes, ſuiuant ce que nous dirons en ſon lieu. Celuy qui ſonge qu'il fait la harangue ſur vne Tribune, s'il eſt de condition à cela, il acquerra grand pouuoir & grand honneur; s'il n'eſt pas de condition à cela, il ſera crucifié.

L'on raconte qu'vn iour il vint vn homme conſulter le fils de Sirion, ſur ce qu'il auoit ſongé qu'il

faisoit l'Appel à la Priere. Le fils de Sirion luy respondit qu'il feroit le voyage de la Mecque. Il en vint en suite vn autre, qui le consulta sur la mesme chose, & il luy respondit, qu'il auroit la main coupée. Ceux de sa compagnie luy demanderent pourquoy il auoit interpreté si differemment deux Songes de mesme nature. I'ay veu, dit-il, le premier homme marqué au coin des gens de bien, ce qui m'a obligé d'expliquer son Songe du Pelerinage, suiuant ce que dit le Tout-puissant, *appelle les hommes à la Priere dans le Pelerinage*; la mine de l'autre ne m'a point pleu, c'est pourquoy i'ay interpreté son songe, selon ce que dit ailleurs le Tout-puissant; *vn crieur a fait l'appel* ô conuoyeurs de viures, vous estes des larrons.

Voyez le Macine dans Abubeore l'an 13.

Quelquefois l'Appel à la Priere signifie reuelation & diuulgation de quelque chose. La lecture du Masachef, *c'est à dire, du Liure contenant tout l'Alcoran assemblé*, si-

gnifie ſcience & ſageſſe, qui doit venir au Lecteur; & de meſme la lecture de l'Alcoran hors le Maſachef. Quelquefois auſſi la lecture de l'Alcoran ſignifie quelque diſcours veritable & ſans fiction, qui ſe diuulguera de celuy qui en a ſongé.

CHAPITRE IV.

Des Songes du Ciel, du Soleil, de la Lune, des Eſtoilles, de la Reſurrection, du Paradis, & de l'Enfer.

CEluy qui ſonge qu'il monte au Ciel, & qu'il y entre, obtiendra le martyre, & ſera heureux par la bonté de Dieu Tout puiſſant. Il aura meſme de grands honneurs en ce monde, & laiſſera vne heureuſe memoire de ſon nom. S'il ſe voit dans le Ciel ſans y eſtre monté, cela ſignifie le martyre, mais dans vn long-temps; & grand honneur au

monde dans peu de temps.

Le Soleil marque vn Roy, & quelquefois auſſi le pere ou la mere. Celuy qui ſonge qu'il a le Soleil en ſon pouuoir ou qu'il le poſſede, receura des biensfaits du Roy à proportion du bien qu'il tire du Soleil. S'il ſonge qu'il a querelle contre luy, il l'aura contre le Roy, ou contre ſon pere, ou contre ſa mere; tout cela quand le Soleil eſt clair & rayonnant. Et de meſme, s'il voit ſur luy comme la lumiere & les rayons du Soleil, il luy arriuera quelque grande ſeigneurie comme vn Royaume. S'il voit dans le Soleil quelque changement, eclypſe, ou diminution, il arriuera quelque choſe de ſemblable au Roy du païs, ou bien au pere ou à la mere de celuy qui a le ſonge, s'il n'y a rien d'ailleurs qui l'approprie au Roy. Celuy qui voit leuer le Soleil dans ſa maiſon & non ailleurs, ſe mariera, s'il eſt à marier; ſinon, il aura quelque charge & pouuoir de la part du Roy. S'il voit quelque

nuée ou chose semblable couurir le Soleil, c'est quelque maladie ou inquietude, qui doit arriuer au Roy ou au pere ou à la mere de celuy qui fait le songe. L'on raconte qu'vn iour il vint vers Gegafar le veritable vn homme qui luy dist, qu'il auoit veu en Songe le Soleil leué sur ses pieds & non sur le reste de son corps. Gegafar luy respondit, qu'il obtiendroit du Roy grand pouuoir & grand honneur, & qu'auec cela il seroit homme Religieux & craignant Dieu. Vn autre l'ayant consulté sur vn pareil songe, il luy respondit qu'il auroit du bled, des dattes, & d'autres fruits de la terre pour son viure, tant qu'il les fouleroit aux pieds & n'en sçauroit que faire, & cela de la part du Roy.

La Lune s'interprete du premier Ministre du Roy, & quelquefois aussi du pere ou de la mere; quelquefois de la femme d'vn homme, ou d'vn bon fils. Celuy qui songe qu'il possede la Lune ou qu'il la tient, aura la charge de premier Mi-

niſtre d'Eſtat. S'il voit la Lune s'é-
clipſer, ou rougir ou s'obſcurcir,
c'eſt quelque changement & dom-
mage pour celuy auquel elle ſe rap-
porte. S'il ſonge que la Lune ou
quelque Eſtoille parle à luy, il re-
ceura de l'honneur du premier Mi-
niſtre ou de quelque perſonne con-
ſiderable. Quelquefois quand il y
a dans le ſonge quelque choſe qui
marque l'art de deuiner, ce ſera vn
deuin. S'il ſonge qu'il a la Lune
dans ſon ſein, ou qu'il la porte en
ſa main, c'eſt vn enfant pour luy,
qui luy fera du profit. S'il ſonge
que la Lune eſt dans ſa maiſon ou
dans ſon lit, c'eſt vne femme pour
luy, belle comme la Lune. Si c'eſt
vne femme, qui a fait ce ſonge, elle
eſpouſera vn bel homme. Si quel-
qu'vn ſonge qu'il voit le Croiſſant
paroiſtre en ſon lieu ordinaire hors
le commencement du mois, cela ſi-
gnifie l'arriuée d'vn Roy qui vient,
ou la naiſſance d'vn fils, ou la venuë
d'vn abſent, ou quelque nouuelle.

Les Eſtoilles s'interpretent des

hommes de consideration, & le bon ou mauuais estat auquel on les voit, regarde les Grands du païs où l'on est. Saturne represente le grand Preuost du Roy; Mars le General de ses armées; Iupiter son grand Thresorier & son premier Maistre d'Hostel, ou quelquefois quelque autre grand & sçauant personnage; Venus, sa femme; Mercure, son Secretaire. Celuy qui songe qu'il a les Estoilles en son pouuoir ou quelqu'vne d'elles, aura en son pouuoir quelque hõmme considerable, plus ou moins, selon l'estat de l'Estoille. S'il songe qu'il les garde, il aura les affaires des hommes en maniemẽt. S'il songe qu'il mange les Estoilles ou quelque chose d'elles, il viura aux despens des Grands.

L'on raconte qu'il vint vn iour vne femme consulter le fils de Sirin, & qu'elle le trouua comme il disnoit. I'ay eu vn songe, Seigneur Abubecre, luy dit elle d'abord. Vous plaist-il que ie l'entende presentement, luy respondit-il, ou si

vous me laisserez acheuer de disner?
Acheuez de disner, repliqua-t'elle. Apres dont qu'il eut disné, il dist à la femme qu'elle racontast son songe, ce qu'elle fit ainsi. I'ay songé, dit-elle, que ie voyois la Lune entrer dans les Pleiades, & que quelqu'vn m'a crié là-dessus de derriere moy; Va-t'en trouuer le fils de Sirin, & luy raconte ce que tu as veu. Le fils de Sirin ayant entendu cela, commença à paslir, & se leua mettant les mains sur son ventre. Sa sœur luy demanda ce qu'il auoit. Cette femme, respondit-il, m'annonce que ie mourray dans sept iours. Et en effet il fut enterré le septiesme iour en suite.

Il vint vn iour vn homme consulter Gegafar le veritable, & luy parla ainsi. I'ay songé que i'embrassois la Lune. Estes-vous marié? luy demanda Gegafar; non respondit-il. Vous espouserez-donc, repliqua Gegafar, vne des plus belles femmes de nostre temps. L'homme prist congé de luy, & long-temps

apres le reuint voir, & luy parla ainsi. Ie suis marié, & ay espousé vne femme de la Medine, aussi belle qu'aucune autre que i'aye veuë; mais i'ay songé de plus la nuit passée que ie portois la Lune entre mes bras. Vostre femme, luy respondit Gegafar, accouchera d'vn fils excellemment beau, & vous le porterez entre vos bras. Elle en est presentement grosse.

L'on raconte encore que la mere du Sapheguien, à qui Dieu fasse misericorde, comme elle estoit grosse de luy, songea qu'elle voyoit l'Estoille appellée Iupiter sortir de ses parties naturelles, & s'arrester à Mesre en Egypte, puis ensuite se rompre auec grand bruit en petites pieces comme des estincelles, & s'enuoler & dissiper, en sorte qu'il n'y eut ny ville ny village où il ne s'en trouuast quelque morceau, la plus grande piece demeurant pourtant tousiours à Mesre en Egypte. Elle s'éueilla là-dessus toute espouuantée de ce qu'elle auoit veu, &

l'alla raconter à vn vieil Egyptien dans Mesre, lequel luy respondit que si son songe estoit veritable, elle accoucheroit d'vn fils, qui seroit Docteur, & si celebre dans le monde pour sa science, qu'il n'y auroit ny ville ny village où l'on n'en parlast, mais qu'il feroit pourtant son séiour à Mesre. Cela arriua comme il l'auoit prédit.

Le Macine fait mentiõ de luy en l'an 204. & 183.

Si quelqu'vn songe que le iour du Iugement est venu & que les morts sont ressuscitez, la Iustice sera obseruée dans le lieu où il est; que si les habitans de ce lieu-là sont meschans & iniustes, ils seront punis de leurs crimes; car le iour du Iugement est le temps de distinctiõ & de retribution, si au contraire ils souffrent iniustice & oppression, ils seront secourus. Si quelqu'vn songe qu'il est deuant Dieu Tout-puissant, c'est le songe le plus important & le plus veritable qu'il puisse auoir. Et de mesme quand l'on voit quelque chose de ce qui doit paroistre d'espouuantable au iour du Iugement.

Celuy qui ſonge qu'il entre en Paradis, y entrera en effet; car c'eſt vne bonne nouuelle qui luy vient de ſes bonnes actions paſſées. S'il ſonge qu'il mange des fruits du Paradis ou qu'il en donne à vn autre, ces fruits ſignifient de bons diſcours & auantageux à ceux qui en ſont le ſubiet, à proportion. S'il les touche ſans en manger ou ſans en pouuoir manger, il luy arriuera du bien en ſa Religion, mais il n'en profitera point. Quelquefois auſſi cela ſignifie vne ſcience inutile. S'il ſonge qu'il boit de l'eau des fontaines du Paradis, ou qu'il ſe reueſt des beaux habits qui s'y trouuent, c'eſt vne bonne eſperance qui luy eſt donnée, & dont il obtiendra l'effet en ce monde icy & en l'autre. Les prairies du Paradis & ſes iardins & ſes vallons, tout cela ſignifie les plaiſirs de ce monde, dont il ioüira à proportion de ce qu'il voit.

Celuy qui ſonge qu'il eſt en enfer, a de grands pechez ſur ſa conſcience. Ce ſonge ſignifie le contrai-

re de ceux du Paradis, & doit ſeruir d'aduertiſſement à celuy qui l'a, pour le porter promptement à faire Penitence. Que s'il n'y endure point de mal, quoy qu'il ſoit dedans, cela ſignifie les deſplaiſirs de ce monde, qui le tourmenteront à proportion de ce qu'il voit.

Le Feu de ce monde s'interprete diuerſement. Si quelqu'vn ſonge qu'il voit tomber du feu dans vn païs affligé de cherté, ſur vne Ville ou ſur vn village, ou ſur vne maiſon, & que ce feu flambe & conſomme tout ce qu'il rencontre auec vn bruit eſpouuantable, c'eſt vne guerre qui doit arriuer en ce lieu-là, à proportion de la quantité du feu; que ſi le païs, où cela ſe voit, n'eſt pas affligé de cherté, c'eſt vne peſte, ou vn mal de poitrine, ou vne petite verole, ou quelque autre mortalité, qui arriuera en ces quartiers-là. Si le feu ne flambe point, ny ne fait point de bruit & qu'il conſomme vne partie de ce qu'il rencontre & laiſſe l'autre, ce ſont

diuerses maladies & diuers malheurs qui arriueront en ce païs-là; Si l'on voit le feu descendre du Ciel, il en est d'autant plus dangereux. Si l'on ne voit pas qu'il consomme rien, c'est quelque grande querelle, que les habitans du lieu auront entre eux, mais de parole seulement, & sans s'entre-faire aucun dommage. Si le feu fume, l'accident en est d'autant plus terrible & plus affreux. Si l'on voit le feu monter de ce lieu-là iusques au Ciel, les habitans feront la guerre à Dieu Tout puissant & tout bon, par leurs desobeyssances, & controuueront cõtre luy quelque grand mensonge: Celuy qui songe qu'il allume du feu pour se chaufer ou pour faire chaufer vn autre, enterperndra quelque affaire à son profit & au soulagement de sa pauureté. Car le froid signifie la pauureté ; & le chaud, le soucy. S'il y fait rostir de la chair, il attaquera les hommes de loin & médira d'eux en leur absence. S'il mange de ce rosty, il au-

ra peu de gain & beaucoup de soucy; car le rosty signifie desplaisir & incommodité. S'il fait boüillir vne marmite sur le feu, auec de la viande dedans, il viendra à bout d'vne affaire qui luy fera tirer du profit du Maistre de quelque maison. Car la marmite represente le Maistre de la maison. S'il n'y a point de viande dedans, il irritera le Maistre de la maison par ses discours, & le portera à quelque mauuaise chose. S'il songe que le feu brusle quelque partie de ses habits ou de son corps, il luy arriuera quelque accident en ce qui a rapport à cét habit ou à cette partie du corps, suiuant ce que nous en dirons cy apres. Si le feu, qui luy fait ce mal, flambe, le malheur qu'il luy signifie, viendra du Roy ou de la guerre; s'il ne flambe point, ce sont des maladies ou des maux de poitrine. S'il songe qu'il prend du feu chez vn voisin, il obtiendra des biens du Roy par de mauuaises voyes. S'il songe qu'il mange du feu, sans qu'il flambe, il

mangera les biens de l'orphelin ; s'il flambe, il fera parler le monde, & aura de la peine pour ces biens-là. S'il ſonge qu'il ſe bruſle au feu, il appreſtera à parler aux langues, & ſera le ſubiet de la médiſance du monde. La bruſlure ſignifie la médiſance à proportion de ſa quantité. Les eſtincelles ſignifient la meſme choſe. Si quelqu'vn ſe voit couuert d'eſtincelles, l'on dira du mal de luy ; ſi les eſtincelles ſont en grande quantité, il luy arriuera du deſplaiſir. S'il ſonge qu'il tient en ſa main vne flamme de feu, il receura du Roy quelque Charge fort difficile. Si quelqu'vn ſonge que le feu tombe dans vne foire ou dans vne boutique, cela ſignifie grand débit de Marchandiſe, mais à vn prix deffendu. Si quelqu'vn voit bruſler & eſclairer bien fort vne lampe dans vne maiſon, cela teſmoigne que les affaires du Maiſtre de la maiſon ſont en bon eſtat ; ſi la lumiere en eſt foible, l'eſtat du Maiſtre eſt de meſme ; ſi elle s'é-

teint, & qu'il n'y ait rien dans le ſonge qui ſignifie la mort, il arriuera au Maiſtre de la maiſon du changement en l'eſtat de ſes affaires & du malheur. Si quelqu'vn ſonge qu'il allume du feu pour eſclairer à quelques perſonnes & les conduire, cela ſignifie de la ſcience & de la ſageſſe, dont ces perſonnes là profiteront, ſi ce ſont gens à cela. S'il ſonge qu'il taſche d'allumer du feu, mais qu'il n'en peut venir à bout, c'eſt de la ſcience, mais dont perſonne ne fera profit. S'il ſonge qu'il amaſſe des cendres & les emporte, il acquerra des connoiſſances vaines & inutiles dans les ſciences.



CHAPITRE V.

Des Songes de pluyes, d'eaux, de puits, de mers, de ruisseaux, de riuieres, de nauires, de moulins, de bains, & de vens.

LA Pluye signifie l'aide de Dieu & sa misericorde ; mais quand elle est particuliere à quelque maison ou demeure sans s'estendre ailleurs, ce sont des douleurs & des maladies, ou quelques autres malheurs, qui doiuent arriuer à ce lieu-là en particulier ; ce sont des fleaux qui en frapperont les habitans. Si quelqu'vn songe qu'il voit pleuuoir du miel ou du beurre ou du laict ou de l'huile, ou chose semblable, c'est du profit & du bien & dequoy viure, qui viendra du Ciel aux habitans du païs ; & ainsi de toutes les autres pluyes agreables

en leur genre.

L'on raconte qu'il vint vn iour vn homme voir Abubecre le veritable, à qui Dieu faſſe paix, & luy parla ainſi. I'ay ſongé que ie voyois vne nuée, d'où il tõboit vne pluye de beurre & de miel, & que chacun en prenoit ſa part, les vns plus, les autres moins. Abubecre, à qui Dieu faſſe paix, luy reſpondit ainſi. La nuée, c'eſt la Religion Muſſulmane; le beurre & le miel, c'eſt l'Alcoran.

Toute pluye agreable en ſon eſpece, eſt bonne; celle dont l'eſpece eſt deſplaiſante, ne vaut rien.

Quelqu'vn conſulta Gegafar le veritable ſur ce qu'il auoit ſongé, qu'il s'eſtoit plongé dans l'eau de pluye tout vn iour & toute vne nuit. Ton ſonge eſt bon, reſpondit Gegafar. Cela veut dire que tu te plongeras dans la grace de Dieu, dans la proſperité, & dans les commoditez.

Vne autrefois on luy parla d'vn homme, qui auoit veu en dormant

tomber la pluye sur sa teste seulement. Cét homme, dit il, est vn pecheur, dont les crimes sont en grand nombre assemblez tout autour de luy. N'auez-vous pas oüy ce que dit le Tout-puissant. *Nous auons fait tomber la pluye sur eux : la pluye des pescheurs est mauuaise.*

La Nuée represente la sagesse & la science & la grace. C'est aussi la Religion Mussulmane, quand il n'y a rien en elle qui represente l'enfer, comme la noirceur, les tenebres, les vens, & le bruit espouuantable. Celuy donc qui songe qu'il la tient ou qu'il l'amasse, ou qu'il est dedans ou dessus, obtiendra quelque chose de considerable du genre de ce que nous venons de dire.

L'on raconte que Gegafar le veritable estant consulté sur ce qu'vn homme auoit songé qu'il mangeoit des nuées, & qu'il en auoit grande quantité deuant luy, respondit en ces termes. Voicy vn heureux songe. Cét homme doit estre releué en science, & de grande reputation

& gloire, plus qu'aucun autre, honoré, respecté, & obey.

Estant consulté sur vn autre qui auoit songé que les nuées luy seruoient d'habits ; cét homme, dit il, est enuelopé de la grace de Dieu Tout-puissant, couuert de sa misericorde, libre des inquietudes de ce monde, reuestu des pensées de l'autre pour en auoir connoissance, abismé dans la deuotion.

Il fut consulté sur vn autre qui auoit songé qu'vne nuée luy faisoit ombre, & il respondit ainsi. Si cét homme est malade, il guerira ; s'il est endebté, il s'acquitera ; s'il est pauure, Dieu l'enrichira ; s'il est opprimé par vn plus puissant, Dieu luy donnera secours. Car la nuée signifie la misericorde de Dieu Tout-puissant, & ce qu'il y a en elle, est misericorde. C'estoit elle qui faisoit ombre à l'Apostre de Dieu dans les accidens qui luy arriuoient, à la guerre, & ailleurs.

Le froid & la neige & la glace signifient soucy & douleur, si ce n'est

que la neige soit en petite quantité, dans sa saison, & en lieu où il a coustume d'en tomber; car si cela est, c'est abondance de biens pour les habitans de ce lieu-là. La glace en est de mesme, si ce n'est que quelqu'vn songe qu'il a puisé de l'eau dans vn vaisseau & qu'elle s'y est glacée en suite; car alors c'est de l'or & de l'argent qui s'amassera chez luy & y demeurera. Quant au froid, ce n'est iamais rien de bon de quelque maniere qu'il paroisse.

Le Puis signifie le fonds du reuenu de l'homme & son moyen de viure. Si quelqu'vn songe qu'il fait faire vn puis chez luy, c'est vn fonds de reuenu que Dieu Tout-puissant & tout bon luy appreste. S'il songe qu'il en veut faire faire vn, mais qu'il n'en peut venir à bout, il trauaillera beaucoup pour auoir dequoy viure, & amassera peu de chose. Si quelqu'vn songe que l'eau paroist dans le puits de chez luy, & qu'elle s'éleue fort haut, c'est à dire qu'il aura beaucoup de

bien, & que Dieu luy fournira de-quoy viure à ſon aiſe ſans trauailler. S'il ſonge que l'eau s'enfuit de chez luy, ou le puis luy-meſme, le fonds de ſon reuenu s'enfuira, ſans qu'il en demeure que la moindre partie. Celuy qui ſonge qu'il tire de l'eau d'vn puis, & qu'il en arroſe vn champ, fera de la deſpenſe pour l'honneur de Dieu Tout-puiſſant. S'il ſonge qu'il reſpand l'eau apres l'auoir tirée, il fera de la deſpenſe pour vne choſe qui ne luy apportera ny bien ny mal. S'il ſonge qu'apres l'auoir tirée, il la donne aux autres ou la leur fait boire, quelque grand Docteur viura ſous ſa protection. S'il ſonge qu'il puiſe & arroſe, il aidera aux hommes à faire le Pelerinage. S'il ſonge qu'il puiſe & qu'il arroſe les petits arbres, il aſſiſtera de ſon bien les orphelins & les foibles. S'il ſonge qu'il puiſe, & qu'il ſort du puis des excremens ou quelque autre ordure, le plus beau de ſon reuenu ſe trouuera mal employé. S'il ſonge

que la corde de ſon puis eſt rompuë, il ceſſera de faire plaiſir à ſes voiſins. Quelquefois auſſi vn puis ſignifie quelque fourbe & tromperie, & du ſoucy & du deſplaiſir, quand l'on ſonge que l'on tombe dedans ou que l'on y entre; mais à la fin cela ſe termine en ioye & bonheur & victoire, ſuiuant l'auanture de Ioſeph le veritable, à qui Dieu faſſe paix.

Vne Riuiere repreſente vn homme, grand ou petit, à proportion de ce qu'elle eſt. Celuy donc qui ſonge qu'il aborde vne riuiere, ira voir vn homme de la ſorte que nous venons de dire. S'il ſonge que la riuiere l'a eſtonné & eſpouuanté d'abord, l'homme luy fera peur & le mettra en ſoucy à proportion. Et de meſme quand la riuiere luy paroiſt trouble. S'il boit de l'eau de la riuiere & qu'elle ſoit claire, cét homme luy fera du bien & luy aidera à bien viure, à proportion de ce qu'il aura beu; ſi l'eau eſt trouble & bourbeuſe, cét homme luy

causera quelque maladie ou quelque soucy, à mesme proportion. S'il songe qu'il puise de l'eau à la riuiere, quelqu'vn luy fera du bien, grand ou petit selon la riuiere. S'il songe qu'il se laue dans vne riuiere ou dans vne mer, sans rien voir en mesme temps qui l'espouuante ny qui luy trouble l'esprit, ou bien s'il songe que c'est dans quelque autre eau qu'il se laue, la lotion signifie déliurance de peine & de soucy, & ioye & guerison. S'il est en inquietude, il aura bien-tost l'esprit en repos; s'il est malade, Dieu Tout-puissant luy renuoyera sa santé; s'il est endebté, Dieu luy dõnera moyen de s'acquiter; s'il est en crainte, il se trouuera en asseurance de ce qu'il craint; s'il est en prison, il sera elargy. Dieu Tout-puissant parle ainsi. *Frappe la terre de ton pied, c'est bain froid & boisson.* S'il songe qu'il detourne ailleurs le cours d'vne riuiere, il éloignera de luy quelque soucy ou desplaisir ou crainte, si la riuiere luy paroist dange-

dangereuse & agitée de grandes vagues ; sinon, il éloignera de luy son compagnon & son voisin, & l'enuoyera vers vn autre, ou bien il demeurera apres luy.

La Mer signifie vn grand domaine, quand elle n'est point trouble, ny agitée de flots espouuantables, ny pleine de bouë, ny tenebreuse ; elle s'explique aussi quelquefois des vanitez de ce monde ; mais quand elle est agitée de flots ou trouble, elle marque vn lieu perilleux. S'il songe qu'il boit de l'eau de la mer, & qu'elle ne soit ny trouble ny agitée, il aura des possessions selon la quantité de ce qu'il en boit, ou bien il viura à son aise de ce qu'il possede en ce monde ; si la mer est trouble ou agitée & tenebreuse, il aura de la peur & du malheur à proportion. Celuy qui songe qu'il marche à pied sur la mer, sera eleué en ce monde au dessus des Rois & des Princes par sa science & par sa sainte vie. Celuy qui songe qu'il est submergé dans la mer, si la mer est

claire, il se plongera dans les affaires du monde, ou dans les richesses des Rois ; si elle est trouble, il luy arriuera quelque malheur & grand danger.

LeNauire pour l'ordinaire signifie déliurance. Quelquefois c'est vn moyen d'approcher du Roy ; quelquefois c'est inquietude & desplaisir, mais dont l'on doit estre bientost deliuré. Celuy qui songe qu'il est dans vn nauire sur mer, sera mené deuant vn Roy ou vn Prince, proportionné à la grandeur ou politesse du nauire, à sa force & à sa capacité ; mais il sera enfin deliuré de ses mains. S'il songe qu'il meurt dans vn nauire, c'est soucy & desplaisir, ou maladie ou prison, mais dont il se trouuera enfin deliuré. S'il songe qu'il sort du nauire, sa déliurance en sera plus prompte. S'il songe qu'il voit le nauire à sec sur la terre, c'est de l'inquietude & du soucy, dont il sera fort tourmenté, mais deliuré en suite. S'il songe que le nauire monte contre le cours

de l'eau, la déliurance de ce ſoucy ſera plus éloignée; s'il deſcend ſelon le cours de l'eau, elle ſera plus proche & plus prompte.

Les Ruiſſeaux petits & foibles, où vn homme ne ſe peut plonger, ne ſignifient pas meſme choſe, que les grandes riuieres, mais vne vie douce & agreable, ſoit en commun ou en particulier. Et de meſme quand quelqu'vn ſonge qu'il voit courir de l'eau dans les petites foſſes des courts & des maiſons, c'eſt vne vie douce & agreable, quand l'eau eſt claire & douce & non ſalée, & qu'elle prend ſa ſource de fontaines, & cela à proportion de ſa clarté & de ſa douceur. S'il la voit ſortir de quelque fontaine qui luy paroiſſe dans ſa maiſon ou dans ſon mur, ou en quelque autre lieu où il ne s'en puiſſe pas trouuer, ce ſont des ſoucis & des craintes, & des douleurs & des pleurs, à proportiõ de la force & de la quantité des fontaines; car plus il ſort d'eau de la fontaine, plus le malheur eſt grand,

iusques à l'espouuãte & aux pleurs, pour les habitans de ce lieu-là. Si l'eau est trouble, le mal en est plus grand & plus violent. S'il songe qu'il boit de l'eau de la fontaine, il luy arriuera du soucy & du desplaisir, à proportion de ce qu'il en boit. S'il songe qu'il se purifie auec de l'eau de la fontaine ou qu'il s'y baigne, c'est vne bonne nouuelle en toute maniere, & vne bonne affaire pour luy. S'il est en soucy il en sera deliuré; s'il est en crainte, il se trouuera en asseurance; s'il est endebté, il s'acquitera; s'il a des pechez sur sa conscience, Dieu les luy pardonnera; & s'il est malade, Dieu le guerira, comme il guerit autrefois son Prophete Iob, qui repose en paix. Si quelqu'vn songe qu'il a vn vaisseau auec de l'eau dedans, & qu'il est sur les chemins ou en vn lieu inconnu, cette eau represente son aage & sa vie; si donc il boit tant qu'il vuide le vaisseau, tout son aage est passé; s'il en demeure quelque chose, il luy reste encore

autant de temps à viure à proportion. Le potage ſignifie la meſme choſe que l'eau dans vn pot, ſuiuant ce que ie viens de dire. Si quelqu'vn ſonge qu'il boit de l'eau claire & douce, ſans ſçauoir en quelle quantité, & ſans s'imaginer eſtre ſur les chemins, mais bien en vn lieu inconnu, il menera vne vie douce & agreable, & exempte de trouble. Si l'eau n'eſt pas douce, ſa vie ne ſera pas ſans trouble ny ſans ennuy. Si l'eau eſt trouble, il luy arriuera quelque maladie, à proportion de l'impureté de l'eau. S'il ſonge qu'on luy donne de l'eau dans vn verre, le verre ſignifie vne femme, & l'eau vn enfant. S'il ſonge qu'il arroſe vn iardin ou vn champ, il embraſſera ſa femme tres-parfaitement. Si le iardin produit du fruit, ſa femme luy produira vn enfant. S'il ſonge que quelqu'vn arroſe ſon iardin ou ſon champ, ce n'eſt rien de bon pour eux. Si quelqu'vn ſonge qu'il ſe purifie ou qu'il ſe laue auec vne liqueur, dont il n'eſt pas

permis d'vser pour la purification, par exemple, auec du lait ou du vin ou de l'huile, ou quelque autre semblable, l'affaire qu'il a entre les mains, soit temporelle ou spirituelle, ne luy reussira pas. Et de mesme quand quelqu'vn songe qu'il se purifie auec de l'eau, mais qu'il n'acheue pas sa purification, l'affaire, qu'il a commencée, ne s'acheuera pas, quelque facile & aisée qu'elle soit. Il en va de mesme quand on songe que l'on fait la Priere, & que l'on ne l'acheue pas. Mais quand l'on acheue sa Priere & sa purification auec de l'eau, cela tesmoigne que l'on est net de crime & d'iniquité.

La bouë & la fange signifie soucy & desplaisir & crainte, à proportion de ce que l'on s'en trouue gasté. Et l eau chaude de mesme. Si quelqu'vn songe qu'il est atteint d'eau chaude, il luy arriuera quelque soucy & quelque crainte de la part du Roy; & plus elle est chaude, plus grand est ce soucy. Quel-

quefois mesme il sera surpris d'espouuante ou de maladie La brique dure, qui a perdu sa nature de bouë, signifie de l'argent amassé, & celuy qui songe qu'il en trouue, trouuera de l'argent amassé. Si quelqu'vn songe qu'il voit vne brique arrachée d'vne muraille bastie de brique, quelque homme ou quelque femme l'attaquera-là, ou bien il luy arriuera quelque grand mal.

Le Bain signifie du soucy & de l'inquietude à proportion de la grãdeur de sa chaleur, & pour l'ordinaire cela viendra des femmes, & ne durera gueres, parce que l'on ne demeure pas long-temps dans le bain. Si quelqu'vn songe qu'il se frote de quelque onguent depilatoire dans le bain, & que le poil luy en tombe, le songe est bon, s'il est en desplaisir ou en crainte ou en soucy, ou accablé de debtes ou malade; car il sera déliuré de tout cela; s'il n'est pas en tel estat, ny engagé en aucun de ces maux, ses affaires changeront ou son bien se diminuë-

ra. Quand le depilatoire ſe rencontre dans le ſonge, il faut laiſſer-là le bain & interpreter le depilatoire; car il a le plus de force. Et de meſme ailleurs, quand il ſe rencontre dans le ſonge deux choſes de contraire ſignification, il faut interpreter la plus forte, & laiſſer la plus foible. Le Bain ſignifie le ſoucy, & le depilatoire ſignifie la déliurance du ſoucy; mais l'interpretation du depilatoire preuault à celle du bain.

La Meule de moulin ſignifie vn voyage, quand elle tourne; elle ſignifie auſſi la vie de l'homme, & ſon trauail temporel, & ce qui luy fournit dequoy viure comme il faut. Celuy qui ſonge qu'il a vn moulin qui luy apreſte de la farine, aura du bonheur, & dequoy viure du trauail d'autruy; ou bien du ſien, ſi c'eſt luy qui eſt le muſnier. Quelquefois auſſi la meule de moulin ſignifie guerre, quand il y a dans le ſonge quelque choſe qui tend à cela.

CHAPITRE VI.

De l'interpretation des ſonges où l'on voit des terres, des montagnes, des deſerts, des collines, des baſtimens, des roches, des boutiques, des maiſons, des riuieres, des tremblemens de terre.

LA Terre s'explique diuerſement ; ſi l'eſpace que l'on en voit, eſt borné, c'eſt vne femme ; s'il eſt ample & inconnu, ce ſont les biens de ce monde ; ſi auec la grandeur de ſon eſtenduë, il eſt habité & cultiué, mais garny de plantes inconnuës, c'eſt la Religion Muſſulmane ; & le deſert auſſi de meſme. Si quelqu'vn ſonge qu'il voit la terre eſtenduë & aplanie deuant luy, cela ſignifie qu'il viura long-temps, doucement & paiſi-

blement ; s'il la voit releuée en façon de digue, le temps de sa vie est passé ; quelquefois aussi ce relief de terre signifie quelque gouuernement, qu'il aura, s'il est de condition à en auoir. Si quelqu'vn songe que la terre parle à luy, il luy arriuera du bonheur & de grands biens & commoditez en ce monde ; de sorte que l'on s'en estonnera. Et de mesme quand l'on songe que quelque autre chose, qui ne parle point, parle ; cela signifie quelque auanture surprenante en ce que le songe touche. Si quelqu'vn songe qu'il est caché dans la terre, & non dans vne fosse, il mourra en acquerant des biens temporels ; si c'est dans vne fosse, il tombera dans quelque piege & embusche. Si quelqu'vn songe que la terre tourne autour de luy, il sera troublé en ses affaires, & tournoyera par le monde pour chercher dequoy viure. Si quelqu'vn songe qu'il est dans vn desert, mais bien guidé & tenant vn chemin droit, il est bien

guidé en sa conscience & tient vn chemin droit dans la Religion Mussulmane ; s'il songe qu'il est dans vn desert sans guide, il a quelque scrupule en sa conscience. S'il songe qu'il dort dans vn desert, il a le cœur mort & ignore la Religion Mussulmane. S'il songe qu'il est dans vn desert & qu'il y boit & mange, il aura des biens & des honneurs temporels & spirituels.

Le gazon & le sable, & les autres parties de la terre, comme la poudre, & choses semblables, signifient de l'argent. Celuy donc qui songe qu'il mange du gazon ou du sable, ou qu'il a du gazon ou de la poudre pardessus la teste, deuiendra riche & aura de l'argent. Et de mesme quand il songe qu'il marche dessus ou qu'il en emporte. S'il songe qu'il marche dans le sable ou qu'il en emporte, il prendra quelque employ pesant & laborieux pour gaigner du bien, & en aura en suite. S'il songe que la poudre est eleuée en l'air, il est enuelopé dans quel-

que affaire ; & de mesme quand il voit du broüillars. Si quelqu'vn songe qu'il creuse la terre & qu'il mange le gazon, il acquerra du bien par finesse & subtilité & trõperie.

La terre inculte & inhabitée signifie quelque Religion autre que la Mussulmane ; & de mesme le desert pierreux & raboteux. Que si elle est bornée à la veuë, c'est vne mauuaise femme & qui n'a aucune bonne qualité.

L'on raconte que Rabigas fils d'Ommie fils de Chelphe vint vn iour voir Abubecre le veritable, à qui Dieu fasse paix, & luy parla ainsi. Seigneur, Lieutenant de l'Apostre de Dieu, i'ay songé la nuit passée que i'estois en vne terre verdoyante & abondante, d'où ie suis passé dans vne sterile où il n'y auoit aucune plante, & que ie vous ay veu les deux mains liées ensemble & penduës à vostre col. Si ton songe est vray, luy respondit Abubecre, tu quiteras la Foy Mussulmane & te feras infidelle ; mais ce ne sera

pas de mon temps ; mes mains seront alors liées à mon col, & n'auront plus le manîment des petites affaires de ce monde. Omar fils du Chetabe, à qui Dieu fasse paix, regnant apres Abubecre, Rabigas partit de la Medine, se rendit au pays des Romains, se fist Chrestien chez Cesar, & mourut Chrestien.

Les montagnes & les collines signifient des hommes grands ou petits, à proportion de ce qu'elles sõt ; & les rochers de mesme. Quelquefois les montagnes & les collines signifient de hautes dignitez, où paruiendra celuy qui songe qu'il les monte ; mais les rochers signifient des hommes cruels & meschans, sans courtoisie & sans ciuilité. Les petites pierres, que l'on iette à la main, signifient des discours médisans contre les absens. Celuy qui songe qu'il est au haut d'vne montagne, se verra au dessus de quelque homme en semblable posture ; s'il possede la montagne, il vaincra l'homme & se rendra maistre de

luy. Si quelqu'vn ſonge qu'il demolit vne montagne, il fera perir vn homme. S'il ſonge qu'il la perce ou qu'il fait vn creux dedans, il machinera quelque choſe contre quelqu'vn & luy ioüera quelque tour. S'il ſonge qu'il monte la mõtagne, il obtiendra quelque dignité, grandeur & nobleſſe. S'il ſonge qu'il la monte tout droit contremont, il aura de la peine & de la difficulté à venir à bout de quelque affaire temporelle qu'il a en l'eſprit. Quand on ſonge que l'on s'éleue, c'eſt touſiours vne bonne choſe, ſi ce n'eſt que l'on monte droit contremont, car alors cela ſignifie grande difficulté & grand trauail. Mais quand on ſonge que l'on mõte à l'ordinaire, comme l'on fait quand on eſt éueillé, cela teſmoigne que l'on paruiendra à quelque haut degré de dignité, & c'eſt vn bon ſigne. Les lieux couuerts, retirez, & pleins d'arbres dans les montagnes, ſignifient refuge, retraite & aſyle. Celuy qui ſonge

qu'il tranſporte de grandes pierres & des rochers & des montagnes, entreprendra quelque affaire difficile, laborieuſe, penible, & onereuſe.

Les Boutiques des marchez ſignifient des denrées & marchandiſes de diuerſes. ſortes. Celles où l'on s'aſſied ſans marchandiſe, ſignifient des diſcours & des bruits, dans leſquels on s'embaraſſera.

L'enclos de la demeure s'explique en diuerſes manieres. Si les bâtimens & les habitans & le lieu en ſont inconnus, c'eſt l'autre monde, dont l'eſtat, & des œuures, qui le precedent, ſera pareil à celuy de cette demeure, pour la grandeur & la petiteſſe de l'eſtenduë, pour le ſoin & la negligence qui paroiſt que l'on a à l'orner & accommoder, & choſes ſemblables. Si le logis eſt connu, c'eſt ce monde-cy, où l'on viura en vn eſtat proportionné à l'eſpace large ou eſtroit du logis, à la beauté & bonté du baſtiment ou à ſa ruine, & choſes ſemblables. Si

donc quelqu'vn ſonge qu'il eſt dans vn logis qu'il connoiſt & qu'il poſſede, il ſera en ce monde en vn eſtat proportionné à la grandeur & à la beauté de ce logis. S'il ſonge qu'il s'y eſt fait quelque augmentation, il augmentera en biens temporels. S'il ſonge qu'il eſt tombé & ruiné, ſa fortune ſera ruinée par ſon mauuais ménage. S'il ſonge qu'il vend ſon logis, il mourra. S'il ſonge qu'il fait baſtir vn logis, il prendra plaiſir à viure, & aura des biens temporels à proportion de ce logis. S'il le fait baſtir en vn lieu inconnu, c'eſt vn homme qui fait volontiers de bonnes œuures & qui ſera heureux en l'autre monde. Si quelqu'vn ſonge qu'il fait démolir vn logis, ſi ce logis eſt inconnu, il effacera ſes bonnes œuures paſſées par le grand nombre de ſes pechez à venir; s'il eſt connu, il ruinera ſa fortune par ſes folies & ſes débauches. Si quelqu'vn ſonge que ſon logis eſt diminué de quelque partie, c'eſt autant de diminution en ſa fortune.

Ce que l'on conſidere dans la Ville, c'eſt ſa grandeur & ſa beauté. Les chambres hautes & les Palais éleuez, quand l'on y monte, ſignifient vne haute fortune, où l'on paruiendra. Les murailles ſignifient l'eſtat de l'homme, & quelquefois ſa fortune, quand il ſonge qu'il eſt debout deſſus. S'il ſonge qu'il tombe du haut en bas, il ſera mis hors de l'eſtat où il eſt. S'il fait tomber vne muraille, il mettra quelqu'vn hors de l'eſtat où il eſt, & le fera perir.

Vne maiſon inconnuë, plaſtrée, s'explique du tombeau. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il eſt detenu dans vne maiſon neufue, plaſtrée, inconnuë, c'eſt ſon tombeau; ſi elle n'eſt pas plaſtrée, mais inconnuë, c'eſt vne femme, & ſi quelqu'vn ſonge qu'il entre dans vne maiſon ou qu'il monte deſſus, cette maiſon luy eſtant inconnuë, il eſpouſera vne femme & s'en trouuera bien. Vne maiſon connuë, quand celuy qui en ſonge, la poſſede, c'eſt ſa

femme; quelquefois aussi c'est sa fortune, comme nous auons dit de l'interpretation du logis. Si quelqu'vn songe qu'il descouure sa maison, il deuiendra pauure; s'il descouure celle d'vn autre, il s'enrichira aux despens du Maistre de cette maison. Si quelqu'vn songe, qu'il creuse la terre pour faire vn tombeau, il fera bastir vn logis.

Si quelqu'vn songe qu'il voit vne Ville ruinée ou vne partie d'elle, les habitans en sont desia ruinez pour ce qui est des biens spirituels, & le seront peut estre aussi bientost pour les temporels, par quelque mal-heur qui leur arriuera.

Le degré par lequel vn homme songe qu'il monte, c'est la Religiõ, par laquelle il espere monter en Paradis. S'il songe qu'il monte par des degrez de brique, il s'éleuera dans sa Religion par des aumosnes & de pieuses despenses. Si le degré est de plastre, ou de tuile, ou de bois, celuy qui songe qu'il le monte, s'éleuera peu à peu en fortune,

quand il y a dans le ſonge quelque autre choſe, qui teſmoigne cela.

La porte du logis en ſignifie le Maiſtre, c'eſt à dire celuy que l'on y conſidere le plus. Quand donc il arriue quelque choſe à cette porte, comme fracture ou rupture, ou coupure, ou quelque autre malheur ou bonheur, cela s'adreſſe à luy. La porte de la maiſon ſignifie la femme, & de meſme le ſueil. Si quelqu'vn ſonge qu'il voit la porte d'vn logis bruſlée, il arriuera quelque infortune au Maiſtre de ce logis de la part du Roy, ou bien il aura la peſte; s'il ſonge qu'il la voit arrachée ou tombée, le Maiſtre mourra. Si c'eſt la porte de la maiſon ou le ſueil que l'on voit arraché, la maîtreſſe mourra. Si quelqu'vn ſonge qu'il ouure vne porte autre que celle par où il a couſtume d'entrer, il quitera le païs. S'il ſonge que la vieille porte de ſon logis eſt oſtée, & qu'il y en a vne neufue en la place, il vendra ſon logis; quelquefois auſſi ſa femme le quitera pour pré-

dre vn autre mary. Si quelqu'vn ſonge que la porte du logis eſt tombée, & que depuis on l'a fait releuer, le Maiſtre du logis ſera malade, & guerira en ſuite. Les deux poteaux de la porte ſignifiẽt les enfans de la maiſon. Si donc quelqu'vn ſõge que les deux poteaux de ſa porte ſont tombez, & qu'il ait des fils, ils mourront ; s'il n'a que des filles, elles ſeront mariées & ſortiront de chez luy. Si quelqu'vn ſonge qu'il voit la porte d'vne maiſon ouuerte & qu'il la ferme, il repudiera ſa femme. S'il ouure vne porte fermée, & que ce ſoit d'vne maiſon qu'il connoiſſe, il ſe mariera ; ſi c'eſt d'vne maiſon à luy inconnuë, ſa Priere ſera exaucée.

Vn clou ou vne cheuille ſignifie vn homme, par le moyen duquel les autres viennent à bout de leurs affaires. Et de meſme vn pont ou vn bac.

Le tremblement de terre ſignifie quelque accident notable dans le monde. Si quelqu'vn ſonge qu'il

voit trembler les montagnes, les Docteurs mouront. S'il ſonge qu'il eſt luy-meſme ébranlé par le tremblement de terre, ce n'eſt rien de bon pour luy. S'il ſonge que ſon logis tremble, il ſera affligé de peſte; & s'il en voit quelque partie ruinée, ceux à qui cette partie a rapport, en mourront.

CHAPITRE VII.

De l'explication des Songes où l'on voit des arbres, des fruits, des grains, des champs, de la verdure, des herbes potageres, des iardins.

TOus les Arbres ſignifient des hommes, mais diuers, ſelon la diuerſité des arbres en leur nature, en leur vſage, en leur odeur, & en autres choſes. Si quelqu'vn ſonge qu'il luy vient quelque choſe de leurs fruits ou de leurs fueilles, il

aura du bien & de la commodité de quelqu'vn à proportion de l'arbre. Le bois à bastir signifie de la despense en œuures pieuses & des hõmes faisans telle despense. Le bois à brusler, soit vert, ou sec, signifie mesme chose que le bois à bastir, quand il est gros; le petit signifie médisance & diffamation. Le baston signifie vn homme considerable & de grand pouuoir, comme sont ceux qui le portent pour marque de leur authorité. Les arbres espineux signifient des hommes méchans. Les espines elles-mesmes signifient vne affaire fascheuse, qui pique l'homme & luy donne du déplaisir, soit de parole, ou de fait; quelquefois c'est vne debte, dont il est chargé, & qui l'incommode, ou quelque autre affaire desplaisante. Vn clos planté de vignes & de grenadiers signifie aussi vne femme. Si quelqu'vn songe qu'il a planté vn arbre, & qu'il est creu & s'est éleué, il obtiendra quelque dignité, & se rendra quelqu'vn obligé, selon la

nature de l'arbre; quelquefois il éleuera vn enfant qui deuiendra plus grand que luy.

Les Dattes ſignifient du bien legitimement acquis. Les dattes vertes ſignifient de l'argent, qui réjoüyra la veuë. Vne datte ſeule ſignifie mille dragmes. La grenade en ſa saiſon ſignifie de l'argent amaſſé, quãd elle eſt douce. Quelquefois auſſi elle ſignifie vne terre aſſortie de ſes apartenances, pour celuy qui en mange ou qui la poſſede. En vn mot, elle ſignifie quelque aſſemblage de quoy que ce ſoit. Si elle eſt acide, elle ſignifie du ſoucy pour celuy qui la mange; & de meſme autre fruit acide. La pomme ſignifie le meſtier de l'homme, ſa profeſſion, & ſon employ. Si celuy qui en ſonge, eſt Roy, c'eſt ſon Royaume; s'il eſt Marchand, c'eſt ſa marchandiſe; s'il eſt artiſan, c'eſt ſon meſtier. Si quelqu'vn ſonge qu'il luy en vient, ou qu'il en mange, ou qu'il en a, il luy viendra du bien de ſon employ à proportion de leur

beauté & de leur bon gouſt, de leur grande ou petite quantité. Le citron ſignifie des biens de bonne odeur, quand il y en a pluſieurs; s'il n'y en a qu'vn ou deux, il ſignifie de bons enfans. Sa couleur iaune n'empeſche point qu'il ne ſignifie du bien. Quant aux autres fruits iaunes, comme le coin, l'abricot, la prune, la mandragore, le ſaffran, & leurs ſemblables, ils ſignifient maladie, ſi ce n'eſt qu'ils ſoient encore verts, car alors ils ſignifient des biens qui ne produiſent point de gain. Les melons iaunes ſignifient auſſi maladie pour celuy á qui il en vient. La mouze ſignifie des biens temporels pour les gens de ce monde, & des biens ſpirituels pour les gens de Religion. Sa couleur iaune ne la rend point pire, ny ſon acidité, ny ſa veuë hors de ſa ſaiſon. Si l'on en voit pluſieurs enſemble, il n'eſt pas de meilleur amas que celuy-là Le raiſin blanc & le rouge, eſt le ſuc des biens du monde, leur meilleure partie & plus propre pour

pour l'entretien de la vie, ſoit en ſa ſaiſon ou en vn autre temps ; le noir, hors de ſa ſaiſon, ſignifie maladie ; quelquefois le nombre des grains, quand il eſt connu, ſignifie autant de coups de foüet pour celuy qui les mange ; quelquefois ce ſont des boutons ou petites eleueures qui doiuent paroiſtre ſur ſon corps. En vn mot ſa couleur noire n'eſt rien de bon, parce que Noë, à qui Dieu faſſe paix, ayant fait des imprecations contre ſon Fils dans ſa cholere, le raiſin qu'il tenoit en ſa main deuint noir. Si quelqu'vn ſonge qu'il preſſe le raiſin, il ſeruira le Roy, ſoit qu'il ſoit tout venant de la vigne, ou ſeché au Soleil; & de meſme celuy qui ſonge qu'il preſſe l'oliue. L'Huile ſignifie benediction & bonheur & abondance & repos pour celuy à qui il en vient. L'Oliue noire & la rouge ſignifie auſſi du bien & des commoditez pour celuy à qui il en vient. Le Figuier ſignifie ſoucy, chagrin & repentir, parce qu'Adam eſtoit aſſis

dessous quand il fut mis hors du Paradis. La Noix signifie discours & querelle & dequoy viure, mais non sans beaucoup de peine & trauail. L'Amande signifie dequoy viure, & la Pistache de mesme. La Noisette signifie des biens bien acquis. Tout arbre, qui ne porte point de fruit, cõme le Cyprés, l'Orme, le Cedre, & les autres, signifie vn homme de peu de seruice & de peu d'amitié. Tout arbre de bonne odeur signifie vn homme considerable & de bonne reputation. Tout arbre de mauuaise odeur signifie vn homme menteur & trompeur.

Quant aux grains, le bled vert vaut mieux que le sec. Celuy qui songe qu'il mange du bled vert, sera bien conduit en sa Religion & aura dequoy viure. Si quelqu'vn songe qu'il mange du bled sec ou boüilly, ce n'est rien de bon, à cause de l'Histoire que l'on raconte d'Adam, à qui Dieu fasse paix. L'Orge vaut mieux que le bled, soit vert ou sec ou boüilly ou frit; c'est

dequoy viure & ſe bien conduire, du bonheur manifeſte pour celuy à qui il en vient. La Farine vaut encore mieux que tout cela, c'eſt du bien tout amaſſé & tout acquis, ſoit qu'elle ſoit de bled ou d'orge. Elle vaut mieux meſme que le pain, parce que le pain a paſſé par le feu. Le Pain blanc ſignifie auſſi du bien tout acquis, & vne vie douce & paiſible pour celuy qui le mange. Le paſté ſignifie abondance de beſtail & de fruits, & celuy qui ſonge qu'il peſtrit, verra ſes beſtes multiplier, & ſes arbres porter quantité de fruit, & ſes champs produire beaucoup de grains; en vn mot, c'eſt du bien qui luy doit venir, apres du trauail & de la peine. Le Riz ſignifie du bien auec du ſoucy & de la peine pour le gaigner. La Siſame ſignifie du bien qui croit & qui augmente continuellement. Le Panic & le Millet ſignifient du bien mal acquis. Les Febues ſignifient vn long deſplaiſir Les Ciches & les Lentilles & les Pois ſignifient de

grandes richesses, mais fascheuses & accompagnées de soucy & de déplaisir. Les Grains de la campagne signifient les œuures de l'homme; temporelles & spirituelles, quand il songe qu'ils luy appartiennent ou qu'il marche à trauers, & cela à à proportion de leur abondance & de leur bonté ; quelquefois aussi ils signifient des hommes qui s'assembleront en ce lieu là pour faire la guerre, & si on les voit moissonnez c'est à dire que ces hommes seront defaits. Les Semailles des grains dans les champs signifient les bonnes œuures & charitables ; si l'on songe qu'on les voit leuer, c'est à dire que ces bonnes œuures sont agreables à Dieu Tout-puissant & tout bon, & qu'elles rendront celuy qui les fait, celebre dans le monde, & luy donneront du credit & de l'authorité ; quelquefois aussi elles signifient des enfans & de la posterité, quand la terre est bornée aux yeux & non inconnuë.

Quant aux Verdages potagers,

comme les concombres, les citroüilles, les carotes, les nauets, & choses semblables, ce sont des biens de peu de prix, que l'on acquerra auec beaucoup de soucy, de desplaisir & de chagrin; quelquefois mesme le soucy & le desplaisir sont prompts à venir, & le profit que l'on en doit tirer, est tardif. Il en est de mesme des herbes potageres, comme des aulx, des oignons, des porreaux, & des autres, c'est du desplaisir & du soucy & du chagrin. Quant aux autres plantes de iardin recommandables pour leur bonne odeur, comme la rose, le narcisse, l'œil de bœuf, le myrte, & leurs semblables, si elles sont cueillies & mises hors du lieu où elles croissent, elles signifient du déplaisir, du chagrin, & des pleurs; si elles ne sont pas cueillies ni hors du lieu où elles croissent, mais transportées entieres auec leur terre, elles signifient vn bon fils à proportion de la nature de

leur eſpece, & vne bonne & fauorable reputation, pour celuy à qui il en vient quelque choſe. Toutes les autres herbes ſignifient abondance de commoditez & des biens permis & legitimes pour celuy qui les cueille, ou qui marche dedans. Si quelqu'vn ſonge qu'il voit vne plante inconnuë croiſtre en vn lieu où elle n'a pas couſtume de venir, comme dans vne maiſon ou dans vne Moſquée, c'eſt quelqu'vn qui doit venir voir ceux qui hantent ce lieu-là, pour faire alliance ou trafic auec eux, ou quelque autre ſocieté. La Paille ou le foarre ſignifie des biens prompts à venir & de l'or preſent. Le fils de Sirin l'appelloit ordinairement *Tibron*, qui ſignifie de l'or, au lieu de tibnon, qui eſt ſon vray nom en Arabe.

Le Iardin ſignifie la femme de l'homme. Si quelqu'vn ſonge qu'il en mange des fruits, il deuiendra riche par le moyen d'vn mariage auantageux. Si quelqu'vn

ſonge qu'il ſe promene dedans pour ſe diuertir, il viura à ſon aiſe, joyeux & content, auec vne belle femme. Si quelqu'vn ſonge que la porte de ſon iardin eſt arrachée, il repudiera ſa femme. Les grands iardins inconnus s'expliquent du Paradis. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il entre dans quelqu'vn de cette ſorte & qu'il s'y diuertit, il entrera en Paradis. Toutes ſortes de prairies agreables ſignifient la Religion Muſſulmane. Quand donc quelqu'vn ſonge qu'il s'y promene ou s'y diuertit, il eſt en la conduite de Dieu & en vn bon & heureux eſtat pour ce qui eſt de ſa Religion. Quelquefois auſſi ce ſont des ſciences où l'on eſtudie auec plaiſir.



CHAPITRE VIII.

De l'explication des songes de Vins & de Laits.

LE lait, dont l'espece est inconnuë, signifie particulierement la Religion Mussulmane & les Loix du Prophete, à qui Dieu fasse paix & misericorde. Si quelqu'vn songe qu'il en boit ou qu il en possede, il sera heureux & bien conduit en sa Religion. Le Lait, dont on connoist l'espece & le genre, signifie des biens legitimement acquis, & dequoy viure à son aise & fera son profit, quand il n'est pas aigre ny caillé & écremé; car s'il est tel, il signifie du soucy & du desplaisir. Le Fromage signifie des meubles morts & du bien & des commoditez pour celuy qui le possede. Le mol vaut mieux que le sec. Le lait de vache ou de bufle ou de chameau vaut mieux que tout

autre. Le lait de brebis ou de chevre n'eſt pas ſi bon que celuy de vache. Le l'ait d'aſneſſe ſauuage ſignifie bonne conduite en fait de Religion. Le lait de mule ſignifie eſpouuante & perplexité pour celuy qui en boit. Le lait d'aſneſſe domeſtique ſignifie vne grande maladie, mais qui paſſera. Le lait de chevre ſauuage & des autres beſtes fauues bonnes à manger ſignifie bonheur & bonne conduite & dequoy viure legitimement.

Le Lait de caualle ſignifie bonne reputation pour celuy qui en boit. Le lait de Lionne ſignifie victoire ſur ſon ennemy. Le lait de chienne ſignifie grande peur. Le Lait d'Ourſe ne ſignifie rien de bon. Le lait de Louue ſignifie grande eſpouuante de la part de quelque ennemy & vn dommage prompt à venir. Le lait deLeopard ſignifie crainte & inimitié deſcouuerte. Le lait de Renard ſignifie du bonheur, de la ioye, & des richeſſes. Le lait de Chate ſignifie maladie & querelle. Le lait de

truye ſignifie perte d'eſprit pour celuy qui l'a. Le lait de femme, ſoit que quelqu'vn ſonge qu'il tette, ou qu'vne femme ſonge qu'elle luy donne à tetter, ſignifie priſon & captiuité pour l'vn & pour l'autre; car c'eſt teter apres les deux ans. Que ſi vne femme ſonge qu'il coule du lait de ſes mammelles, c'eſt du bien & des richeſſes & des commoditez qui luy viendront en abondance, tout au contraire de teter.

Le Vin ſignifie des biens defendus, quand il n'eſt point accompagné de repugnance; mais quand l'on a repugnance à le boire, il ſignifie des diſcours & des querelles pour celuy qui a cette repugnance. Le vin cuit ſignifie des biens faſcheux & douteux, qui ne s'acquierent qu'auec beaucoup de trauail & de peine, à proportion de ce que le feu en a conſommé. L'yureſſe de vin ou de vin cuit ſignifie des richeſſes & du pouuoir; de ſorte que ſi quelqu'vn ſonge qu'il eſt yure de l'vn ou de l'autre, il deuiendra ri-

che puiſſant. L'yureſſe ſans auoir beu ne ſignifie rien de bon ; car Dieu Tout-puiſſant en parle ainſi, *Tu verras les hommes yvres ſans auoir beu, mais les ſupplices de Dieu ſont grands.* Si quelqu'vn ſonge qu'il boit du vin & du vin cuit auec vn autre, & qu'il y a entre-eux deux vne table à manger, il aura diſpute & procez auec quelques perſonnes pour quelque commodite ſeruant à la vie; car la table ſignifie les viures. Si quelqu'vn ſonge qu'il fait du vin au preſſoir, il ſeruira vn Prince & aura le maniment des grandes affaires. Si quelqu'vn ſonge qu'il voit vne riuiere de vin, & que ce ſoit dans vne prairie ou autre lieu verdoyant, inconnu, il entrera en Paradis, pourueu qu'il boiue à cette riuiere ou qu'il entre dedans ; ſi c'eſt ailleurs, il luy arriuera quelque malheur dans ſes affaires temporelles.

Le Miel & les rayons du miel ſignifient des richeſſes & des commoditez & gueriſon de maladie,

Quant aux autres boiſſons compoſées de fruits d'arbres ; leur ſignification eſt pareille à celle des fruits dont ils ſont composez & dont nous auons deſia parlé.

CHAPITRE IX.

Des ſonges d'Hommes & de Femmes, de parties de corps humain, & de fientes d'animaux.

VN Homme que l'on connoiſt, quand l'on ſonge que l'on fait quelque commerce auec luy, ou que l'on parle à luy, ſe doit entendre de cét homme-là meſme, ou de quelqu'vn qui luy reſſemble, ou qui porte meſme nom. Vn homme inconnu, s'il eſt encore ieune, repreſente l'ennemy de celuy qui le voit ; ſi c'eſt vn vieillard, il repreſente ſa fortune & ſon auanture. Si donc quelqu'vn ſonge

qu'il voit vn vieillard qui luy donne quelque chose ou qui parle à luy, c'est sa bonne fortune & sa bonne auanture, qui doit estre telle que la represente l'estat où l'on voit ce vieillard, comme sa bonne ou mauuaise mine, ses auantages ou desauantages, sa force ou foiblesse. Vne vieille femme inconnue represente ce monde, & de mesme vne débauchée, elle signifie aussi de la sciẽce & de la bonne cõduite pour les gens de Religion. Vne ieune Femme inconnuë signifie l'année presente, qui doit estre bonne ou mauuaise, à proportion de ce que cette femme paroist belle ou laide, ou autrement disposée. Si donc quelqu'vn songe qu'il voit vne ieune femme, qu'il ne connoist point, & qu'elle luy parle ou luy donne quelque chose, ou bien qu'il l'embrasse, ou qu'il la baise, ou qu'il la connoist charnellement; mais sans ietter de semence, ou qu'il la prend pour compagne, l'année presente, où il entre, luy sera telle que cette femme luy pa-

roiſt ; s'il la voit belle & en bon point, cette année luy ſera bonne & luy fournira de bonnes commo-moditez pour viure ; s'il la voit en vn eſtat contraire, l'année luy ſera de meſme. Vne fille vaut mieux à voir naiſtre qu'vn garçon ; elle ſignifie ioye & bonheur pour celuy qui ſonge qu'il la voit naiſtre, ou qu'elle luy naiſt ; vn garçon au contraire ſignifie du ſoucy & du deſplaiſir & de grands ſubjets de plainte, pour celuy qui le voit naiſtre ou à qui il naiſt. Les Eunuques inconnus s'interpretent comme les Anges.

La teſte de l'homme ſignifie ſon ſuperieur, d'où il prend ſon nom parmy le monde, ſoit ſon pere ou ſon frere, ou ſon Seigneur, ou ſon parẽt, ou ſon aſſocié, ou ſon Prince, ou autre ; quoy que ce ſoit donc qu'il voye en ſonge arriuer à ſa teſte, cela doit arriuer à ce ſuperieur. La teſte ſignifie auſſi le fonds du reuenu de l'homme. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il a la teſte hors de

deſſus les eſpaules, mais ſans qu'on luy ait coupé le col, il ſe trouuera ſeparé de ce ſuperieur-là, ou il perdra ſon fonds, ou il aura de la peine à ſubſiſter. Les Cheueux ſignifient les biens de l homme ou les biens de ſon ſuperieur, ou bien ils s'expliquent en quelques autres manieres. Car ſi quelqu'vn ſonge qu'il a la teſte raſée & que ce ne ſoit pas pour marque du ſacré Voyage, ni dans les mois ſacrés, il perdra le fonds de ſon reuenu, ou ſon ſuperieur perdra ſon bien, ou on luy oſtera ſa charge; ſi c'eſt dans les mois du ſacré Voyage, cela ſignifie qu'il eſt bien conduit en ſa Religion, & quelquefois auſſi qu'il fera le ſacré Voyage. Si quelqu'vn ſonge qu'il a les cheueux longs & grands, s'il eſt de ceux qui portent les armes, cela ſignifie force & beauté & bonne mine; s'il eſt Saſemite, il commandera; s'il eſt Marchand, ſon argent luy profitera; s'il eſt Laboureur, ſes terres luy raporteront beaucoup; s'il n'eſt rien de tout ce-

la, c'eſt du ſoucy & du deſplaiſir pour luy, à proportion de leur longueur & largeur, particulierement quand il ſonge qu'ils luy couurent le viſage. Si celuy qui a les cheueux noirs, ſonge qu'il les a blancs, cela ſignifie qu'il ſera honoré & reſpecté parmy les hommes ; s'il les a blancs, & qu'il ſonge qu'il les a noirs, cela ſignifie du changement en l'eſtat de ſes affaires. Le front de l'homme & ſa barbe s'expliquent de ſa dignité & de ce qui le fait reſpecter. Que ſi quelqu'vn ſonge qu'il a la barbe plus longue que l'on n'a couſtume de la porter, c'eſt du ſoucy & du deſplaiſir & du malheur pour luy à proportion de la longueur. Si quelqu'vn ſonge qu'il l'a raſée, cela ſignifie perte de ce qui le fait conſiderer parmy les hõmes. Et de meſme ſi quelqu'vn ſonge qu'elle luy eſt tombée ou qu'on la luy arrache ; il y a pourtant moins de mal à l'auoir raſée. Que ſi quelqu'vn ſonge qu'il a la barbe & les cheueux raſez tout en-

ſemble, & qu'il y ait quelque choſe dans ſon ſonge qui ſignifie du bien, s'il y a du deſplaiſir, il en ſera déliuré; s'il eſt endebté, il s'acquitera; s'il eſt malade, il guerira; s'il n'eſt rien de tout cela, ce n'eſt rien de bon pour luy. Quant à la teinture du poil, elle ſignifie protection & ſauuegarde. Si donc quelqu'vn ſonge qu'on luy teint les cheueux, Dieu Tout-puiſſant le conſeruera en l'eſtat où il eſt & l'aſſiſtera dans ſes deſſeins. Si la teinture ne tiẽt point, Dieu ne l'aſſiſtera point en cela. L'Huile ou parfum liquide répandu ſur la teſte & ſur la barbe & ſur le reſte du corps, ſignifie ornement & ajuſtement, quand il ne ſurpaſſe point la meſure accouſtumée; s'il y en a trop & qu'il coule ſur le viſage ou ſur le corps, c'eſt deſplaiſir qui arriuera à celuy qui en eſt oint. Si cette huile, dont il eſt oint, eſt de bonne odeur, elle ſignifie bonne reputation outre l'ajuſtement; ſi elle eſt de mauuaiſe odeur, elle ſignifie mauuaiſe reputation. Toutes les

autres bonnes odeurs ſignifient pa-reillement bonne reputation. Le Parfum & fumée ſignifie bonne re-putation auec eſpouuante & dan-ger ; car la fumée ſignifie crainte & peril de la part du Roy. Si quel-qu'vn ſonge qu'il luy vient du Poil au viſage & aux ioües ou ailleurs où il n'a pas accouſtumé d'en venir, ce-la ſignifie des debtes, dont il ſera chargé, & qui luy donneront beau-coup de peine & de tourment. Quant au poil qui ſe raſe aux aiſ-ſelles & au penil, ſa diminution ſi-gnifie augmentation de foy & de deuotion ; quelquefois auſſi l'aug-mentation du poil du penil ſignifie vne charge où il ne s'agit point de Religion. Le poil du reſte du corps ſignifie l'argent de l'homme, s'il en a, ou ſa marchandiſe ou ſes terres ; ſi bien que ce qu'il y voit d'augmé-tation ou diminution, s'entend de cela. Si quelqu'vn ſonge qu'il ſe fait tõber le poil par le moyen d'vn depilatoire, s'il eſt riche, il deuien-dra pauure ; s'il eſt pauure, il de-

uiendra riche ; s'il a du desplaisir, il en sera déliuré ; s'il est malade, il sera guery ; s'il est endebté, il s'acquitera. Et de mesme quand quelqu'vn songe qu'il pisse ; s'il a du déplaisir, il en sera déliuré ; s'il est endebté, il s'acquitera ; mais s'il a de l'argent, il diminuera, à proportion de la quantité d'vrine qu'il rend.

La Ceruelle de l'homme signifie son argent & son thresor, & de mesme toutes les autres ceruelles signifient de l'argent mis en thresor. Si quelqu'vn songe qu'il mange de sa propre ceruelle, il viura à ses propres despens ; s'il songe qu'il mange de la ceruelle de quelque autre, soit d'vn homme ou d'vn autre animal, il viura de ce que cét autre gaignera. La Chair humaine, quelle qu'elle soit, signifie de l'argent, quand elle est boüillie ou rostie ; mais quand elle est cruë, c'est médisance contre celuy à qui elle est.

L'Oreille signifie la femme ou la fille de l'homme. Si donc quelqu'vn

ſonge qu'il pert vne oreille, il repudiera ſa femme, ou bien elle mourra, ou bien il mariera ſa fille. S'il ſonge qu'il a l'oreille plus grande qu'auparauant, ou mieux ornée d'anneau & de perle, il arriuera du biẽ à ſa femme ou à ſa fille. L'Ouye de l'homme ſignifie ſa Religion; ſi donc il ſonge qu'elle luy deuient meilleure ou pire, ou qu'il la pert, il luy arriuera la meſme choſe en ſa Foy. La Voix de l'homme ſignifie ſa reputation & ce que l'on dit de luy parmy le monde & ſa gloire; tout cela à proportion de la force de ſa voix, de la douceur & agréement de ſon chant, de ſon éloignement & de ſon approche.

L'Oeil ſignifie la Religion de l'homme & ſa conduite, & de meſme ſa veuë, ſi bien que ce que quelqu'vn ſonge qu'il arriue à ſes yeux ou à ſa veuë d'auantage ou de dommage, cela s'entẽd arriuer à ſa Foy; comme l'aueuglement, l'ophthalmie, la taraxe, & choſes ſemblables. Si quelqu'vn ſonge qu'il ap-

plique vn collyre à ſon œil, il taſchera de mettre ſa Foy en bon eſtat, ſi ſon intention eſt en ce faiſant de rectifier ſa veuë; que ſi ſon intention eſt de s'embellir le viſage, il entreprendra quelque affaire qui le fera eſtimer deuot parmy le monde. Quelquefois auſſi l'œil ſignifie ce que l'on conſidere particulierement, ſoit du bien ou vn fils ou vn frere ou vn maiſtre, en ſorte que ce que l'on ſonge qu'il luy arriue de nouueau, ſoit auantageux ou deſauantageux, doit arriuer à ce qu'il repreſente. Le poil des paupieres & des ſourcils ſignifie le ſoin que l'on prend de conſeruer ſa Religion & le bon ſentiment que l'on en a. Si donc quelqu'vn ſonge que le poil de ſes paupieres ou de ſes ſourcils eſt augmenté ou deuenu plus beau, c'eſt ſigne qu'il a de bons ſentimens de ſa Religion & qu'il y eſt bien diſpoſé.

Le Nez ſignifie la dignité & la gloire de l'homme; & de meſme ſon front ſignifie ſon excellence &

ſa nobleſſe. Ce qui arriue donc à l'vn ou à l'autre d'auantageux ou de deſauantageux, s'entend de cela. Les Tẽples & les Maſchoires d'en-haut & les Ioües & les maſchoires d'embas ſignifient la maniere de viure de l'homme, & ce qui luy ſuruient en ces parties-là, repreſente ce qui luy doit arriuer dans ſa vie parmi les hommes.

Les Leures ſignifient les amis & appuys de l'homme. Celle d'en-haut eſt plus conſiderable que celle d'embas. La Langue de l'homme ſignifie ſa parole, quelquefois auſſi elle ſignifie ſes raiſons & ſes preuues. Si quelqu'vn ſonge qu'il a la langue coupée ou accourcie ou diminuée, s'il a quelque diſpute ou procez contre quelqu'vn, il demeurera court en ſes raiſons ; s'il n'en a point, c'eſt ſigne qu'il eſt en bon eſtat pour ce qui eſt de ſa Religion. S'il ſonge que ſa langue eſt alongée, il aura des raiſons de reſte, ſera fort à la diſpute, & vaincra ſon aduerſaire ; s'il n'a diſpute contre per-

sonne, il sera grand parleur & diseur de villenies & de sottises. Si quelqu'vn songe que sa femme a la langue coupée, c'est tousiours bon signe en quelque occasion que ce soit.

Les Dents signifient les domestiques de l'homme & ses proches parens. Les deux de deuant signifient les enfans & les freres & les sœurs. Si donc quelqu'vn songe que quelqu'vne de ses deux dents de deuant luy branslent, cela signifie que quelqu'vn d'eux sera malade. S'il songe qu'elle luy est tombée dans la main, ou bien qu'il l'a serrée dans sa robe ou cachée dans son sein ou dans sa maison, il aura vn enfant, ou vn frere, ou vne sœur, qui luy rendront seruice ; s'il la voit rongée ou vsée, il arriuera à quelqu'vn d'eux quelque affliction en son corps. S'il la voit alongée & augmentée ou blanchie & embellie, il arriuera à quelqu'vn d'eux quelque bonne auanture dont il se resioüyra. Les dents d'apres les deux de deuant si-

gnifient l'oncle frere du pere, & ses enfans, ou la tante sœur du pere & ses enfans, & les autres parens de mesme costé ; quand donc l'on songe qu'il leur arriue quelque chose, il arriuera le mesme à quelqu'vn de ces parens-là à proportion de ce que ie viens de dire. Les dents couines signifient le Maistre de la maison & l'appuy des domestiques. Les dents riantes signifient l'oncle frere de la mere, ou la tante sœur de la mere, & les parens de mesme costé. Les grosses dent signifient les parẽs les plus éloignez, celles d'enhaut les masles, & celles d'embas les femelles. Si donc quelqu'vn songe qu'il luy en est tombé quelqu'vne de la bouche, sans qu'il l'ait retenuë ny serrée, il luy mourra quelqu'vn de ces parens-là, masle ou femelle, selon ce que nous venons de dire. Si quelqu'vn songe que toutes les dens luy sont tombées, il viura long-temps ; car il enterrera tous ses parens & mourra le dernier.

L'on

L'on raconte qu'vn iour Alman-ſor ſongea que toutes les dents luy eſtoient tombées de la bouche, ſur-quoy ayánt fait venir vn Interprete & luy ayant raconté ſon ſonge, l'Interprete luy reſpondit ainſi. Tous vos parens mourront, Sei-gneur commandeur des Fidelles. Almanſor luy repliqua en ces ter-mes. Dieu t'a fait vne meſchante bouche & y a mis de meſchantes nouuelles, retire toy d'auprés de moy, Dieu t'enuoye malheur. Apres cela il commanda qu'on luy en fiſt venir vn autre, & on luy en amena vn, qui ſçauoit comme il falloit par-ler aux Grands, & qui luy reſpondit ainſi, apres qu'il luy eut raconté le meſme ſonge. Seigneur comman-deur des Fidelles, vous ne mourrez que le dernier de tous vos parens, vous viurez plus long-temps que pas vn d'eux. Almanſor ſe priſt à rire, trouuant cette reſponſe bon-ne, & fiſt donner dix mille dragmes à l'Interprete.

Almã-ſor 23. *Voyez, le Ma-cine.*

Le Col ſignifie la Foy & la Reli-

gion. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il luy eſt augmenté ou alongé, cela ſignifie de la force pour maintenir & ſouſtenir ſa Foy & ſa Religion; s'il ſonge qu'il luy eſt diminué ou affoibly ou accourcy, cela ſignifie impuiſſance pour la meſme choſe. Il en eſt de meſme des eſpaules.

Les Mains & les Bras s'expliquẽt diuerſement, tantoſt ils ſignifient les freres, tantoſt les amis affidez, tantoſt ceux auec qui l'on a contracté quelque ſocieté, tantoſt celuy-meſme qui en ſonge & l'eſtat de ſes affaires, ce qui ſe doit diſtinguer, parce qu'il y a autre choſe dans le ſonge qui en rend la ſignification plus certaine. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il a la main coupée, il luy mourra vn frere ou vn fidelle amy, ou bien il ſe ſeparera de la ſocieté qu'il a contractée auec quelqu'vn, s'il en a contracté, tout cela quand il ne ſonge point en meſme temps qu'il l'emporte; que s'il ſonge qu'il l'emporte, il aura vn frere ou vn

fils, ou vn fidelle amy, qui luy rendront seruice. Si quelqu'vn songe qu'il a tousiours la main coupée, sans rien songer de la maniere dont elle l'a esté, cela signifie qu'il se doit abstenir des choses defenduës & des pechez; & de mesme quand il songe qu'il a les deux mains attachées au col. Si quelqu'vn songe que le Magistrat luy a fait couper la main droite, il iurera Dieu Tout-puissant faussement. Si quelqu'vn songe que la main luy est allongée, il augmentera ses presens, ses despenses, & ses liberalitez. S'il songe qu'elle a beaucoup de force à tenir ce qu'elle prend, celuy-là signifie augmentation de pouuoir & d'authorité. Les doigts signifient les enfans du frere & de la sœur. Quelquefois aussi les cinq doigts signifient les cinq Prieres. Si donc quelqu'vn songe qu'ils luy sont augmentez ou diminuez, il arriuera quelque chose de semblable aux enfans de son frere ou de sa sœur, ou à ses Prieres, s'il y a quelque

chose dans le songe qui les marque particulierement. Les Ongles signifient le pouuoir de l'homme & l'estat de ses affaires, parce que c'est auec eux qu'il se grate le corps.

La Poitrine signifie la douceur & la patience de l'homme, qui par consequent est grande ou petite, selon qu'il voit sa poitrine large ou estroite. Les Mammelles signifient les filles de l'homme. Son ventre signifie ses biens & ses enfans. Si donc il voit son ventre plus petit qu'il n'a accoustumé d'estre, ses biens & ses enfans augmentent. L'Espaule signifie la femme de l'homme, ce qui arriue donc à son espaule, doit arriuer à sa femme. Les intestins & tout ce qui est dans le ventre, signifient de l'argent mis en thresor. Si quelqu'vn donc songe qu'il mange ses intestins ou son foye, ou ses roignons, ou autre chose qui soit dans son ventre, ou bien qu'il le prend ou qu'il l'emporte, de luy-mesme, ou d'vn autre, il trouuera vn thresor. Tout ce

qui naiſt du corps de l'homme & s'en nourrit, comme les vers & les poux, ce ſont les ſeruiteurs de l'hõme. Si donc il ſonge que les poux & les vers tombent de ſon corps, ou de quelqu'vne de ces parties, ou qu'il en voit grand nombre ſur luy & ſur ſes habits, il aura des ſeruiteurs & des officiers. Les Coſtes de l'homme ſignifient ſes femmes, & ce qui arriue à ſes coſtes, doit arriuer à ſes femmes. Le Dos ſignifie le ſecours & l'appuy de l'homme. Les Reins ſignifient la grandeur de l'homme & la ioye de l'ame. Quelquefois auſſi ils ſignifient les enfans, parce qu'ils en ſont l'origine. Le Membre viril ſignifie la reputation de l'homme parmy le monde; il ſignifie auſſi quelquefois ſes enfans; ſi donc il y voit quelque augmentation ou diminution, elle ſe trouuera dans tous les deux. Que s'il ſonge qu'il n'a qu'vn membre viril, ou qu'il en a deux ou pluſieurs, il luy viendra des enfans en pareil nombre. Que s'il ſonge qu'il

a le membre viril coupé, ses enfans mourront ; & s'il songe que ses enfans mourront, le membre viril luy sera coupé. Les deux Testicules marquent des enfans femelles, & ce qui leur arriue, doit arriuer aux filles de celuy qui le songe. Le Testicule gauche est le faiseur d'enfans ; c'est pourquoy si quelqu'vn songe qu'on le luy a arraché ou coupé, ou qu'il luy est tombé, il ne luy naistra plus d'enfans apres cela. Les deux Cuisses marquent la famille de l'homme & sa parenté ; si donc il songe que sa cuisse est separée de son corps, il quitera sa famille & son pays. Le genoüil & la iambe & le pied signifient le bien de l'homme & son viure, ce surquoy il se fonde & par quoy il gaigne sa vie & subsiste. Les doigts du pied signifient l'ornement du bien de l'homme. Les Nerfs signifiẽt ce qui tient ses affaires en estat. La Peau marque ce qu'il doit laisser apres sa mort.

Les parties honteuses s'entendent de tout ce qui est entre le nom-

bril & le genoüil. Si quelqu'vn ſonge qu'il s'en eſt deſcouuert en luy quelque partie, quoy qu'il fuſt veſtu, il ſe découurira autant à proportion de ce qu'il a honte que le monde ſçache de luy. Si quelqu'vn ſe voit dépoüillé de ſes habits, il ſera abandonné dans vne affaire qu'il pourſuiura & où il ſera beaucoup auancé ; que ſi cette affaire concerne la Religion, il en aura bonne iſſuë du coſté de la deuotion & pieté ; ſi c'eſt vne affaire du monde, il en verra la fin. Cecy s'entend quand ſes parties honteuſes ne ſont point deſcouuertes en ſorte que le monde les regarde ; car ſi cela eſt, ce n'eſt rien de bon. L'on dit auſſi que ſi quelqu'vn ſonge qu'il ſe deſpoüille de ſes habits dans vn marché ou dans vne Moſquée, ou dans quelque autre lieu ſemblable, ſans que ſes parties honteuſes ſoient deſcouuertes, & ſans que perſonne les regarde, cela ſignifie ioye & déliurance de quelque maladie, & que ſes pechez luy ſeront pardonnez,

& que s'il doit quelque chose il s'acquitera.

Celuy qui songe qu'on luy a coupé le col & que sa teste en est separée; si c'est vn esclaue, il sera affranchy ; si c'est vn malade, il sera guery ; si c'est vn homme endebté, il s'acquitera. Quelquefois aussi il fera le voyage de la Mecque. Si c'est vn homme accablé de douleur & de desplaisir, il en sera déliuré. S'il est en crainte, il se verra en asseurance. Si quelqu'vn songe qu'il sacrifie & égorge vn homme, il affligera ce mesme homme injustement. Car le sacrifice d'vne chose qu'il n'est pas permis de sacrifier, signifie injustice. Et de mesme si quelqu'vn songe qu'il tuë vn homme, il arriuera du bien à celuy qui est tué, de la part de celuy qui le tuë. Et si vn homme songe qu'il iette l'autre à bas en luttant, celuy qui est abbatu, est en meilleur estat que l'autre.

L'on raconte que Gabdolle fils du Zebire songea qu'il luitoit auec

Gabdolmelic fils de Neroüane, & qu'il l'abatit & le cloüa à terre auec quatre cloux. Il enuoya vn homme vers Mahomet fils de Sirin pour luy demander l'explication de ce ſonge, & commanda qu'on ne luy fiſt pas ſçauoir qui eſtoient les lutteurs. Le ſonge luy ayant eſté expoſé, il faut, dit-il, que ce ſoit Gabdolle fils du Zebire, ou Gabdolmelic fils de Meroüanne qui ait ſongé cecy. Le meſſager ne voulut rien dire là-deſſus, & l'Interprete diſt, qu'il ne donneroit point d'explication iuſques à ce qu'on luy euſt auoüé la verité ; il retourna donc vers celuy qui l'auoit enuoyé, & luy declara cecy. Gabdolle le renuoya & luy dit qu'il auoüaſt donc que ç'auoit eſté luy qui auoit ſongé cela. Surquoy le fils de Sirin fiſt reſponſe que ce ſeroit Gabdolmelic qui remporteroit la victoire ſur Gabdole & qui luy oſteroit la vie, que les quatre fils de Gabdomelic ſeroiẽt Chalifes apres luy, & que les clous auec leſquels il l'auoit cloüé à terre mar-

Le Macine rap porte vn autre ſonge ſur ce ſubiet en l'an 86. & la mort de Gabdolle en l'an 71.

quoient cela. Et cela arriua ainſi.

Si quelqu'vn ſonge qu'il ſe marie, & qu'il connoiſſe la femme qu'il eſpouſe & ſçache ſon nom, cela marque qu'il luy arriuera quelque choſe approchant du mariage, qu'il acquerra quelque authorité & entrera en poſſeſſion de quelque choſe qu'il n'auoit pas auparauant; s'il ne voit point la femme & que l'on ne la luy nomme point, cela ſignifie qu'il mourra, ou qu'il ſera tué & ira à Dieu comme martyr. S'il ſonge qu'il repudie ſa femme, il perdra le pouuoir qu'il a.

Quand quelqu'vn ſonge qu'il coule du ſang de ſon corps ſans bleſſure, ou qu'il y a ſur ſon corps comme des ſources qui iettent du ſang & du pus, ſi ſon corps ou ſes habits en ſont enſanglantez & gaſtez, ou ſi quelque autre en eſt enſanglanté, il luy viendra des biens mal acquis à proportion de la quantité du ſang & du pus qu'il voit couler; que ſi ſon corps ny ſes habits n'en ſont point enſanglantez, ſa reputation

s'eſtendra à meſme proportion. S'il ſonge qu'il luy eſt venu quelque loupe ou apoſtume, ou vlcere, ou quelques clous & éleueures, il luy viendra de l'argent à proportion de la quantité du pus qui en ſort & de leur nombre. Car tout ce qui augmente la maſſe du corps, ſoit graiſſe ou tumeur contre nature, marque de l'argent qui doit venir. La Ladrerie ſignifie auſſi des richeſſes, mais en plus grande quantité, que que ne font les tumeurs contre nature, & d'vne eſpece plus noble. Les taches du Corps ſignifient de l'argent & des habits. La Folie marque pareillement de l'argent, mais que l'on deſpenſera mal à propos. Quand quelqu'vn ſonge qu'il eſt yvre, cela ſignifie auſſi de l'argent & de l'authorité, pourueu que ce ſoit d'auoir beu du vin. Quant à la diminution du corps, & la maigreur, & la foibleſſe, tout cela n'eſt rien de bon. La force du Corps ſignifie augmentation de biens & de deuotion. Si quelqu'vn ſonge qu'il

e charge d'vn pesant fardeau, il uy doit arriuer quelque grand soucy.

Tout ce qui sort du ventre des hommes & des bestes du genre des excremens, signifie de l'argent. Que s'il sent fort mauuais, c'est de l'argent mal gaigné; & tant moins il sent mauuais, tant moins l'argent est mal gaigné. La Fiente des bestes, dont on mange la chair, marque de l'argent bien gaigné. Si quelqu'vn songe qu'il est gasté d'excremẽs luy ou ses habits, ou bien qu'il en a en sa possession, ou qu'il en serre pour la conseruer, cela signifie du bien mal acquis qui luy doit venir. Si quelqu'vn songe qu'il va à ses affaires, il perdra de son bien à proportion de ce qu'il iette d'excremens, ou bien il dira des choses de luy-mesme qui luy nuiront. Quãd les excremens paroissent en grande abondance comme de la bouë ou de la pluye, ou comme vn torrent, ce n'est rien de bon, & quelquefois cela marque que quelque personne

puiſſante luy doit faire peur. S'il ſonge qu'il iette quelque autre choſe que les excremens ordinaires, comme du ſang ou des vers, ou des poux, ou du pus, & choſe ſemblable, il perdra quelque choſe de ce que doit ſignifier ce qui ſort de ſon ventre, ſoit de ſon bien ou de ſes ſeruiteurs, à proportion de ſa quantité. Si quelqu'vn ſonge qu'il pete, il dira quelque ſottiſe dont on ſe rira. Si quelqu'vn ſonge qu'il luy ſort du ſang du derriere & qu'il en demeure enſanglanté, il luy viendra du bien mal acquis ; & s'il n'en demeure point enſanglanté, il en perdra de meſme, à proportion de la quantité du ſang. Si quelqu'vn ſonge qu'il crache, il dira quelque choſe qui ſera rapporté à vn autre. Si quelqu'vn ſonge qu'il touſſe, il ſe plaindra de quelqu'vn. Si quelqu'vn ſonge qu'il crache apres auoir long-temps touſſé, il ſe mettra en colere & dira de mauuaiſes choſes, qu'il voudroit apres n'auoir pas dites. Le vomiſſement ſignifie peni-

tence & conuerſion. Que ſi ce que l'on vomit, n'eſt pas de mauuaiſe odeur, ny de mauuais gouſt, ny de mauuaiſe couleur, l'on ſe repentira & corrigera de ſes fautes de ſon propre mouuement; s'il eſt mauuais & corrompu, l'on fera de mauuais diſcours de ſoy-meſme, dont l'on receura du dommage. Si quelqu'vn ſonge qu'on luy applique des ventouſes, on luy fera faire quelque obligation par eſcrit, ou donner quelque aſſeurance de ſa promeſſe, ſi le Chirurgien luy eſt inconnu; s'il le connoiſt, il perdra quelque choſe de ſon bien; & s'il n'a rien, la perte arriuera à quelque autre, ſuiuant le rapport de la partie à luy. Le ſaignement de nez ſignifie ſanté de corps; quelquefois auſſi il ſignifie diminution de l'honneur & de l'authorité & du fonds du reuenu. La ſaignée marque du bien qui ſortira de la poſſeſſion de celuy que l'on ſaigne, pour paſſer en celle de quelqu'vn qui a du pouuoir ſur luy; que s'il reçoit le ſang

dans vn plat, il ſera malade, & deſpenſera ſon bien à ſe faire traiter ; les autres diſent qu'il deſpenſera ſon bien à la pourſuite d'vne femme. Quand l'on ſonge que l'on eſt gaſté de ſang & d'excremens, & de tout ce qui ſort du corps, tout cela ſignifie des biens acquis par de mauuaiſes voyes.

Nous adjoûterons icy quelques exemples qui conuiennent à ce Chapitre. Il vint, dit-on, vn homme conſulter Mahomet fils de Sirin ſur ce qu'il auoit ſongé qu'vn de ſes ſeruiteurs auoit la teſte raſée, les autres diſent coupée. La reſponſe fut que ce ſeruiteur ſortiroit du pouuoir de ſon Maiſtre par affranchiſſement, ou par la mort de l'vn des deux. Cela ne fut pas plus de cinq ou ſix iours à arriuer, car l'homme mourut dans ce temps là.

Vn autre vint conſulter Gegafar le veritable, & luy diſt qu'il auoit ſongé, qu'vne femme luy raſoit la teſte & la barbe. Ce ſonge n'eſt point bon, dit Gegafar. La femme

ſignifie l'année ; la teſte & la barbe ſignifient les biens de l'homme, ſa dignité, ſes honneurs & tout ce dont Dieu l'a gratifié. Tu perdras tout cela, mais il t'en reuiendra d'autre tout de nouueau. C'eſt pourquoy remercie Dieu de ce que le poil t'a eſté raſé & non arraché.

L'on raconte qu'vne troupe de Bagdedois eſtant aſſis enſemble & s'entretenant ſur les ſonges, l'vn d'eux parla ainſi. Ie vous en veux raconter vn admirable, qui m'eſt arriué à moy-meſme. Ie ſongeay qu'vn Chirurgien me raſoit la teſte & la barbe, & me traitoit aſſez rudement, ſi bien qu'il me faiſoit mal & douleur. Eſtant réueillé, ie fus trouuer Gegafar le veritable & luy expoſay mon ſonge. Tu tomberas, me reſpondit-il, en vne mauuaiſe affaire, où tu perdras ce que tu as d'honneur & de bonne reputation parmy le monde, auec grande douleur. Ie m'en retournay de chez luy fort triſte, & demeuray dans ma maiſon quatre iours ſans

en sortir. Apres cela estant sorty, & passant pardeuant la porte de la prison, i'auisay vn homme de ma connoissance, que l'on en venoit de tirer, despoüillé de ses habits & prest à estre decapité. Cét homme m'ayant apperceu, m'appella par mon nom, hé vn tel. Que me veux-tu, luy respondis-ie. Helas! dit-il, c'est toy qui m'as ietté dans le precipice où ie suis; tasche de m'en tirer, & rends les biens que ie t'ay mis entre les mains & que i'ay portez en ta maison. Dieu me garde de tel malheur, respondis-ie; par le vray Dieu tu ne m'as iamais rien mis entre les mains. Quoy? repliqua-t'il, ne t'ay-ie pas confié telles & telles hardes, & telle & telle monnoye? là-dessus l'on me prist, l'on me mist en prison auec luy, & puis à la question, & quoy que ie n'eusse rien confessé, l'on ne laissa pas de me donner trois bastonnades; si bien que le bruit se respandit par tout Bagded que i'estois complice du voleur. Ie de-

meuray en ſuite fort long-temps empriſonné, iuſques à ce que le Chalife fit ouurir les priſons en faueur de la naiſſance d'vn fils, qu'il eut, ſi bien que ie ſortis auec les autres. Ie n'ay point veu d'interpretation de ſonge plus vraye que me fut celle-cy.

Vn autre vint conſulter le fils de Sirin, & luy dit. Ie ſuis fiancé auec vne femme, & depuis cela i'ay ſongé que ie voyois ma fiancée deuenuë comme vne petite naine Ethiopienne. Va t'en, luy reſpondit le fils de Sirin, & te marie promptement auec elle. Sa noirceur ſignifie ſes grandes richeſſes, & ſa petiteſſe marque la briefueté de ſa vie & l'accourciſſement de ſes iours. Cét homme ſuiuit ſon conſeil, & ſa femme mourut peu de iours apres ſon mariage, le laiſſant heritier de grand biens.

Vn autre luy dit qu'il auoit ſongé que ſon fils eſtoit deuenu noir. Ce fils, luy reſpondit-il, te ruinera & t'endebtera, mais en ſuite il payera

tes debtes, & te rendra ce que tu auras deſpenſé pour luy. Car toute noirceur ſignifie richeſſe. Voſtre reſponſe eſt vraye, repliqua l'homme; car cela eſt deſia arriué.

CHAPITRE X.

De l'explication des ſonges de mariage, de coït, des parties naturelles des femmes, de groſſeſſe, d'accouchement & d'allaitement.

LE Mariage ſignifie grandeur & pouuoir & richeſſe, à proportion de la beauté de la femme que l'on a eſpouſée ou que l'on entretient. Celuy qui a eſpouſé vne femme morte, a entrepris vne affaire morte, c'eſt à dire, où il n'y a aucune eſperance de reüſſir. Si quelqu'vn ſonge qu'il dépucelle vne fille, il luy viendra de l'honneur & du pouuoir dans l'année apres bien

de la peine à le pourſuiure. Si quelqu'vn ſonge que ſa ſemence ſort ſans qu'il ait affaire à vne femme ny qu'il en voye, il ſera accuſé d'auoir tué vn homme. Si quelqu'vn ſonge qu'il ſaluë vn homme, il luy demandera vne femme à luy-meſme, ſi c'eſt quelqu'vn qu'il connoiſſe, pour luy-meſme ou pour ſon fils, ou pour quelque autre; & s'il luy rend le ſalut, il luy accordera ſa demande; s'il ne le luy rend point, il le refuſera. Quelquefois celuy qui commence le ſalut, eſpouſera la femme de l'autre. Si celuy que l'on ſaluë eſt vn inconnu, l'on ſe mariera en païs eſtrange. Si quelqu'vn ſonge qu'vn autre que luy a affaire à ſa femme, il arriuera des biens & des richeſſes à ceux de la maiſon de ſa femme. * * * * * * * * * * * *
* * * * * * * * * * * * * * * * *

La pudeur a retenu le Traducteur de rendre vne ou deux pages du Texte, que les chaſtes oreilles auroient plus de peine à ſouffrir.

L'on raconte que Ragel fils de Saguide, vint trouuer le fils de Sirin, & luy parla ainſi. I'ay eu vn ſonge qui me met fort en peine, mais i'ay honte de vous le raconter. Eſcriuez-le ſur vne fueille depapier, reſpondit le fils de Sirin. Il l'eſcriuit donc en ſes termes. I'ay eſté abſent depuis trois mois, & ne ſuis de retour que depuis deux iours. Au dernier giſte que i'ay fait, i'ay ſongé que i'eſtois arriué chez moy, & que ie voyois ma femme endormie, & deux belins qui s'entre-heurtoiẽt ſur ſes parties naturelles, dont l'vn auoit deſia fait ſaigner l'autre. Ce ſonge m'a empeſché d'aprocher d'elle depuis, quoy qu'en verité ie l'aime beaucoup. Le fils de Sirin ayant leu ce billet, leua les yeux vers luy, & luy dit. Ne faites pas ainſi, & que cela ne ſoit point cauſe que vous abandonniez voſtre compagne; car elle eſt femme de bien & d'honneur. Ayant apris la nou uelle de voſtre retour & que vous arriueriez dans peu de temps, elle

voulut arracher le poil de la partie que vous ſçauez, par les moyens ordinaires. Mais elle ne puſt en venir à bout, & s'ennuya de telle façon de faire, craignant que vous n'arriuaſſiez auant qu'elle eut acheué. Afin donc d'auoir pluſtoſt fait, elle eut recours aux ciſeaux, auec leſquels elle ſe bleſſa ſi bien que la marque y eſt encore. Si vous en voulez auoir certaine preuue, allez tout de ce pas la trouuer, & elle vous la donnera. Il retourna donc vers ſa femme, & voulut s'approcher d'elle; mais elle s'enfuit, diſant que par le vray Dieu elle ne permettroit point qu'il la touchaſt, iuſques à ce qu'il eut dit pourquoy il ne s'en eſtoit point mis en deuoir depuis ſon retour. Il luy raconta donc ſon ſonge, & l'explication que luy en auoit donné le fils de Sirin. A quoy elle reſpondit. Par le vray Dieu, le fils de Sirin vous a dit la verité, & en meſme temps luy prit la main & la porta ſur la partie, où il trouua encore le coton attaché. Il

retourna voir le fils de Sirin pour luy en dire des nouuelles, & en loüer & remercier Dieu auec luy.

Si quelqu'vn ſonge qu'il eſt gros d'enfant, comme le pourroit eſtre vne femme, cela ſignifie augmentatiō de ſes biens temporels. Quelquefois auſſi la groſſeſſe ſignifie la peur que l'on a de quelqu'vn, ſuiuant le mot qui ſe dit, *vn tel eſt gros de la peur qu'il a d'vn tel.* Si quelqu'vn ſonge qu'il eſt accouché, s'il ſonge que c'eſt d'vne fille, il luy arriuera quelque grand bien & quelque grand ſoulagement; ſi c'eſt d'vn fils, il luy arriuera du ſoucy & du deſplaiſir. Et de meſme ſi quelqu'vn ſonge qu'il a achepté vne ieune fille, il luy arriuera beaucoup de bien & de ſoulagement; s'il ſonge qu'il a achepté vn ieune garçon, il luy arriuera du ſoucy & du deſplaiſir. Il en eſt de meſme quand quelqu'vn ſonge que ſa femme eſt accouchée, ſuiuant ce que nous venons de dire. Quelques-vns diſent que ſi l'on ſonge qu'elle eſt accouchée d'vne

fille, elle accouchera d'vn fils; & que ſi c'eſt d vn fils, elle accouchera d'vne fille; mais que cela n'a lieu que quand elle eſt groſſe. Si quelqu'vn ſonge qu'il allaite ou qu'il eſt allaité, il ſera empriſonné & enfermé. Dieu ſur tout.

CHAPITRE XI.

De l'interpretation des ſonges de la mort & des morts, de leurs nouuelles, & de la conuerſation que l'on a auec eux.

LA mort ſignifie perte de Foy & de deuotion, & grandeur & authorité mondaines, quand elle eſt accompagnée de pleurs, de lamentations & de cris, & que le mort paroiſt porté ſur les eſpaules des hommes dans vne biere ou cercueil, tant qu'il n'eſt pas encore mis en terre; que s'il paroiſt enterré, il n'y a plus d'eſperance de reſta-

reſtablir ſa Foy, les grandeurs du monde l'ayant entierement gaigné. Le nombre donc des partiſans de ſa puiſſance, ſera grand à proportion de ceux qui ſuiuent ſon Convoy; mais quoy qu'il y ait, il ſera au deſſus des autres honneurs, & comme porté ſur leurs eſpaules. Que ſi quelqu'vn ſonge qu'il eſt luy-meſme mort, ſans qu'il luy paroiſſe pourtant rien des apanages ordinaires des morts, tels que ſont les pleurs, les cris, la lotion, l'enſeueliſſement, & l'enleuement du Corps dans vne biere ou vn cercueil, il tombera quelque partie de ſa maiſon en ruïne, ou quelque muraille, ou il ſe rompra quelque poultre. Les autres diſent que cela ſignifie peu de ſeureté en ſa Religion & aueuglement en ſa vie. Si quelqu'vn ſonge qu'il eſt enterré ſans eſtre mort, il ſera empriſonné & bien empeſché de ſes affaires. Si quelqu'vn ſonge qu'il fait vne foſſe pour vn mort, il fera baſtir vne maiſon dans ce lieu & païs-là.

Quant à ce qu'vn mort rapporte de luy-mesme ou d'vn autre, cela est vray & asseuré; car il est passé en la verité & sorty du mensonge, c'est pourquoy il ne dit rien de faux. Si donc quelqu'vn songe qu'il voit vn mort, & qu'il luy demande des nouuelles de quelque chose, & que le mort luy responde là dessus; la chose est comme il la luy dit, sans y rien adjouster ny diminuer. Que s'il luy dit qu'il est encore viuant, cela montre qu'il est en bon estat & heureux en l'autre monde; & de mesme quand on le voit en bon équipage ou habillé de blanc ou de vert, ou bien riant & ioyeux; au contraire si on le voit mal peigné & sale, ou couuert de vieux haillons ou pleurant, cela monstre qu'il est en mauuais estat; & de mesme quand on le voit malade ou accablé d'affaires, c'est à dire qu'il est engagé pour ses pechez. Que si l'on voit vn mort mourir vne seconde fois & estre pleuré, mais sans cris ny lamentations, quelqu'vn de sa

maiſon ſe mariera, & il y aura ioye & réjoüiſſance ; s'il y a lamentations & cris & choſes ſemblables, il mourra quelqu'vn de ſes deſcendans ou de ceux de ſa maiſon. Si quelqu'vn ſonge qu'il deterre vn mort, il ſuiura ſes veſtiges, ſoit en fait de Religion, ou dans les affaires du monde.

L'on raconte qu'Abuchenife, à qui Dieu faſſe paix, ſongea vn iour qu'il eſtoit venu au Sepulchre du Prophete de Dieu, à qui Dieu faſſe paix & miſericorde, & qu'il le deterroit. Il rapporta ce ſonge à ſon Maiſtre, car il eſtoit encore ieune enfant ; & ſon Maiſtre luy reſpondit ainſi. Mon mignon, voſtre ſonge ſe trouuera veritable. Car vous ſuiurez les pas du Prophete de Dieu, à qui Dieu faſſe paix & miſericorde, & reuelerez les myſteres de ſa Loy. Abuchenife fit voir depuis ce que tout le monde ſçait.

Songer que l'ō reçoit quelque choſe d'vn mort, eſt vne bonne choſe ; mais ſonger qu'on luy donne quel-

que chose, en est vne mauuaise. Si donc quelqu'vn songe qu'vn mort luy donne quelque chose de ce qui peut seruir en ce monde, il luy viendra du bien & des commoditez d'vn lieu d'où il n'en espere point ; si au contraire le viuant donne au mort quelque chose de mesme, cela luy signifie du dommage en ses biens ; si c'est vn habit dont le viuant ait coustume de se seruir, & que le mort s'en reueste, ou s'en vueille reuestir, le viuant mourra & ira ioindre le mort. Si quelqu'vn songe qu'il porte vn mort, & que ce ne soit pas en forme de Conuoy, il acquerra du bien par des voyes defenduës ; les autres disent qu'il portera la prouision d'vn homme sans Religion ; si c'est en forme de Conuoy funebre, il se mettra au seruice d'vn grand & aura quelque Charge chez luy. Si quelqu'vn songe qu'vn mort se iette à son col ou l'embrasse, ou le baise, cela signifie longue vie pour le viuant. Si le viuant suit le mort

& entre auec luy dans vne maiſon inconnuë, il mourra & l'ira trouuer. Si quelqu'vn eſtant malade ſonge qu'vn mort eſt entré chez luy, il ſera long-temps malade & mourra à la fin. S'il ſonge que le mort ſe plaint de quelqu'vn de ſes membres, on luy demandera compte de quelqu'vn à qui ce membre a du rapport. Si quelqu'vn ſonge qu'vn mort luy a pris vn gaſteau ou vn anneau en cachete, ſon fils mourra.

CHAPITRE XII.

Des ſonges d'eſtofes & d'habits, de leurs differentes couleurs, de tapis, & choſes ſemblables.

LEs Habits s'interpretent diuerſement ſelon la diuerſité de leurs étofes & de leurs genres. Ce

qui s'y trouue de soye & de broderie signifie du pouuoir & de l'authorité & des biens mal acquis. Les Robes de Laine signifient abondance de biens & de deuotion. Et de mesme celles de poil de chevre ou de chameau. Le Coton signifie aussi des biens & de la Religion, mais au dessous de la laine; le lin signifie des biens au dessous du coton. Les Robes rayées comprennent les biens spirituels & les temporels. La Chemise signifie l'estat de l'homme, tant pour le spirituel que pour le temporel. Si donc elle est entiere, ferme, ample, neuue, les affaires de l'homme tant spirituelles que temporelles sont pareillement en bon estat; si elle est au contraire de tout cela, il en est de mesme de l'estat de ses affaires. Si quelqu'vn songe que sa robe est vsée, auec quelque autre mauuais signe dans le mesme songe, il mourra bien-tost. La saleté des habits n'est rien de bon pour celuy qui les porte, ni pour le spirituel ni pour le temporel. La saleté de la

Teſte & des Cheueux, & de tout le Corps ſignifie du ſoucy & du deſplaiſir. La Blancheur & la netteté des habits marquent le bon eſtat de celuy qui les porte. L'on dit auſſi que la Robe, quand elle eſt vſée, deſchirée & ſale, ſignifie pauureté & indigence pour celuy qui la porte; quand elle eſt refaite de pieces apposées les vnes ſur les autres, elle marque encore dauantage de pauureté, de neceſſité, de ſoucy & de deſplaiſir. Si quelqu'vn ſonge qu'il eſt couuert d'vne bonne caſaque contre la pluye, il aura du bonheur en ce monde & en l'autre, & ſe verra éleué en pouuoir & authorité auec grande & bonne reputation. Le Turban ſignifie gouuernement, à proportion de ce que l'on en a la teſte reueſtuë; s'il eſt de ſoye, ce gouuernement ruinera la deuotion de celuy qui l'aura, & ce qu'il luy apportera de biens, ſera mal acquis; s'il eſt de Coton ou de Lin ou de Laine, le gouuernement luy apportera du bien ſpirituel, &

temporel. Quant à sa Couleur, elle se doit interpreter comme celles des autres habits, dont nous parlerons en son lieu. Le Bonnet signifie le superieur de l'homme, soit son Pere, ou son Frere, ou son Roy, ou son Seigneur, si c'est quelqu'vn qui soit en subjetion, il sera donc en faueur auprés de son superieur à proportion de la beauté du bonnet; & s'il songe que le bonnet est deschiré, ou sale, ou poudreux, cela marque qu'il y est en mauuaise posture, & que son superieur luy-mesme est en soucy & desplaisir. La Robe Persienne signifie ioye & consolation pour celuy qui en est reuestu. La Robe de dessous signifie la femme de l'homme, & pareillement celle de dessus, & le haut de chausses, & la botte, & le soulier. Si donc quelqu'vn songe que quelqu'vne de ces choses luy a esté ostée ou deschirée, ou coupée sur luy, il sera separé d'auec sa femme, soit par diuorce ou par mort; s'il songe qu'il l'a perduë, ou qu'elle luy a esté

dérobée, il viendra bien prés d'estre separé d'auec sa femme, mais il ne le sera pas. Quelquefois aussi le Lit signifie quelque ieune fille, dont il ioüit, & pareillement le haut de chausses, & ce qu'il voit arriuer à l'vn ou à l'autre, doit arriuer à cette fille-là. Si quelqu'vn songe que son soulier est tellement vsé, qu'il n'en reste plus rien, sa femme mourra. Quelquefois aussi l'vn des deux Souliers signifie vn frere ou vn compagnon. Si donc quelqu'vn songe qu'on luy a osté vn de ses souliers, & qu'il marche auec l'autre, cela signifie l'éloignement d'vn frere ou d'vne sœur, ou d'vn compagnon. Le Chausson signifie conseruation de biens. Si donc il paroist entier & sentant bon, celuy qui en songe, payera à Dieu ce qui luy est deû, & conseruera son bien par ce moyen en le purifiant, dont il sera bien recompensé; s'il paroist deschiré, ou vsé, ou perdu, cét homme ne veut rien payer de ce qui est deu à Dieu, ny rien despenser en œuures pieu-

ſes. La Botte ſignifie conſeruation du moyen de viure de celuy qui s'en ſert & de ſon gain ordinaire ; ſi donc elle paroiſt entiere, tout cela va bien. Quelquefois auſſi la Botte ſignifie du ſoucy & de la triſteſſe. Si quelqu'vn ſonge qu'il a ſur luy vne robe deſchirée & qu'il la recouſt, il remettra ſes affaires en bon eſtat, pour ce qui eſt de ſes moyens de viure & de gaigner du bien ; car les habits ſignifient l'eſtat des affaires de l'homme en ce que nous venons de dire ; que ſi c'eſt vn Iuge, il ramenera les meſchans au bon chemin, & s'acquitera de ſa charge. Si quelqu'vn ſonge qu'il reueſt les habits de ſa femme ou qu'il les refait, il aura querelle auec elle, & luy cachera des choſes qui ſeront connuës à ſes domeſtiques & à ſes proches. La Simarre de la femme, & ſon Couurechef, & ſon Capuchon, ſignifient ſon mary, & ce qui arriue à tout cela, doit arriuer à ſon mary. Filer, aux Hommes, ſignifie voyage. Si donc quelqu'vn ſonge

qu'il file de la laine ou du poil, soit de chameau, ou de cheure, ou autre tel que les hommes ont coustume de filer, il fera voyage, & gaignera de l'argent par de bonnes voyes, qui luy profitera, & aura beaucoup de bien; si c'est quelque chose qu'il n'y ait ordinairement que les femmes qui filent, comme du coton & du lin, il fera voyage & gaignera du bien, mais par des voyes non approuuées parmy les hommes. Si c'est vne femme qui songe cecy, & qu'elle ait quelqu'vn des siens en voyage, il reuiendra. Si elle songe qu'elle trouue vn fuseau, & qu'elle soit grosse, elle accouchera d'vne fille; sinon il luy naistra vne sœur; s'il y a vne bossette au fuseau, sa fille ou sa sœur sera mariée. Si vne femme songe qu'elle est reuestuë d'vn habit d'homme, c'est vne bonne chose pour elle; & si c'est vn habit de guerre, la signficatiō regarde son mary ou son seigneur. Si vn homme songe qu'il est reuestu d'vn habit de femme, il

luy arriuera quelque grande peur & frayeur, dont il ſera déliuré en ſuite.

Les Habits de Couleur s'interpretent diuerſement. Si quelqu'vn ſonge qu'il eſt habillé de diuerſes couleurs, il entendra parler de quelque choſe, dont la verité luy deſplaira, & pour laquelle il ſera diffamé parmy le monde. Le blanc dans les habits eſt bon vniuerſellement. Le Iaune en general ſignifie maladie & triſteſſe pour celuy qui le porte; ſi c'eſt en vne robe de deſſous, il ne luy arriuera point de mal. Le Vert eſt bon aux viuans & aux morts, car c'eſt la couleur dont l'on eſt veſtu en Paradis. Le Rouge ſignifie grande reputation pour celuy qui en eſt veſtu. Le Noir eſt bon & ſignifie domination auec richeſſe & authorité particulierement pour ceux qui ont couſtume d'en eſtre veſtus. Toute noirceur eſt bonne & loüable en toutes choſes, horſmis au raiſin.

Les Tapis, quand ils ſont eſtendus, ſignifient des biens temporels pour celuy à qui ils appartiennent, c'eſt à dire à l'vſage duquel ils ſont eſtendus, & cela à proportion de ce qu'ils ſont grands ou petits, eſpais ou minces, & de l'ornement dont ils ſont releuez. Si donc ils ſont grands & larges, ils marquent de grands biens temporels pour celuy à qui ils ſont; s'ils ſont petits & eſtroits, au contraire. S'ils ſont eſpais & neufs, ils luy marquent longue vie; s'ils ſont minces & vſez, au contraire. Si quelqu'vn ſonge qu'il a vn Tapis grand, eſpais, neuf, il viura long-temps auec abondance de biens & bonheur en ce monde; ſi le tapis eſt petit & eſpais, il viura long-temps, mais auec peu de commoditez; s'il eſt mince plus qu'vn tapis ne le peut eſtre, mais grand & ample, il aura beaucoup de biens en ce monde, mais il viura peu de temps. Si le Tapis eſt petit, vſé, & mince, ce n'eſt rien de bon,

& de mesme quand il est plié.

Les Napes & Seruiettes, & les Coussins & Oreillers, & choses semblables, tout cela signifie des seruiteurs & des seruantes, pour celuy à qui il est, & ce qu'il songe qu'il leur arriue, doit arriuer à ses seruiteurs, ou à ses seruantes. Les Rideaux en general signifient du soucy & du desplaisir bien grand pour celuy à qui ils sont, & non aucun bien, soit qu'ils soient bons ou mauuais, grands, ou petits. Dieu sur tout.



CHAPITRE XIII.

De l'explication des ſonges de pierreries, de ioyaux, d'or, d'argent, & de monnoye d'or, ou d'argent, ou d'airain.

LEs Pierres precieuſes s'expliquent diuerſement, ſelon la diuerſité de leurs eſpeces, & des choſes qui paroiſſent auec elles. En general ſi le nombre des pierres precieuſes, que l'on voit en ſonge, eſt connu, il marque des femmes & des enfans & des ſeruiteurs ; s'il eſt grand & inconnu, il ſignifie lecture, & ſcience, & benediction, & loüange. Si quelqu'vn ſonge qu'il a trouué vne Perle ſeule, il trouuera vne belle femme, ou vne belle fille, ou vn beau garçon ; & de meſme s'il ſonge qu'il a trouué vn Iacinthe, ou vne groſſe Perle, ou vne Eſmeraude, ou choſe ſembla-

ble; si sa femme est grosse, elle accouchera d'vne fille. Si quelqu'vn songe qu'il porte vn collier de Perles, il gardera le Liure de Dieu Tout-puissant & tout bon, & aura beaucoup de foy, de pieté, & de deuotion, & bonne reputation dans le monde; si le collier est triple ou quadruple, tout cela sera d'autant plus fort& plus excellent; s'il songe qu'il ne le sçauroit porter ny mettre à son col, il est au rang de ceux qui ont beaucoup de science, mais qui ne sçauroient faire autant de biẽ qu'ils en sçauẽt. Si quelqu'vn songe qu'il porte des pendans d'oreilles, il gardera pareillement l'Alcoran, & acquerra de la science, qui le rendra honorable parmy le monde. Vn pendant d'Oreille, pour vne femme, signifie son mary; ceux qui se pendent au haut des oreilles ou au nez, marquent ses enfans. Si quelqu'vn songe qu'il luy sort des perles de la bouche, il parlera auec science & probité, & s'employera fort à lire l'Alcoran, ou à loüer

Dieu. S'il ſonge qu'il mange des perles & qu'il les met dans ſa bouche, il cachera la parole de Dieu dans ſon cœur, ou la ſcience, ou la bonté, & ne la fera point paroiſtre au monde. Quelquefois auſſi il arriue que les manger ſignifie les rechercher & les acquerir. Si quelqu'vn ſonge qu'il ſeme des perles dans les chemins, dans les fumiers, & dans les lieux publics, il prodiguera ſa ſcience & l'employera auprés de gens qui en feront peu de cas. Le Collier ſignifie vne charge honorable. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il porte vn Collier d'or ou d'argent enrichy de pierreries ou de perles, il aura quelque charge & commiſſion honorable. Quelquefois auſſi les pierreries de grand prix, quand elles ſont en grand nombre, & que l'on n'en ſçait point le compte, ſignifient des meubles precieux que l'on acquerra, quand elles ſont de celles que l'on tire des entrailles de la terre; quant aux coquillages, ils ſignifient des meubles

de peu de valeur; quelquefois auſ-
ſi ils ſignifient des diſcours & de la
ſcience qui ne ſert de rien, & quand
ils ſont en petit nombre ils mar-
quent des ſeruantes, filles, ou fem-
mes, de peu d'importance.

Les Ioyaux, que les hommes ont
couſtume de porter, ſignifient de
l'ornement, de l'honneur, & de la
gloire pour les hommes à propor-
tiõ de leur matiere & de leur façon.
Si c'eſt vne ceinture enrichie, elle
ſignifie du bien & de l'honneur qui
rendra cét homme conſiderable
dans le monde; quelquefois auſſi il
aura quelque charge honorable, &
cela luy arriuera vers la moitié de
ſon aage. Si le ioyau eſt enrichy de
pierreries, il luy arriuera des biens
qui le rendront le premier de ſa
maiſon, ou bien il aura vn fils qui le
ſera. Plus il y a de ceintures au mi-
lieu de ſon corps, & plus il luy doit
arriuer de bien & mieux aſſeuré.
S'il ſonge qu'on luy a coupé ſa cein-
ture, ou qu'on la luy a oſtée, ou
qu'il y eſt arriué quelque autre mal-

heur, cela doit arriuer à ce qui a du rapport à la ceinture. La Couronne, pour les hommes, signifie authorité, gloire, grandeur, & eminence en ce monde & non en l'autre. Si donc quelqu'vn songe qu'il porte vne Couronne d'or ou d'argent, ou de pierreries, il luy arriuera quelque grand pouuoir, dans lequel il negligera ses biens spirituels. La Couronne de la femme, c'est son mary, & si elle n'est point mariée, elle le sera auec vn homme, soit de la Gageme ou de l'Arabie, éleué en biens & en honneur. Si quelqu'vn songe qu'il a vn carcan au col, il luy sera donné quelque commission. L'anneau de l'Homme signifie ses possessions & ses biens, qui le rendent considerable dans le monde, son honneur & son authorité, & ce qui luy arriue, doit arriuer à tout cela. Si donc quelqu'vn songe qu'on luy donne vn anneau, & qu'il s'en sert à cacheter, il aura & possedera quelque chose de cette sorte; quelquefois

aussi l'anneau marque vne femme, ou vn enfant, ou vne beste de charge, selon l'estat de celuy qui en songe; si c'est donc vn grand Seigneur, il viendra à bout de tout ce qu'il desire; si c'est vn Marchand, il viendra à bout des desseins qu'il a dans sa marchandise; & de mesme des autres hommes. S'il songe qu'ô luy a osté son anneau de la main, il perdra ce qu'il possede; s'il songe qu'on le luy a dérobé ou qu'il l'a perdu, il luy arriuera quelque disgrace dans ses possessions, & quelque difficulté en ses affaires. Le Chaton de l'anneau signifie l'ornement & la beauté de ses possessions. Si donc il songe que le chaton est perdu & que le reste de l'anneau luy demeure, il perdra le plus beau de ce qu'il possede. S'il songe au contraire que son anneau est rompu & que le chaton en est demeuré entier, il perdra ses biens, mais sa gloire & bonne reputation dans le monde luy demeurera. Les autres disent que le Chaton de l'anneau

ſignifie le fils qui ſert d'ornement au pere. Si l'anneau eſt d'or, ce que l'homme poſſedera & gaignera, ſera mal acquis ; s'il eſt d'argent, il viendra des femmes ; s'il eſt de fer, il viendra du Prince ; s'il eſt de cuiure ou d'eſtain, les poſſeſſions seront de peu de valeur & de peu d'importance. Tous les Ioyaux des femmes, quand c'eſt vn homme qui en eſt reueſtu, ne ſont rien de bon pour luy, hormis le collier, le parfum, & l'anneau. Si quelqu'vn ſonge qu'il porte des braſſelets, il luy arriuera quelque empeſchement & quelque deſplaiſir dans l'exercice de ſon pouuoir ; s'il ſonge qu'il porte de pareils ioyaux aux iambes au deſſus de la cheuille du pied, il luy arriuera de l'inquietude & de la crainte, ou bien il ſera empriſonné & tué, ou choſe ſemblable. Les ioyaux, dont on relie le haut des bras au deſſus du Coude, ſignifiét affliction & deſplaiſir de la part de ſes parens, & de ceux de qui l'on eſpere du ſupport. L'argent

en tous ces Ioyaux signifie vn mal plus leger & dont on sera plustost déliuré. Les Ioyaux des femmes, pour elles mesmes, signifient du bien & de l'honneur & de la gloire en ce monde, & bon estat de leurs affaires, quand c'est de l'or ou de l'argent, ou des pierreries, horsmis ceux qui se mettent autour du bas de la iambe & les brasselets, car ceux-cy signifient leur mary; & pareillement la Couronne. Les autres disent que celle-cy signifie puissance & grandeur, & honneur pour leur superieur, soit mary, ou pere, ou frere, ou autre semblable.

Les pieces de monnoye d'or, dont l'espece est inconnuë, & le nombre aussi, estant au dessus de quatre, signifient quelque desplaisir, & celuy qui en trouuera de cette sorte, entendra des discours sur ce qui le touche, ou sur ce qui touche celuy de qui il dépend, qui luy desplairont. De quelque maniere que ce soit, elles signifient mesconte & querelle; mais quand on les

connoist, la chose est plus facile. S'il n'y a qu'vne piece d'or, ou que le nombre en soit au dessous de quatre, ce sont autant d'enfans. Si quelqu'vn trouue quelque chose qui ait la forme de pieces de monnoye d'or, mais sans marque ny graueure, ce sont aussi des enfans. L'or fondu, & la Vaisselle d'or, signifient perte de quelque partie du bien de l'homme, ou sa disgrace auprés de son Prince. Les Pieces de monnoye d'argent signifient diuerses choses, selon les diuerses natures de ceux qui en songent. Quelques-vns, quand ils ont songé en dormant, en trouuent quand ils sont éueillez. Les autres apres en auoir songé, trouuent dequoy bien subsister, mais auec querelle & dispute. Quelquefois l'Argent monnoyé signifie de bons & vertueux discours. La Monnoye d'argent noire & fausse, signifie des discours meschans & faux, & des querelles. Quand quelqu'vn songe qu'il voit des pieces d'argent dans vne bour-

se ou dans vn noüet, & qu'on les luy donne ainsi, il luy sera confié vn secret, & il le gardera de mesme qu'il aura gardé cecy; s'il songe qu'il le renuoye à vn autre, il en fera de mesme du secret qui luy sera confié. Vne Piece de monnoye d'argent seule signifie vn enfant encore petit; si donc quelqu'vn songe qu'il l'a perduë ou qu'elle luy a esté dérobée, son enfant mourra. Les Pieces de monnoye d'airain signifient médisance & raillerie pour celuy qui en reçoit. Elles signifient aussi vn viure mesquin & vn fonds de reuenu petit. La Vaisselle d'argent en songe vaut mieux que celle d'or, & signifie les femmes. Si quelqu'vn songe qu'il trouue de l'or ou de l'argent en lingot, il trouuera vne belle femme, soit libre ou esclaue. S'il songe qu'il trouue vn lingot venant de sa miniere, il aura vne femme qui viẽdra fraîchemẽt du lieu où elle est née. Le Fer, l'Airain, l'Estain, tout cela nouuellement fondu & non encore mis en œuure, signifie du bien

qui

qui viendra des chofes dont l'on fe fert pour les neceffitez de ce monde. Si quelqu'vn fonge qu'il fond de l'or ou de l'argent, ou de l'airain, ou de l'eftain, il tombera dans la médifance du monde, qui parlera fort mal de luy en fon abfence.

CHAPITRE XIV.

De l'explication des fonges de vaiffeaux & d'vtenfiles.

TOus les Vtenfiles du mefnage fignifient des valets & feruiteurs, horfmis le rechaut, & la marmite, & la broche, & le lampier, & la lampe. Car tout cela fignifie le Maiftre de la maifon ou la Maiftreffe. Ceux donc de qui le nom eft mafculin & l'vfage commun à tous les domeftiques, comme le lampier, & le rechaut, & le poëflon, & le chaudron, fignifient le Maiftre; & ceux dont le nom eft feminin, com-

me la marmite, & la table, & la lampe, & la chaudiere, signifient la femme. Ceux qui sõt faits de cuiure ou d'estain, comme le bassin, & la tasse, & l'aiguiere, & le coquemar, sont des valets & des seruiteurs. Le miroir, c'est la femme. Si donc quelqu'vn songe qu'il se regarde dans le miroir, & que sa femme soit grosse, elle accouchera d'vn fils qui luy ressemblera; si sa femme n'est point grosse, il sera despoüillé de sa charge & de son authorité. Si c'est vne femme qui songe qu'elle se voit dans vn miroir, & qu'elle soit grosse, elle accouchera d'vne fille qui luy ressemblera; si elle n'est point grosse, son mary prendra encore vne autre femme, qui est celle qu'elle voit en mesme rang qu'elle. Si vn ieune enfant songe qu'il se voit dans vn miroir, sa mere accouchera d'vn autre enfant, qui sera son frere & son pareil; & si c'est vne fille qui songe cela, sa mere accouchera d'vne autre fille. Vne Aiguille signifie vne femme, à cause

du trou qu'elle porte, dans lequel l'on passe le fil, pourueu que l'on ne songe point que l'on s'en sert à coudre ; que si quelqu'vn songe qu'il s'en sert à coudre les habits des autres, elle signifie vn bon aduertissement qu'il leur donne, parce qu'il tasche, dit-on, de remettre leurs affaires en bon estat & de les racoustrer. Que s'il songe qu'il s'en sert à coudre ses propres habits ou ceux d'vn autre, ou qu'il la voye enfilée, ses affaires se raccommoderont & se remettront en bon estat, & tout ira bien pour luy. Que s'il l'employe à coudre les habits de sa femme, ce n'est rien de bon. S'il songe qu'elle se rougit, l'estat de ses affaires changera & elles iront mal. Le Peigne signifie asseurance & ioye tout ensemble. Si quelqu'vn songe qu'il se peigne la teste ou la barbe, le soucy & le desplaisir qu'il a, se dissipera promptement. Les autres disent que le peigne signifie la science, & celuy qui est vtile par ses discours & ses ordonnances,

comme vn Iuge, vn Iuriſconſulte, vn Predicateur, vn Medecin. Les Ciſeaux ſignifient adjonction d'vne choſe à vne autre pareille. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il a des ciſeaux à la main, & qu'il ait vn fils, il luy en naiſtra encore vn; s'il a vn ſeruiteur, il en acquerra encore vn autre. S'il ſonge qu'il deſcend des ciſeaux ſur luy du Ciel, le fil de ſa vie ſera bien toſt coupé. S'il ſonge qu'il tond du poil ou de la laine auec des forces, il amaſſera beaucoup de bien. Le Verre, de quelque ſorte qu'il ſoit, ſignifie des femmes, ſoit bouteille, ou phiole, ou verre à boire. Quelquefois il ſignifie des ſeruiteurs & des ſeruantes.

Il vint vn iour vn homme conſulter le fils de Sirin, & luy parla ainſi. I'ay ſongé que ie tenois en ma main vne coupe de verre pleine d'eau, & que la coupe s'eſtant caſſée, l'eau eſt demeurée ſuſpenduë en l'air. As tu vne femme qui ſoit groſſe, luy reſpondit le fils de Sirin. Oüy, dit l'homme. Elle

mourra en accouchant, repliqua le fils de Sirin, mais l'enfant viura. Cela arriua ainsi.

CHAPITRE XV.

De l'interpretation des songes d'armes, & de leurs diuerses especes.

TOutes sortes d'Armes signifient grandeur & authorité pour celuy qui les porte, à proportion de ce qu'elles sont bonnes, & dégaisnées prestes à employer. Ce qui leur arriue donc de bien ou de mal, doit arriuer à l'authorité qu'il possede. Si donc il songe qu'on luy a osté ses armes, ou qu'on l'a contraint de les rendre, ou qu'il les a iettées, ou qu'il les a données ou venduës, ou qu'on les luy a dérobées, ou qu'elles se sont rompuës, ou qu'il les a perduës ou égarées, tout cela signifie diminution de son

authorité. S'il ſonge qu'il tient vne eſpée, ou vne pique, ou vn arc, ou vn baſton, ou autre choſe ſeruant à combattre, & qu'il ne ſe batte auec cela contre perſonne, cela ſignifie grandeur & puiſſance, qu'il aura; s'il ſe bat contre vn autre, cela ſignifie qu'il aura querelle auec quelques-vns. S'il ſonge qu'il frape vn homme auec ſon eſpée, il exercera ſa meſdiſance contre luy. S'il tire des fleſches contre luy, ce ſont des diſcours qui ſeront portez plus loin, dans des Lettres ou libelles. S'il le bleſſe auec vne pique, le bleſſé pleurera pour quelque malheur qui arriuera à l'autre. Les coups de Canne ou de Verge, ou d'autres choſes qui ployent, ſignifient des diſcours qui ſurprendront celuy qui eſt frapé, & qui luy cauſeront de la douleur & du deſplaiſir. Et de meſme quand quelqu'vn ſonge qu'il eſt bleſſé par vn autre auec playe, il receura quelque dommage de celuy qui l'a bleſſé, & ſera intereſſé en ſon honneur par ſes mau-

uais discours, à proportion de la grandeur de la playe. Si quelqu'vn songe qu'il a coupé la teste à vn autre, ou la main, ou le pied, ou quelque autre membre, en sorte qu'il soit separé du reste du corps, cela signifie vn mauuais discours, qui mettra dissention entre le blessé & celuy auquel ce membre a rapport. Si quelqu'vn songe qu'on luy donne vne espée nuë & qu'il la leue au dessus de sa teste sans dessein de fraper personne, il acquerra vne grande authorité auec bonne reputatiõ. Le Carmonien dit qu'vne espée veuë en songe de cette sorte, signifie vn fils ou vn frere, & que si quelqu'vn songe qu'on luy met vne espée à la main, & qu'elle se rompt dans le fourreau, il luy mourra vn enfant dans le ventre de la mere; & que si le fourreau est rompu & l'espée entiere, l'enfant viura & la mere mourra; & que s'il songe que la garde de l'espée est rompuë, son Pere luy mourra, ou son oncle, ou quelque autre tenant auprés de luy

rang de l'vn des deux. Et de mesme tout ce qui arriue de bien ou de mal à la garde de l'espée, doit arriuer à quelqu'vn d'eux. S'il songe que la poignée de l'espée est rompuë ou tombée, il luy mourra sa mere, ou sa grand' mere, ou sa tante, ou quelque autre femme tenant pareil rang auprés de luy. Si quelqu'vn songe qu'il tient vne espée nuë en sa main, dit Gegafar le veritable, il querellera quelque autre. S'il frape de cette espée, & qu'il en sorte du sang, sans que ny celuy qui frape, ny celuy qui est frapé s'en trouuent ensanglantez, il querellera celuy qui est frapé pour vne chose où il fait mal, & Dieu l'en recompensera à proportion de la quantité du sang qui coule de la playe. Car le Sang signifie peché, quand il coule sans ensanglanter personne. S'il songe que le sang sortant de la playe ensanglante celuy qui l'a faite, il employera sa langue contre le blessé & aura de son bien par de mauuaises voyes. S'il songe qu'il porte

vne espée attachée au baudrier, il aura vne charge honorable à proportion de ce que l'espée est éleuée de terre. S'il songe que l'espée traisne à terre à cause de la longueur du baudrier, il se trouuera incapable d'exercer cette charge, ou il ne pourra l'obtenir. S'il songe que l'espée se rejette sur luy, parce que le baudrier est trop court, cette charge sera au dessus de luy, & il n'ẽ aura point de contentement. S'il songe que le baudrier en est coupé, il perdra sa charge. S'il songe que son espée est roüillée, ses discours n'auront point de grace & ne seront point bien receus, selon ceux qui veulent que l'espée signifie le discours; mais selon ceux qui veulent qu'elle signifie vn fils, ce fils sera de peu de valeur & ne luy apportera aucun profit; & selon ceux qui luy font signifier vne charge, il en sera de mesme de la charge. Quand le fil de l'espée est perdu ou émoussé en sorte qu'elle ne coupe point, ce qu'elle signifie, sera inu-

tile, & de nul effet.

La Pique, si elle est accompagnée d'autres armes, signifie vne grande authorité, par laquelle l'on atteindra de loin à ses affaires; s'il n'y a point d'autres armes auec elle, l'on aura vn fils ou vn frere, si elle a vne pointe; & si elle n'en a point, l'on aura des filles autant qu'il se trouue de nœuds en la canne, dont elle est faite, si l'on en sçait le nombre. Ce qui arriue de bien ou de mal a la Pique, doit arriuer à ce qu'elle signifie.

L'on raconte d'Abuguemare le masson, qu'il vint vn iour consulter le fils de Sirin, & luy parla ainsi. I'ay songé que ie tenois en ma main vne pique faite d'vne canne. Y auoit-il vne pointe au bout? respondit le fils de Sirin. Non, dit-il. Par le vray Dieu, repliqua le fils de Sirin, s'il y eust eu vne pointe au bout, vous eussiez eu vn fils, mais vous n'aurez qu'vne fille. Apres cela s'estant tenu quelque temps en silence, il luy demanda. Sçauez-

vous combien il y auoit de nœuds en cette canne. Oüy, reſpondit l'autre, il y en auoit douze. Cette fille, dit le fils de Sirin, fera douze autre filles. Le Gueboſe fils du Valide, dit Mahomet, fils de Iachi, raconta vn iour cette Hiſtoire, & ſe prit a rire, puis adjouſta ces mots. Dieu faſſe miſericorde au fils de Sirin, ie ſuis fils de l'vne de ces filles, & i'ay onze tantes de ſon coſté, & pour grand pere Abuguemare.

L'Arc, quand la corde n'en eſt point oſtée, ſignifie de l'authorité, que l'on aura, ou vn fils, ou vn frere. S'il eſt dans vn eſtuy, il ſignifie que la femme de celuy qui en ſonge, eſt groſſe d'vn fils. Si quelqu'vn ſonge que ſon arc eſt rompu, c'eſt du malheur qui luy doit arriuer, ou en ſon pouuoir, ou en ſon fils, ou en ſon frere. S'il ſonge qu'il tire de l'arc, ſes mandemens ſeront receus dans l'eſtenduë de ſon pouuoir à proportion de ce qu'il tirera loin & touchera à ſon but. Les autres diſent, qu'il fera voyage &

qu'il en reuiendra en bonne diſpoſition, pourueu que la corde de l'arc ne rompe point; ſi elle rompt, il demeurera au lieu où il veut aller en voyage, & quelquefois meſme il n'ira pas iuſques-là. Si quelqu'vn ſonge qu'il tire de la ſarbacane, il meſdira de quelqu'vn, & c'eſt vn homme à fuïr en toute maniere. Quelquefois tirer des Fleches ſignifie parler, ſoit que l'on diſe vray ou faux, & ce que l'on dit, ira loin à proportion de ce que fait la fleche. Si quelqu'vn ſonge qu'il polit vn arc, il acquerra du pouuoir, ou il ſe mariera & aura vn fils. Si quelqu'vn ſonge qu'il tire à luy la corde d'vn arc pour enuoyer la fleche, & qu'il ne la peut faire venir, ce que l'arc luy ſignifie, ſoit ſon authorité, ou ſon fils, ou ſon frere, luy ſera difficile à manier & n'ira pas comme il le menera.

Le Coûteau, & la Fleche Arabique, & le Poignard, & la Halebarde, & tout autre ferrement offenſif, eſt du nombre des armes & s'inter-

prete comme les autres armes. Quand l'on n'en voit qu'vne piece à la fois, de quelque ſorte qu'elle ſoit, elle ſignifie vn fils ou vn frere, comme la pique. Il en eſt de meſme de la faucille, & de la hache, & de la doloire, & des autres.

Toutes ſortes d'armes defenſiues, comme la Cuiraſſe, & la Cotte de Mailles, & la Salade, & le Caſque & l'Armet, & meſme le Drapeau, ſignifient ſeureté & protection, & deffenſe contre les ennemis & authorité & grande force, & pouuoir en ce monde, & gloire & honneur. Le Bouclier, s'il eſt accompagné d'autres armes, ſignifie defenſe & protection; s'il eſt ſeul, il ſignifie vn homme ſçauant & habile, qui conſerue ſes amis & les protege ſelon les occaſions. Le Foüet ſignifie commiſſion ſur les biens ſacrez, ou ſur quelque choſe de peu.

CHAPITRE XVI.

De l'interpretation des ſonges de Cheuaux, de Mulets, d'Aſnes, & de leurs ſemblables.

LE Cheual ſignifie l'eſtat de l'homme, ſon pouuoir, ſa gloire & ſa grandeur ; ce qui paroiſt donc en luy d'augmentation ou de diminution, doit arriuer en tout cela. Si quelqu'vn ſonge qu'il eſt monté ſur vn Cheual dompté, qui le porte doucement, eſtant enharnaché comme il faut, il aura quelque grande authorité auec gloire & honneur. Et de meſme quand il ſonge qu'il a vn cheual, ou qu'il en fait prouiſion, ou qu'il l'equipe de ce qu'il luy faut, il acquerra du bien. La raiſon en eſt priſe de ce que dit l'Apoſtre de Dieu, à qui Dieu faſſe paix & miſericorde ; *équipez vos Cheuaux, car leurs dos ſont voſtre*

gloire, & leurs ventres ſont voſtre threſor. S'il luy paroiſt quelque defaut dans l'équipage du Cheual, ſoit en la ſelle, ou en la bride, ou aux eſtriers, ou ailleurs, il s'en trouuera à meſme proportion en ſon authorité, en ſa gloire, & en ſa grandeur. Si ſon Cheual a vne queuë longue ou grande, ſa ſuite le ſera à proportion ; ſi le Cheual à la queuë arrachée ou coupée, la ſuite du Maiſtre ſera petite. Chaque membre du Cheual ſignifie quelque deſcendant de l'authorité de Maiſtre à proportion du rang qu'il tient entre les autres membres. Si quelqu'vn ſonge que ſon Cheual luy reſiſte & ne ſe laiſſe pas conduire à ſa volonté, ſes ſubjets luy ſeront rebelles, & il aura quelque affaire eſpineuſe à proportion de ce que le Cheual eſt fort & fougueux. Si c'eſt vn Cheual nud, l'affaire en ſera plus laide & plus grande. Si quelqu'vn ſonge qu'il eſt monté à Cheual en vn lieu où il ne ſe peut manier, comme ſur vn mur, ou ſur vn toict, ou ſur le

haut d'vne tour, ou en autre lieu ſemblable, ſa gloire & ſa grandeur deuiendrõt odieuſes parmy le monde; ou bien ſelon l'autre interpretation, il ſe fera contre luy vne rebellion vilaine & honteuſe, qui luy cauſera grande crainte & eſpouuante. Si quelqu'vn ſonge que ſon Cheual s'enuole & le porte en l'air, ou bien ſeulement qu'il a des aiſles, cela ſignifie de la gloire pour luy en ce monde ou en l'autre. Quelquefois auſſi il fera voyage. Si quelqu'vn ſonge qu'il voit des Cheuaux courans en troupe dans la Ville ou entre des maiſons, cela ſignifie des torrens & de grandes playes. S'ils ſont ſellez, ils ſignifient des femmes qui s'aſſemblent pour quelque réjoüiſſance ou pour vn mariage.

Quant aux couleurs des Cheuaux, ſi celuy que l'on voit en ſonge, eſt meſlé de blanc & de noir, l'on deuiendra celebre par le moyen de ce qu'il ſignifie; s'il eſt noir, l'on aura des biens & de l'authorité par le meſme moyen. S'il eſt bay, il

ſignifie puiſſance & deuotion. S'il eſt jaune ou paſle, il ſignifie vne maladie legere auec de l'honneur. Le Blanc eſt de meſme que le meſlé de blanc & de noir. Le Roux ſignifie meilleur ſuccez qu'aucune autre couleur. Celuy qui eſt marqué de blanc au front & aux quatre pieds, eſt le meilleur de tous, en tout ce que nous auons dit. Si quelqu'vn ſonge qu'vn autre eſt à Cheual en croupe derriere luy, il paruiendra par le moyen de cét homme-là à ce que le Cheual ſignifie.

Vne Caualle veuë en ſonge ſignifie vne femme. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il poſſede vne Caualle, ou qu'il eſt monté deſſus & qu'elle eſt à luy, il aura vne femme noble & honorable. Si la Caualle eſt noire, la femme ſera riche. Si elle eſt griſe pommelée, la femme ſera belle. Si elle eſt baye verdaſtre, la femme ſera deuote. Si elle eſt baye noiraſtre, la femme aimera à ioüer & à chanter. Si elle eſt rouſſe luiſante, la femme ſera deuote & riche. Vn

Poullain signifie vn enfant. Tout ce qui arriue donc à la caualle, soit qu'elle meure ou qu'elle soit dérobée, ou perduë, doit arriuer à la femme.

Manger de la chair de Cheual, signifie richesse, grandeur, & bonne reputation. Si quelqu'vn songe qu'il boit du lait d'vne Caualle, il sera en faueur auprés de son Prince, & en bonne estime, & en receura de bonnes commoditez. Vn Cheual inconnu, que l'on ne tient point, & sur lequel l'on n'est point monté, signifie vn grand Seigneur ; si donc on le voit entrer en quelque lieu ou en quelque maison, il y entrera vn grand Seigneur ; & si on l'en voit sortir, il en sortira vn grand Seigneur ; soit qu'il y meure ou qu'il en déloge.

Le Cheual Turc signifie la bonne auanture & bonne fortune de l'hõme, Si donc il luy est obeïssant, sa bonne fortune s'accommodera bien auec luy ; sinon, elle l'abandonnera. Si quelqu'vn songe qu'il est

monté ſur vn Cheual Turc, & qu'il ait couſtume de monter des Cheuaux d'Arabie, ſon rang & ſa fortune rabbaiſſera ; s'il n'a couſtume de monter que des Cheuaux de charge, ſa reputation s'éleuera & ſa fortune croiſtra. Les Iuments Turques ou de charge s'interpretent comme les Caualles, & leurs couleurs de meſme, horſmis qu'elles ſignifient des femmes de la Gageme & non d'Arabie.

Le Mulet ſignifie vn homme qui ne tient aucun rang, comme vn eſclaue, vn baſtard, vn enfant trouué. C'eſt auſſi vn homme fort & robuſte. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il eſt monté ſur vn Mulet, & qu'il ait querelle contre quelque autre de cette ſorte, il le vaincra & domptera, ſi c'eſt vn homme à qui tel ſonge arriue ; & ſi c'eſt vne femme, elle eſpouſera quelque homme de cette nature. Quelquefois auſſi le Mulet ſignifie voyage. Si c'eſt vne Mule, elle ſignifie vne femme ſterile, quand on ſonge que l'on eſt monté

dessus & qu'on la possede, & qu'elle est équipée comme il faut de selle, de bride, & du reste. Les couleurs des Mulets s'interpretent cõme celles des Cheuaux, suiuant ce que nous en auons dit. Quelquefois aussi la Mule signifie l'estat de l'homme, & son rang & sa charge, & ce qui luy paroist en elle d'augmentation ou de diminution, doit arriuer en cela. Les Chairs & les peaux de Mulet signifient des richesses, suiuant ce à quoy elles se rapportent. Si quelqu'vn songe qu'il boit du lait de Mule, c'est vne mauuaise chose pour luy, & il luy arriuera de l'espouuaute & de la difficulté à proportion de ce qu'il en boit, & cela de la part de ce à quoy la mule se rapporte.

L'Asne signifie la bonne fortune de l'homme, son bonheur & sa bonne auanture, & il est meilleur à voir en songe que le cheual Turc. Ce que donc l'on songe voir en luy d'augmentation & de diminution, doit arriuer au bonheur & à la bon-

ne fortune de celuy qui le ſonge. L'Aſneſſe eſt en cecy comme l'aſne, & plus auantageuſe pour toute ſorte de bien & de proſperité. Si quelqu'vn ſonge qu'il eſt monté ſur vn Aſne doux & obeyſſant, la fortune commencera bien-toſt à luy eſtre fauorable, & il amaſſera des richeſſes & des commoditez. Si l'Aſne eſt noir, il luy viendra des biens & de l'authorité. Toutes les autres couleurs des Aſnes ſont comme celles des Cheuaux, ſuiuant ce que nous en auons dit, & il n'y a point de difference pour ce qui eſt de l'équiper, de le prendre, & de s'en mettre en poſſeſſion. Les Aſnes qui paroiſſent bien baſtez & preſque tuez de coups, ſont plus auantageux & ſignifient plus de bien que les autres. Si quelqu'vn ſonge qu'il eſt monté ſur vn Aſne & qu'il chemine, & qu'en ſuite il tombe de deſſus, il ſortira de l'eſtat où il eſt, & quelquefois il mourra. Que s'il ſonge qu'il deſcend de deſſus ſon Aſne, comme l'on a couſtume d'en

descendre, cela ne signifie aucun mal. S'il pense en luy-mesme qu'il ne remontera point dessus, il ne reuiendra point en l'estat où il a esté. Si quelqu'vn songe qu'il achepte vn Asne, & qu'il le paye comptant en pieces d'argent ou d'or qu'il manie de ses propres mains, il luy arriuera du bien de quelque chose qu'il aura dite. S'il songe qu'il le paye comptant, mais sans voir l'argent ny le manier de ses mains, il luy arriuera du bien, & il reconnoistra celuy qui le luy aura fait, car le payement marque la reconnoissance de ce bienfait. S'il songe que son Asne a mal à l'œil ou qu'il est borgne, cela signifie quelque trouble dans sa vie. Si l'Asne est aueugle, il aura du bien, dont il ne pourra pas bien ioüyr. S'il songe que son Asne est deuenu Mulet, sa fortune & ses biens seront en chemin ou entre les mains d'vn homme de neant; s'il songe qu'il est deuenu Cheual, sa fortune dépendra d'vn Prince ou d'vn grand

Seigneur. Et de mesme s'il songe qu'il est changé en quelque autre animal, sa fortune dépendra de quelqu'vn auquel cét animal a rapport. S'il songe que son Asne est affoibly, & ne peut porter quelque chose, cela signifie affoiblissement de sa fortune & diminution de son bonheur en ce monde. Si quelqu'vn songe qu'il mange de la chair d'Asne, ou qu'il en a, ou qu'il en porte, ou qu'il égorge vn Asne pour le manger, il trouuera des biens precieux selon sa fortune & les acquerra. S'il songe qu'il boit du lait d'Asnesse, il aura vne grande maladie.



CHAPITRE XVII.

De l'interpretation des ſonges de Chameaux, de Bœufs, de Moutons, de Chevres, de leurs chairs & de leurs laits.

LE Chameau ſignifie quelquefois voyage, quelquefois triſteſſe, & quelquefois vn homme puiſſant, ſoit de l'Arabie ou de la Gageme, ſi le Chameau eſt grand & beau. Le Chameau femelle ſignifie vne femme, ſi elle paroiſt éloignée des autres Chameaux; ſinon, elle ſignifie voyage comme le maſle, ou poſſeſſion des maiſons ou de terre. Si quelqu'vn ſonge qu'il eſt monté ſur vn Chameau & qu'il chemine, il fera voyage; s'il ſonge qu'il ne fait que tournoyer, il luy arriuera affliction ou maladie dont en ſuite il ſera guery. S'il ſonge qu'il combat vn Chameau, ou qu'il le

le pourſuit pour luy mal faire, il aura diſpute contre vn ennemy; ſi le Chameau eſt grand & beau, cét ennemy ſera vn homme de la Gageme. Si quelqu'vn ſonge qu'il a quantité de Chameaux qu'il chaſſe deuant luy ou qu'il poſſede, il aura quelque Prouince à gouuerner. Si quelqu'vn ſonge qu'vne troupe de Chameaux inconnus entre dans quelque terre, ou dans quelque lieu, ou dans quelque Ville, il entrera quelque ennemy dans ces meſmes lieux-là, & quelquefois ce ſera vn torrent ou la peſte, ou d'autres maladies. Que ſi ce lieu-là eſt de ceux qui agréent, comme s'il eſt planté d'oliuiers ou ſemé de grains, la venuë de cét ennemy ou de ce torrent, ou de ces maladies ſe terminera en bien & bonheur & benediction; ſi c'eſt vn lieu deſagreable en ſon genre, la choſe ira tout au contraire. La chair de Chameau ſignifie des biens de la nature de ce à quoy il ſe rapporte; quelques-vns diſent que ſi quelqu'vn ſonge qu'il en mange,

il ſera malade. Si quelqu'vn ſonge qu'il trait vn Chameau femelle, il luy arriuera du bien par de bonnes voyes de la part d'vne femme; s'il ſonge que ce qu'il tire de ſon pis, eſt autre choſe que du lait, comme du ſang ou du pus, ce bien ſera mal acquis. Si quelqu'vn ſonge qu'il boit du lait de Chameau, ſans le traire luy-meſme, il luy viendra du bien de la part d'vn homme puiſſant & de grande authorité. Le petit du Chameau femelle, ſignifie vn enfant. Si quelqu'vn ſonge que ſon Chameau femelle eſt ſorty de chez luy, ou qu'il l'a perdu, ou qu'on le luy a dérobé, il ſera ſeparé d'auec ſa femme.

Le Taureau veu en ſonge ſignifie vn homme puiſſant & ayant quelque Commiſſion de la part du Prince, ou bien vn homme de pouuoir & d'authorité, quand il a des cornes; & quand il n'a point de cornes, il ſignifie vn homme pauure, bas, & mépriſable, que l'on a deſpoüillé de ſon bien. La Vache ſignifie l'année,

quelquefois auſſi elle ſignifie vne femme. Si quelqu'vn ſonge qu'il eſt monté ſur vn Taureau ou qu'il le poſſede, il aura quelque Commiſſion, d'où il luy viendra du bien, ou bien il ſera employé auec authorité par quelqu'vn des Commis du Prince & profitera de ſa protection. S'il ſonge que le Taureau entre dans le lieu de ſa demeure, ou qu'il y demeure enfermé, il conſeruera le bien qui luy viendra. Si le Taureau eſt chargé, il en ſignifie d'autant plus de bien. S'il ſonge qu'il poſſede pluſieurs Taureaux, il aura Iuriſdiction ſur pluſieurs Commis qui ſeront ſous ſon pouuoir. S'il ſonge qu'vn Taureau le heurte, il perdra ſa Commiſſion, & aura du deſplaiſir, à proportion de ce que le heurtement luy fera quiter de la place où il eſt ; s'il ne quite point pour cela la place où il eſt, il aura du déplaiſir en ſa Commiſſion, mais il ne la perdra pas. Les cornes du Taureau ſignifiẽt la grandeur de l'homme, ses richeſſes, ſa gloire, & ſes

armes. Si c'est vne femme qui songe qu'elle est montée sur vn Taureau, elle aura vn mary tel que le Taureau signifie, si elle n'en a desia vn; & si elle est desia mariée, elle sera maistresse de son mary & le gourmandera. La Chair du Taureau signifie les biens du Commis; & sa peau signifie sa succession. Si quelqu'vn songe qu'il esgorge vn Taureau & qu'il en partage la chair, le Commis mourra; si le Taureau n'est pas de ceux qui trauaillent, il mourra vn homme riche & puissant en ce lieu-là, & ses biens seront partagez. Si quelqu'vn songe qu'il esgorge vn Taureau ou vn Veau qui n'a point encore trauaillé, & qu'il en mange la chair, il tyrannisera vn homme & ioüyra de son bien sans qu'il meure; car cettuy-cy ne se doit pas interpreter comme celuy qui esgorge sans manger la chair. Les Taureaux inconnus, qui n'ont point de Maistres, quand ils entrẽt en quelque lieu ou en quelque maison, signifient que ce lieu-là doit

eſtre affligé de maladies ou de peſte; particulierement quand ils ſont de diuerſes couleurs, ou qu'ils ſont roux ou jaunes. Les Bœufs noirs ſignifient des années bonnes & fertiles à proportion de leur graiſſe, s'ils ſont gros, ou bien mauuaiſes & infertiles s'ils ſont maigres. Si quelqu'vn voit en ſonge vne Vache graſſe, elle ſignifie vne bonne année pour celuy qui la poſſede, ou pour les habitans du lieu où elle eſt. Les chairs de Vaches ſignifient les biens produits pendant telles années, & de meſme leurs peaux & leurs fientes. Si quelqu'vn ſonge qu'il poſſede de leur fumier ou qu'il le balaye, il luy viendra de grands biens. Et de meſme le fumier des beſtes de charge en general, ſignifie des richeſſes, mais l'on diſtingue ſi elles ſont bien ou mal acquiſes, par leur odeur & par ce qui s'en trouue gaſté ; & pareillement celuy des autres animaux, & tout ce qui ſort du ventre, ſi ce n'eſt qu'il ſoit en ſi grande quantité, que l'on ſe trouue

caché dedans ; car alors ce n'est rien de bon. Nous auons desia parlé de tout cela cy dessus. Le Beurre de la Vache & son lait, signifient des biens & des commoditez & des richesses pour celuy qui l'assemble & qui le possede. Si quelqu'vn songe qu'il trait vne Vache & qu'il en boit le lait, il deuiendra riche, s'il est pauure; & s'il est riche, il le deuiendra encore plus ; & s'il est esclaue, il sera affranchy & espousera sa Maistresse. Si l'on voit en songe vne Vache pleine, elle signifie esperance d'vne année bonne & abondante ; & si elle veelle, elle signifie asseurance de ce bien & de cette abondance.

Le Belier signifie vn homme puissant, de grande importance, & qui est fort consideré entre les hommes, riche, vaillant. Si donc quelqu'vn songe qu'il trouue vn Belier ou qu'il le possede, il aura de l'authorité & des biens. S'il songe qu'il l'égorge sans intention d'en auoir la chair, qu'il le tuë, il surmontera

vn homme puiſſant & malaiſé à vaincre. S'il ſonge qu'il l'eſcorche, il ſe ſaiſira de ſon bien, ou il le luy fera perdre. S'il mange de la chair, il mangera ſon bien. S'il ſonge qu'il eſt monté deſſus & qu'il le fait tourner où il veut, il obtiendra du bien de luy. S'il ſonge qu'il le porte ſur ſon dos, il portera l'équipage d'vn homme. S'il eſt monté ſur le Belier, il viendra au deſſus de l'hõme, & le contraindra de faire ce qu'il voudra. S'il ſonge qu'il luy rompt les cornes, il le perſecutera iuſques à ce qu'il luy ait fait perdre ſa force & ſa defenſe. S'il ſonge qu'il poſſede vn troupeau de Beliers, il ſe rendra Maiſtre des principaux des hommes; & de meſme s'il ſonge qu'il les meine paiſtre. S'il ſonge qu'il eſgorge vn Belier pour en diſner, cela ſignifie affranchiſſement d'vn eſclaue, ou déliurance d'vn priſonnier, ou gueriſon de maladie, ou payement de debte, ou richeſſe apres pauureté.

La Brebis ſignifie vne femme

d'honneur & de grande condition.
Si donc quelqu'vn ſonge qu'il trouue vne Brebis, il trouuera vne telle femme. S'il ſonge qu'il la trait, il luy viendra du bien d'vne femme. S'il ſonge qu'il l'égorge pour en manger la chair, il obtiendra ce qu'il deſire de cette femme. S'il l'égorge ſans intention d'en manger la chair, il eſpouſera vne femme, & quelquefois vne fille. S'il ſonge qu'il eſt ſorty vne Brebis de chez luy, ou qu'il l'a perduë, ou qu'elle luy a eſté dérobée, c'eſt ſa femme. Les Graiſſes de Brebis ou de Mouton, & leurs Chairs, & leurs Peaux, & leurs Laits, & leurs Laines, & leurs fumiers, tout cela ſignifie des richeſſes & du butin pour celuy qui en obtient quelque choſe. Le petit Agneau ſignifie vn enfant, & ſi quelqu'vn ſonge qu'on luy donne vn petit agneau, il luy naiſtra vn enfant. Si quelqu'vn ſonge qu'il égorge vn Agneau ſans intention d'en manger la chair, il luy mourra vn fils ou à quelqu'vn de ſa famille. Si

quelqu'vn ſonge qu'il mange du Mouton boüilly, il aura dequoy viure à ſon aiſe. Si quelqu'vn ſonge qu'il mange de la chair cruë & recente, ou qu'il en frappe vn homme, il médira d'vn homme en ſon abſence & le calomniera. S'il ſonge qu'il mange du roſty, il aura dequoy viure, mais en triſteſſe. S'il ſonge qu'il entre dans ſa maiſon vne Brebis eſcorchée, il mourra vn homme en ce lieu-là ; ſi ce n'eſt qu'vn des membres de la brebis, il mourra celuy auquel ſe rapporte ce membre ; ſi c'eſt le pied & la cuiſſe de la brebis, il mourra quelqu'vn de ſa parenté ; ſi c'en eſt vn coſté ou vne coſte, il mourra-là vne femme ; tout cela s'entend quand la chair eſt recente. Si quelqu'vn ſonge qu'il meine paiſtre des brebis, il aura commandement ſur les femmes.

Quant aux Chevres, le Bouc eſt de meſme que le Belier pour la dignité, & s'interprete tout de meſme en tout ce que nous auons dit. La Chevre eſt auſſi comme la Brebis

dans l'interpretatiõ, horſmis qu'elle luy cede en dignité. Les autres diſent que la Chevre eſt comme la Vache, mais moins digne. Le poil de Chevre eſt auſſi comme la laine, & de meſme la peau & le lait de Chevre comme ceux de la Brebis, mais moindres en dignité. Pour ce qui eſt de la chair de Chevre, elle ſignifie maladie pour celuy qui ſonge qu'il en mange.

Le Boucher inconnu ſignifie l'ange de la mort. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il achepte de la chair d'vn Boucher & qu'il l'emporte chez luy, celuy à qui ſe rapporte le membre qu'il achepte, ſe mettra en peril éminent de ſa vie, duquel il ſera pourtant déliuré en ſuite; que s'il la paye, il ſera recompenſé de cette auanture; s'il ne la paye pas, il ſera trompé & fruſtré de ſa recompenſe. Si quelqu'vn ſonge qu'il eſt changé en Brebis, il luy arriuera du bien dans cette année-là. Toutes les parties internes de la brebis, comme le foye, la rate, le cœur, les

reins, la graiſſe, & les autres, ſignifient des biens cachez, qui ſeront mis au iour par celuy qui ſonge qu'il en mange, ou qu'il en a en ſa poſſeſſion ſans en manger, & il n'y a point de differẽce entre les cruës, les boüillies, les roſties, & les fricaſſées. Il en eſt de meſme des parties de tous les animaux autres que la brebis, & les meilleures ſont celles de l'homme. La Teſte de Mouton & celle des autres animaux ſignifie longue vie pour celuy qui ſonge qu'il en mange. Elles ſignifient auſſi des richeſſes & beaucoup de bien, & la meilleure de toutes, c'eſt celle de l'homme.



CHAPITRE XVIII.

De l'explication des ſonges de Beſtes ſauuages, bonnes à manger, comme Aſnes, Bœufs, Boucs & Chevres, de leurs chairs & de leurs laits.

LEs Maſles de toutes les beſtes ſauuages, ſignifient des hommes ſans Religion, qui ſe ſont ſeparez de la congregation des Muſſulmans pour ſuiure leurs deſirs, & cela quand l'on n'a point intention de leur faire la chaſſe. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il eſt monté ſur vn Aſne ſauuage, ou ſur vn Taureau, ou ſur vn Cerf, ou ſur vn Dain, ou qu'il le poſſede, ou qu'il l'a en ſon pouuoir, ou qu'il le va voir, ou qu'il approche de luy, ſans intention de le prendre à la chaſſe, il ira trouuer vn homme ſans Religion & l'aura en ſon pouuoir; & s'il le

combat, il aura priſe auec vn homme de cette ſorte, & celuy qui paroiſtra vainqueur, le ſera en effet, à cauſe de la diuerſité du genre & de l'eſpece des deux combatans; car quand ils ſont tous deux de meſme eſpece entre tous les animaux, alors le vainqueur eſt le vaincu, ſuiuant ce que nous auons dit de la diſtinction de Gabdolle fils de Zebire & de Gabdolmelic fils de Meroüane. Que ſi l'on a intention de les prendre à la chaſſe, cela ſignifie des richeſſes & du bien pour celuy qui voit en ſonge quelque choſe de cela, & alors il n'y a point de difference entre les maſles & les femelles. Les femelles des beſtes ſauuages, quand l'on n'a point intention de leur faire la chaſſe, ſignifient des femmes & des filles. Si donc quelqu'vn ſonge qn'il a trouué vn Dain femelle, il trouuera vne belle fille, ou bien il ſe mariera auec vne belle femme. S'il ſonge qu'il l'égorge, il dépucellera vne fille. Et s il ſonge qu'il l'égorge par deſſus le col,

ou par ailleurs que par le lieu ordinaire, il quitera les femelles pour les masles. La Vache sauuage signifie aussi vne belle femme. Si donc quelqu'vn songe qu'il a tué vn Daim femelle ou vne Vache sauuage sans chasse, il médira de l'honneur d'vne femme. S'il songe qu'il mange de la chair d'vn Daim femelle ou d'vne Vache sauuage, il luy viendra des richesses de la part d'vne femme. Le Lievre signifie vne femme qui ne fait ny bien ny mal. Les Petits des bestes sauuages bonnes à manger signifient des enfans, & quelquefois des fils pour celuy qui en trouue quelques-vns. Si quelqu'vn songe qu'il a des bestes sauuages en sa possession, ou seulement quelqu'vne qui luy obeît & se laisse mener par où il veut, il aura le gouuernement de quelque nation semblable. Les Peaux des bestes sauuages, & leurs laits, & leurs graisses, & leurs entrailles, & toutes les autres parties signifient des biens de la sorte, à laquelle elles

ſe rapportent dans l'interpretation, & du butin pour celuy qui en trouue quelque choſe.

CHAPITRE XIX.

De l'explication des ſonges d'Elephans, & de beſtes de proye.

L'Elephant ſignifie vn homme conſtitué en authorité, grand & puiſſant par deſſus les autres, & qui eſt de la Gageme. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il eſt monté ſur vn Elephant, ou qu'il l'a en ſa poſſeſſion, ou qu'il le chaſſe deuant luy, ou qu'il s'en ſert ailleurs qu'à la guerre, il aura de l'authorité & du pouuoir, & de la maiſtriſe ſur les autres, ou bien il aura en ſa puiſſance quelque Prince de la Gageme. Si quelqu'vn ſonge qu'il mange de la chair d'Elephant, il luy viendra des biens de la part d'vn Prince à proportion de ce qu'il en mange, & de

mesme s'il prend quelque chose de sa peau ou de ses os, ou de ses autres parties. Si quelqu'vn songe qu'il est monté sur vn Elephant & qu'il est à la guerre, ou bien si pendant qu'il veille il est dans le dessein d'aller à la guerre, la victoire sera pour ceux du party de l'Elephant.

L'on raconte qu'en vne assemblée des habitans de l'Isle de Sicile, leur Roy, ayant resolu de faire la guerre contre les Mussulmans, & desia mis de grandes trouppes sur mer, il songea qu'il estoit monté sur vn Elephant, auec quantité de Tambours & de Trompettes qui sonnoient deuant luy. Surquoy ayant fait venir ses Euesques & leur ayant exposé son songe, ils luy promirent aussi-tost victoire & bon succez de son dessein; & comme il voulut sçauoir d'eux la raison de cette interpretation, ils luy dirent que l'Elephant estant le plus grand & le plus puissant de tous les animaux de la terre, celuy qui estoit monté dessus, deuoit remporter la

victoire & demeurer le plus fort ; & que les Tambours & les Trompetites ſignifient ioye, réjoüyſſance, bonnes nouuelles, bon bruit, & publication de tout cela par tout le Royaume, puiſque l'on ne les faiſoit ſonner que deuant les Roys dans les temps ioyeux. Le Roy les ayant entendu parler ainſi, trouua leurs raiſons bonnes, & en ſuite les ayant fait retirer, il fit venir les Scribes des Iuifs, & leur expoſa le meſme ſonge. Ils luy promirent pareillement bon ſuccez & victoire. Ayant donc encore fait retirer ceux-cy, il manda enfin des Docteurs Muſſulmans & leur conta encore ſon ſonge, & eux l'ayant oüy, prierent vn vieillard d'entr'eux, qui eſtoit le plus ſçauant, d'en donner l'interpretation. Il parla donc ainſi au Roy ; Sire, ie ne voy pas que ce deſſein que vous auez pris, doiue reüſſir à voſtre contentemẽt. N'enuoyez point vos troupes plus loin, car ſi vous le faites, elles n'en reuiendront point. Et ne me ſoupçon-

nez point de mauuaise intention dans l'interpretation que ie fais de vostre songe, car ie la prens du Liure de Dieu Tout-puissant & tout bon, lequel parle ainsi. *N'as-tu pas veu comme ton Seigneur a traité les gens de l'Elephant* ? Il luy leut en suite le reste du Chapitre iusques à la fin, où Dieu dit encore. *Et quand la Trompete sonnera, ce sera alors vne iournée difficile pour ceux qui ne veulent pas croire, & non pas facile.* Le Roy respondit à cela. Si tu n'estois point suspect, ie pourrois escouter ce que tu dis. Apres cela, les ayant fait retirer, il commença à penser à ce qu'ils luy auoient dit, & à se refroidir du dessein qu'il auoit de mener ses troupes. Mais les Patriarches & les Prestres s'assemblerent chez luy, & le blasmerent de s'estre ainsi refroidy de son dessein pour ce que luy auoit dit vn homme Mussulman, qui taschoit de l'empescher de faire la guerre contre ceux de sa Loy. Il reuint donc à leur opinion & en-

uoya ſon fils auec l'armée pour la commander. Les vaiſſeaux firent voile, & les flotes s'eſtant iointes, ils paſſerent en terre ferme. Mais il n'en reuint pas vn. Leur auanture ayant eſté rapportée au Roy, il fit reuenir le vieillard qui luy auoit interpreté ſon ſonge, & luy fit du bien, & luy ordonna de demeurer auprés de ſa perſonne & d'y garder l'Alcoran. Quelques-vns diſent meſme qu'il fit profeſſion de la Religion Muſſulmane entre ſes mains, mais en cachette. Cette Hiſtoire eſt dans le Recueil des habitans de Sicile.

Le Carmonien dit que ſi quelqu'vn ſonge qu'il eſt monté ſur vn Elephant, en dormant pendant le iour, il repudiera ſa femme.

Le Lyon ſignifie vn ennemy puiſſant & vn Prince fort vaillant. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il combat vn Lyon, il aura priſe auec vn puiſſant ennemy. S'il ſonge qu'il eſt monté ſur vn Lyon & qu'il le tourne comme il veut, il aura quelque grand pouuoir, & vaincra vn

puiſſant ennemy. S'il ſonge qu'il rencontre vn Lyon, & qu'il ne luy fait ny dit rien, quelque Prince ou homme de grande authorité luy fera peur, mais il ne luy fera point de mal. Si quelqu'vn ſonge qu'il approche d'vn Lyon, ou qu'vn Lyon entre chez luy, cela ſe doit entendre d'vn homme tel que i'ay dit. Si quelqu'vn ſonge qu'il mange de la chair de Lyon, il luy viendra du bien de la part d'vn Prince ou d'vn homme puiſſant ; & de meſme s'il ſonge qu'il en mãge quelque membre. La Peau de Lyon ſignifie la ſucceſſion d'vn homme de pouuoir & d'authorité. La Lyonne ſignifie la meſme choſe que le Lyon. Si quelqu'vn ſonge qu'il mange vne teſte de Lyon, ou qu'il l'a en ſa poſſeſſion, ou qu'il la recueille, il luy viendra quelque grande authorité. S'il ſonge qu'il boit du lait de Lyonne, il luy viendra dequoy viure à ſon aiſe, auec victoire ſur ſon ennemy.

Le Leopard ſignifie vn ennemy

obstiné, qui hait beaucoup & se plaint beaucoup, dangereux & puissant; il est plus à craindre que le Lyon. Si donc quelqu'vn songe qu'il combat vn Leopard, il aura prise auec vn homme de cette sorte. S'il songe qu'il est monté dessus, il aura de l'authorité & de la ioye, & de la reputation, ou bien il surmontera vn homme de cette nature. Le Lait de Leopard signifie grande crainte pour celuy qui songe qu'il en boit. Sa chair & ses os, & sa peau, & son poil, & toutes ses parties signifient des biens que l'on aura d'vn ennemy tel que nous auōs dit. Le Tigre s'interprete comme le Leopard Le Loup ceruier signifie vn ennemy facile & prest à se reconcilier. L'Ours signifie vn ennemy qui a l'esprit imbecille & le cœur bas, ignorant comme il faut agir auec les hommes, quelquefois aussi il signifie vn larron: & s'interprete comme les autres bestes de proye, horsmis que celuy qui boit de son lait, doit bien-tost auoir

quelque malheur. L'Hyene signifie vne femme meschante & deshonneste, & se doit interpreter suiuant ce que nous auons dit, horsmis que celuy qui boit de son lait, sera trompé & trahy par sa femme. Si c'est vne Hyene masle, il signifie vn ennemy foible, abandonné, infame, & maudit. Le Loup signifie vn Prince tyran, ou bien vn homme de mauuaise vie, voleur, effronté menteur, querelleur. Quelquefois aussi il signifie vn plaideur qui poursuit l'autre en cette maniere. Il s'interprete aussi comme les autres bestes de proye, horsmis que celuy qui boit de son lait, doit auoir quelque peur & souffrir quelque dommage dans peu de temps, ou perdre vne femme. Le Renard s'interprete diuersement, quelquefois il signifie vn ennemy, quelquefois vne femme que l'on aime, quelquefois vn parent. L'interpretation s'en fait suiuant ce que nous auons dit; horsmis que celuy qui boit de son lait, doit auoir beaucoup de bien.

Car s'il est en soucy, il en sera déliuré; s'il est pauure, il deuiendra riche. Le Blereau s'interprete comme le Renard. Le Chat signifie vn larron. Si donc quelqu'vn songe qu'il voit entrer vn chat dans sa maison ou dans celle d'vn autre, il y entrera vn larron; & s'il le voit en emporter quelque chose, il sera dérobé quelque chose dans cette maison-là. S'il songe qu'il tuë vn chat ou qu'il l'égorge, il vaincra vn larron. S'il songe que le Chat l'attaque & l'importune, il luy viendra bien-tost vne maladie; & si le chat est contraint de ceder, il sera bien-tost guery; si au contraire le chat le mord, sa maladie sera longue; le fils de Sirin dit qu'elle durera vn an entier. Le sauuage est pire que le domestique. La Bellette s'interprete comme le chat, horsmis qu'elle est plus foible Le Singe signifie vn ennemy maudit, qui abuse des graces que Dieu luy fait, & les corrompt par sa malice & sa desobeyssance. Il s'interprete com-

me les bestes de proye. Le Pourceau signifie vn homme fort & vaillant, mais de mauuais naturel & de mauuaise Religion, & tout ce que l'on prend de luy, comme sa chair, son poil, sa peau, & le reste, signifie des biens mal acquis. Si quelqu'vn songe qu'il boit de son lait, il luy arriuera accident en son esprit & en ses biens.

Le Chien signifie vn ennemy, qui ne hait pas bien fort, & qui est disposé à la reconciliation, mais qui d'ailleurs a le cœur vil, & peu de misericorde. Si donc quelqu'vn songe qu'vn chien l'abbaye, il entendra des discours qui luy desplairont, de la part d'vn homme de peu d'humanité. S'il songe qu'vn Chien l'attaque ou le mord, il en receura de telles injures outre ses meschans discours. S'il le mord & qu'il luy deschire ses habits, il deschirera sa reputation, & luy fera du mal à proportion de ce qu'il deschire. S'il songe qu'il mange de la chair du Chien, il aura du bien de son enne-
my,

my, & en sera le Maistre. S'il songe qu'il appelle vn Chien, ou qu'il a besoin de son aide en quelque chose, en ce cas-là le chien ne signifie pas vn ennemy, mais plustost vn homme qui luy aide à faire ces affaires. Le lait de Chienne signifie grande peur pour celuy qui en boit. Toutes les bestes de proye, qui ont des dents canines, signifiẽt des hommes ennemis, à proportion de leurs forces, & se doiuent interpreter suiuant ce que nous auons dit.

CHAPITRE XX.

De l'interpretation des songes de Serpens, de Scorpions, & d'autres insectes & bestes venimeuses.

LE Serpent signifie ordinairement vn ennemy caché, & dont la haine est grande, à proportion de ce qu'il paroist grand & hideux à

voir. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il combat vn ſerpent, il aura priſe auec vn ennemy; & s'il ſurmonte le ſerpent, il ſurmontera ſon ennemy; s'il eſt vaincu par le ſerpent, il le ſera par ſon ennemy. Si quelqu'vn ſonge qu'vn ſerpent le mord, ſon ennemy luy fera du mal à proportion de la morſure. S'il tuë le ſerpent, il aura victoire ſur ſon ennemy; s'il le coupe par la moitié, il aura ſatisfaction entiere de la part de ſon ennemy. Si le ſerpent luy paroiſt auoir des pieds, l'ennemy qu'il repreſente, en ſera d'autant plus fort & plus vaillant. S'il ſonge qu'il a peur d'vn ſerpent, ſans l'auoir veu, cela luy ſignifie ſeureté de la part de ſon ennemy; s'il l'a veu, ſon ennemy luy fera peur, mais il ne luy fera point de mal. La peur que l'on a, ſans voir celuy que l'on craint, ſignifie touſiours ſeureté de ſa part; mais quand on le voit, c'eſt ſigne qu'on le rencontrera. Si quelqu'vn ſonge qu'il entre vn Serpent chez luy, ou qu'il y

eſt; il ſignifie vn ennemy du coſté des femmes ou des parens; s'il en ſort, c'eſt vn ennemy éloigné. S'il ſonge qu'il ſort vn ſerpent de ſes pieds, ou de ſon nez, ou de ſon dos, il aura vn enfant pour ennemy. S'il ſonge que le ſerpent ſort de ſon derriere, ou de ſon oreille, ou de ſon ventre, ſon ennemy eſt du nombre de ſes ſeruiteurs & domeſtiques, & il ſortira de chez luy. S'il ſonge qu'il a vn ſerpent en ſa poſſeſſion, lequel luy obeyt & dont il n'a point de peur, en ce cas-là il ne ſignifie pas vn ennemy, mais plûtoſt des poſſeſſions & des biens, qu'il aura, à proportion de la grandeur du ſerpent; ſi le ſerpent eſt noir, il commandera des ſoldats; s'il eſt blanc, c'eſt bonheur & bonne fortune. S'il ſonge qu'il poſſede vn ſerpent doux & benin & ſans malice, il trouuera vn threſor de Roy.

Le Scorpion ſignifie vn ennemy dont l'on ne peut éuiter les artifices de la langue, auec laquelle il

picque ſes ennemis & ſes amis, n'ayant ny Religion ny parole. Si donc quelqu'vn ſonge qu'vn Scorpion l'a piqué, vn ennemy médira de luy en ſon abſence & fera de mauuais diſcours contre luy. S'il tuë le ſcorpion, il vaincra cét ennemy-là. S'il ſonge qu'il tient vn ſcorpion en ſa main, & qu'il luy fait piquer les autres, il médira d'eux en leur abſence. S'il ſonge qu'il mange la chair du ſcorpion, il aura les biens de ſon ennemy. S'il ſonge qu'il eſt entré vn ſcorpion dans ſon ventre ou dans ſa maiſon, ou dans ſon lit, ou dans ſa chemiſe, ou dans ſa robe, il a auec luy vn ennemy, qui rapporte aux autres ce qu'il dit, & qui le diffame & le deſcrie, & qui ſe doit interpreter ſuiuant ce que nous auons dit.

Les Gueſpes & les Mouches, ſignifient les hommes de la plus baſſe & plus vile condition. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il y a quelques Gueſpes ou Mouches eſmeuës contre luy, cela ſignifie que la canaille

& la lie du peuple luy fera oüir de mauuais discours. La Mouche à miel signifie vn bon mesnager, homme d'honneur, grandement fauorisé du Ciel, & vtile à ceux de sa compagnie. Il se doit interpreter suiuant ce que nous auons desia dit. La Punaise & le Taon signifient vn homme foible & mesprisable, comme aussi le Papillon qui se brusle à la chandelle. Quant aux Fourmis, si l'on songe que l'on en voit grand nombre dans vne maison ou dans quelque autre lieu, les habitans de ce lieu-là seront en grand nombre, & leur race & lignée multipliera beaucoup. Si quelqu'vn songe que les fourmis sortent d'vne maison ou d'vn village, ou d'vn autre lieu, ce lieu-là demeurera desert, soit par la mort de ses habitans, ou parce qu'ils iront s'habituer ailleurs. Les petites Fourmis s'interpretent comme les grosses, horsmis qu'elles marquent des hommes de moindre valeur. Les Sauterelles & les reptiles signifient des soldats qui se iette-

ront ſur ce lieu-là & qui y feront du dégaſt à proportion de celuy que font ces animaux, quand on les voit courir comme des troupes & des armées, dans vn païs determiné, & dans vn lieu determiné. Les Eſcarbots & les autres inſectes ou vers immondes, ſignifient des hommes vils & abjets. L'araignée ſignifie vn homme deuot & craignant Dieu, ſcrupuleux, & faiſant exactement ſon deuoir, s'eſtant depuis peu conuerty & mis dans la deuotion. La Chenille ſignifie tout le contraire de l'araignée, c'eſt à dire vn homme malitieux & qui ne fait que du mal au monde. La Souris ſignifie vne mauuaiſe femme & pleine d'hypocriſie. Il n'y a point de difference entre le maſle & la femelle. Si quelqu'vn ſonge qu'il en prend quelqu'vne, il aura vne femme de cette ſorte.

Il vint vn iour vn homme conſulter Mahomet fils de Sirin, & luy parla ainſi. I'ay ſongé que ie portois ſur mon dos vn ſac plein de ſer-

pens & de ſcorpions. Vous eſtes vn homme, reſpondit le fils de Sirin, qui vous eſtes expoſé à la haine des meſchans, & qui l'auez attirée ſur vous, & ils ſeront plus forts que vous. Ce que vous dites eſt vray, repliqua l'homme. I'ay eſté commis par le Sultan ſur les ſacrez reuenus d'Arabie, & ie ſuis haï pour cela.

Vn autre luy parla ainſi. I'ay ſongé qu'il y auoit vn ſerpent dans ma maiſon, qui m'a mordu en la main, & dont la morſure m'a fait grande douleur. As-tu quelque frere ou quelque ſœur? diſt le fils de Sirin. Oüy, reſpondit l'autre. Il y a dans ta maiſon, repliqua le fils de Sirin, vn de vos proches parens, qui vous machine du mal, & qui vous fera grand dommage. Nous auons, dit l'homme, vn frere de mere, qui depuis trois iours s'eſt ſaiſi de ce que noſtre pere nous auoit laiſſé, & s'en eſt fuy.

Vn autre vint conſulter Gegafar le veritable, & luy parla ainſi. I'ay

vne grande Coupe de verre, dans laquelle i'ay coustume de manger, & i'ay songé en dormant que ie voyois les fourmis dedans aller & venir. Auez-vous vne femme ? luy dit Gegafar. Oüy, respondit-il. Auez-vous vn valet ? dit encore Gegafar. Oüy, adjousta-t'il. Mettez-le hors de chez-vous, respondit Gegafar, car il ne vaut rien. L'homme s'en retourna chez luy tout triste, & sa femme luy ayant demandé le sujet de sa tristesse, il luy raconta ce que luy auoit dit Gegafar. A quoy vous resoluez-vous là-dessus? luy dit sa femme. Ie suis resolu de vendre ce valet, respondit-il. Si vous le faites, repliqua-t'elle, ie feray diuorce auec vous. Le mary ne laissa pas pour cela de le vendre à vn Marchand de Syrie, mais aussitost que sa femme le sçeut, elle s'enfuit apres luy. Ses gens la poursuiuirent iusques à Cherrane, où ils la trouuerent qu'elle auoit atteint le valet, & l'auoit desia rachepté & espousé.

CHAPITRE XXI.

Des ſonges d'animaux aquatiques.

LEs Poiſſons frais, grands & en grand nombre, ſignifient butin & richeſſe pour celuy qui en trouue ; mais les petits ſignifient des ſoucis & des deſplaiſirs, & ne produiſent rien de bon. Quand il n'y a qu'vn poiſſon frais ou deux, ils ſignifient vne ou deux femmes. Les chairs du Poiſſon frais, & ſa graiſſe, & ſon eſcaille, ſignifient des richeſſes & du butin pour celuy qui en mange ou qui en poſſede. Le Poiſſon ſalé ſignifie du ſoucy & du deſplaiſir de la part d'vn eſclaue ou d'vn ſeruiteur. Le Crocodile ſignifie vn ennemy traiſtre & trompeur, voleur & larron, dont ny ſes amis, ny ſes ennemis ne peuuent eſtre en aſſeurance. Sa chair & ſa peau, &

ſes os & ſes membres ſignifient les biens d'vn ennemy de cette ſorte, & celuy qui en obtient quelque choſe, aura des biens de cét ennemy à proportion. La Grenoüille, quand il n'en paroiſt qu'vne ou deux, ſignifie vn homme deuot, diligent & laborieux en ce qui eſt de ſon deuoir; quand elles ſont en troupes & en grand nombre, elles ſignifient les armées de Dieu Tout-puiſſant & tout bon, & ſes chaſtimens; & ſi elles paroiſſent dans quelque païs, ou dans quelque lieu, ou dans quelque maiſon determinée, le fleau de Dieu Tout-puiſſant & tout bon deſcendra ſur les habitans de ce lieu-là. La Tortuë ſignifie vn homme deuot, diligent & laborieux, de grande ſcience & de grande action. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il trouue vne Tortuë, ou qu'il la poſſede, ou qu'il la fait entrer dans le lieu de ſa demeure, il gaignera vn homme de cette ſorte, & il ſe trouuera quelque lien qui les vnira enſemble; s'il ſonge qu'il en mange de la

chair, il profitera de son trauail. S'il songe qu'il trouue vne Tortuë dans vn chemin ou sur vn fumier, il y a en ce lieu vn homme sçauant, dont la science ne profite à rien, & dont l'on ne connoist pas le merite; si elle est logée chez quelqu'vn, la science est honorée & estimée en ce lieu-là. L'Escreuisse signifie vn homme qui se tient grand & qui s'estime beaucoup, malaisé à contenter, qui ne parle pas volontiers, & qui traite ceux qui l'approchent de haut en bas. Elle se doit interpreter suiuant ce que nous auons dit. Tous les Animaux de Mer & de Riuiere s'interpretent à proportion de leur nature & de leur genre, & leurs qualitez se rapportent toutes aux Officiers des Roys & des Sultans, à proportion de leur pouuoir & de leur foiblesse.

CHAPITRE XXII.

De l'explication des songes d'oyseaux de proye, & d'autres.

LE Vautour & l'Aigle noire, & le Sacre, & le Faulcon blanc, & le Faulcon commun, & l'Espreuier & les autres oyseaux de proye, signifient puissance, grandeur & authorité. Si donc quelqu'vn songe qu'il possede vn Vautour ou qu'il en trouue vn, ou que le Vautour luy est obeyssant, il acquerra du pouuoir & de la gloire, & de l'authorité, & aura vn Roy ou vn grand Prince en sa puissance. Si quelqu'vn songe qu'il mange de sa chair, ou qu'il prend de ses plumes, ou de ses os, il aura des richesses & de l'authorité de la part d'vn Roy ou d'vn Sultan. S'il songe qu'vn Vautour le porte & s'enuole auec

luy, si c'est de costé, il fera quelque voyage auec authorité & acquerra de l'honneur & de la gloire; si c'est en haut vers le col, il mourra en son voyage; car en ce cas-là le vautour est l'oüye de la mort. L'Aigle noire signifie vn Prince injuste & tyran, mais vaillant & grand guerrier. Elle s'interprete comme le Vautour en tout ce que nous auons dit. Et de mesme le Faucon commun, & le Faucon blanc, & tous les autres oyseaux de proye, s'interpretent comme nous venons de dire. Le Milan signifie vn Prince de peu de reputation, qui est au pouuoir d'vn autre & qui luy obeït. Le Hibou signifie vn homme meschant, mais foible & abandonné de tout secours. Il en est de mesme de la Pie & du Pelican. Le Corbeau signifie vn homme menteur, qui n'a point de Religion. Le fils de Sirin dit que celuy qui songe en dormant pendant le iour, qu'il trouue vn Pelican, aura vne grande maladie. La Hupe signifie vn homme qui

ſçait eſcrire & compter, intelligent & venerable, & qui ſçait bien ſon monde. Les autres diſent que la Hupe ſignifie vn Officier du Sultan qui luy fait ſçauoir ce qui ſe paſſe & luy enſeigne ce qui eſt de ſon deuoir dans l'adminiſtratiō de ſon Royaume. La Gruë ſignifie vn homme foible, eſtrange, & pauure. L'Auſtruche femelle ſignifie femme étrãgere Nomade. L'Auſtruche maſle ſignifie vn Arabe Nomade. Le Coq ſignifie vn homme de la Gageme ou vn eſclaue; les autres diſent qu'il ſignifie vn homme qui crie ſouuent & dont l'on entend continuellement la voix, comme celuy qui fait l'appel à la Priere, ou celuy qui fait des criées publiques, ou vn autre de meſme. La Poulle ſignifie vne honneſte Dame. S'il y a grand nombre de Poulles, elles ſignifient de ieunes filles faineantes, ou des femmes aſſemblées pour quelque réjoüiſſance, ou pour des nopces. La Francoline ſignifie vne femme trōpeuſe, qui n'a ny foy, ny bonté au-

cune. La Rousane signifie vne femme qui ne fait que ioüer & folastrer. Le Perroquet signifie vn enfant orphelin, fils ou fille. Le Paon masle signifie vn homme de la Gageme riche, splendide, eleué. La Colombe signifie vne femme, & quelquefois c'est la femme ou la fille de celuy qui en songe. S'il paroist grand nombre de Pigeons, ce sont des enfans & descendans. Le Paon femelle signifie vne femme de la Gageme belle & splendide. La Perdrix mâle signifie vn fils meschant & maudit. Le Pigeon ramier signifie vne femme qui a peu de pudeur & de Religion. Tous ces Oyseaux s'interpretent de mesme maniere. Si donc quelqu'vn songe qu'il en a quelqu'vn en sa possession, ou qu'il en trouue quelqu'vn, il aura vne femme de cette sorte. S'il en mange de la chair ou en trouue de la plume ou des œufs, il luy viendra du bien de la part de cette femme-là. S'il luy coupe la gorge, il dépucellera vne fille. S'il tasche de la

prendre auec vn filet ou auec vn piege, il taſchera de tromper cette fille. S'il taſche de la fraper à coups de fleſches, ou à coups de pierre, il dira des injures à vne femme. Le Roſſignol ſignifie vn ieune homme fauoriſé du Ciel & heureux. L'Aloüete ſignifie vn petit enfant. Le Paſſereau ſignifie vn homme puiſſant & releué; la femelle ſignifie vne femme de meſme, horſmis qu'il y a en elle de la mauuaiſe fortune, & qu'elle porte malheur. Quand les Paſſereaux ſont en grand nombre, & que celuy qui en ſonge les prend par maniere de chaſſe, ils ſignifient des biens & du butin. Il en eſt de meſme de tous les oyſeaux, dont nous auons parlé cy deuant; car quand l'on en prend grand nombre à la chaſſe, ils ſignifient du bien & du butin. Le Gazoüillement des Paſſereaux ſignifie que l'on entendra dire du bien de ſoy-meſme. La Chauue ſouris ſignifie vn homme deuot, diligent, vertueux. L'Eſtourneau ſignifie vn homme qui ſe leue

matin pour marcher, & qui eſt toû-jours ſur les chemins, comme vn Meſſager & vn meneur de Chameaux. Le Sorad eſt le guide d'Adam, à qui Dieu faſſe paix, & il ſignifie droiture & bonne conduite pour celuy qui le voit en ſonge. Les Oyſeaux aquatiques ſignifient les Officiers du Prince & ſes ſeruiteurs, quand ils paroiſſent dãs l'eau ; mais quand ils paroiſſent ſur la terre, ils ſignifient abondance de biens. Leur mort ne ſignifie rien de bon, car ce n'eſt que du deſplaiſir. Les Oyſeaux inconnus, dont l'on ne ſçait point l'eſpece, ſignifient des Anges, & les ſonges que l'on en a, s'interpretent comme ceux que l'on a des Anges, dont nous auons parlé cy-deuant. Les Oeufs inconnus ſignifient de belles femmes, quand l'on ſonge que l'on en a en ſa poſſeſſion, & que l'on en recueille, ſans les manger ; ſi l'on ſonge que l'on en mange, ils ſignifient du bien & dequoy viure, & bien acquis, quand ils paroiſſent boüillis ou roſtis ; mais ſi

l'ou ſonge qu'on les mange tous crus, l'on aura du bien mal acquis. Si quelqu'vn ſonge qu'il mange des eſcailles d'œufs, ou des blancs d'œufs, ſans le iaune, il aura la deſpoüille d'vn mort, ſoit tué ou autrement, & quelquefois ce ſera vn deſerteur & voleur de morts.

L'on raconte qu'vn homme vint vn iour conſulter le fils de Sirin, & parla aiuſi. I'ay ſongé que ie voyois ſur le haut de la Moſquée de la Medine vne Colombe blanche, dont i'admirois la beauté, & qu'il eſt venu vn Sacre qui l'a enleuée. Si voſtre ſonge eſt veritable, reſpondit le fils de Sirin, le Chagege eſpouſera la fille de Gabdole fils de Gegafar le volant. Cela arriua dans peu de temps, & on luy en parla ainſi en ſuite. Dites-nous de grace, Abugabdolle, comment auez vous trouué cela dans ce ſonge? la Colombe, reſpondit-il, ſignifie vne femme; & ſa blancheur ſignifie l'excellence de ſa beauté; & le haut de la Moſquée ſa nobleſſe. Or eſt-il

que ie n'ay trouué dans la Medine aucune femme dont la beauté fut plus excellente, ny la nobleſſe plus releuée que celle de la fille de Gabdolle fils de Gegafar. I'ay conſideré en ſuite le Sacre, qui ſignifie vn Prince iujuſte & tyran, & ie n'ay trouué aucun Prince qui fut plus Sacre que le Chagege fils de Ioſeph.

Voyés la cruauté du Chagege dans le Macine en l'an 95. & 82. & 71.

Vn autre vint vers le meſme, & luy parla ainſi. I'ay ſongé que ie voyois vn gros oyſeau que ie ne cognoiſſois point, qui deſcendoit du Ciel, & qui fut ietté ſur vn arbre, dont il commença à cueillir les fleurs, puis il s'enuola. La couleur changea là-deſſus au fils de Sirin, & il parla ainſi. Cela ſignifie la mort des Docteurs. En effet il mourut la meſme année le Chaſam de la Boſre & le fils de Sirin luy-meſme.

L'on raconte d'Omar fils du Chettabe, Dieu luy faſſe paix, qu'vn iour il parla ainſi. I'ay ſongé que ie voyois vn Coq qui m'a donné deux ou trois coups de bec, & ie croy que

Voyez la mort d'Omar dans le Macine en l'an 23.

ce ſonge me prédit que ie ſeray tué par vn homme de la Gageme. En effet il fut frapé & tué quatre iours apres par cét homme de la Gageme qui s'eſtoit rendu Arabe.

Il en vint vn autre conſulter le fils de Sirin, & luy parla ainſi. Que direz-vous d'vn homme qui a ſongé qu'il caſſoit des œufs & qu'il en prenoit le blanc, laiſſant le jaune? dites à cét homme-là, reſpondit le fils de Sirin qu'il me vienne trouuer & qu'il me conſulte luy-meſme. Ie luy feray le rapport de voſtre interpretation, repliqua l'autre. Ie n'en feray rien, dit le fils de Sirin. En ſuite de cela cét homme le reuint trouuer à diuerſes fois, luy diſant touſiours la meſme choſe, & il luy faiſoit touſiours meſme reſponſe. Enfin il auoüa que ç'auoit eſté luy-meſme qui auoit ſongé cela. Iurez-moy que ç'a eſté vous meſme, dit le fils de Sirin. L'homme iura, & le fils de Sirin dit à ceux qui eſtoient autour de luy. Saiſiſſez-vous de cét homme-là, & le

menez deuant le Magiſtrat, car c'eſt vn deterreur & deſpoüilleur de morts. Pardonnez-moy, dit l'homme, ie vous promets que ie n'y retourneray plus.

Vn autre vint encore trouuer le fils de Sirin, & luy parla ainſi. I'ay ſongé que i'auois pris vn de ces oyſeaux que l'on appelle Taitaua, pour l'égorger, & que luy ayant mis le coûteau ſur la gorge par trois fois ſans en auoir peu venir à bout, ie l'ay égorgé à la quatrieſme fois. Ce ſonge ne ſignifie rien que de bon, reſpondit le fils de Sirin. Car cét oyſeau repreſente vne pucelle, que vous embraſſerez trois fois ſans luy pouuoir oſter ſon pucellage, mais à la quatrieſme vous l'aurez. Vous dites la rité, reſpondit l'autre, car cela m'eſt deſia arriué depuis cinq iours. En ſuite de cecy le fils de Sirin ſe prit à ſouſrire, & fut quelque temps ſans parler, puis s'adreſſant à celuy qui auoit conté le ſonge, approchez-vous de moy, luy dit-

il ; & l'autre s'estant approché, il reste encore, adjousta-t'il, quelque autre chose dans le songe. Et qui est-elle ? respondit l'homme. c'est, dit le fils de Sirin, qu'il y auoit là vne beauté, qui prenoit la place de la pucelle. Vous dites vray, respondit l'autre, mais comment sçauez vous cela ? n'entendez-vous pas, repliqua le fils de Sirin, le nom de l'oyseau, * *Taitaua*. A ce mot l'autre eut honte, & se tourna de l'autre costé.

* *Ce mot peut signifier* contrahe te, inclina te, *& cecy s'explique comme le Vers de Martiale*, inclinabat hylan posito Tirynthius arcu.

CHAPITRE XXIII.

Des songes de Mestiers, Arts, & passetemps.

LE Peseur & le Mesureur signifient le Iuge, quand ils sont inconnus. Si donc l'on voit en songe l'vn ou l'autre outrepasser le poids ou la mesure, cela signifie que le Iuge est injuste dans ses iugemens ;

s'ils font l'vn & l'autre exactement leur deuoir, le Iuge eſt iuſte en ce qu'il iuge. Si quelqu'vn ſonge qu'il deuient peſeur ou meſureur, il ſera Iuge. Le Iuge inconnu ſignifie Dieu Tout-puiſſant. Le Medecin ſignifie le Preſtre, & pareillement l'Apoticaire. Le Banquier ſignifie vn homme ſçauant, qui ne ſert de rien ſinon pour les affaires de ce monde. Le Marchand de ſoye ſignifie vn homme éleué en dignité dans le monde. Le Tiſſerand ſignifie vn ſage Poëte. Le tueur de Chameaux ſignifie vn poëte médiſant. Le Tailleur d'habits ſignifie vn homme qui donne ſa part de Paradis, pour auoir ce qu'il pretend en ce monde, & par l'entremiſe duquel ſe font les affaires temporelles. Le Fripier ſignifie vn plaideur ou querelleur. Le Pelletier ſignifie vn homme riche, & qui gaigne par des voyes permiſes. Le Cordonnier ſignifie vn faiſeur de mariages ou vn maquereau. Le Couretier ſignifie vn homme qui met la diſcorde entre les voiſins &

entre les autres. Le Chaudronnier signifie celuy qui rapporte au Prince tout ce qui se passe. Le Charpentier signifie vn homme qui se rend Maistre des autres. Le Forgeron signifie vn homme de pouuoir & d'authorité. Le Fondeur de cuivre signifie vn homme qui donne le bien pour le mal. Le Foullon signifie vn homme qui presche les autres & les fait repentir de leurs pechez. Le Charcuitier & le Rotisseur signifient vn homme qui parle beaucoup en cherchant dequoy viure, & qui gaigne beaucoup de bié. Le Boucher inconnu signifie l'Ange de la mort ; si on le connoist, il signifie vn homme diligent en la recherche des biens de ce monde. Le Saulnier signifie vn homme entendu à faire la Cour aux Rois & aux Princes. Le Teinturier signifie vn homme menteur & trompeur, & qui ne procede pas comme il faut en ses affaires. Le Chirurgien signifie vn Greffier, & le Greffier signifie vn Chirurgien. Le Cardeur de cotton signifie

ſignifie vn homme qui dit la verité & qui agit franchement, qui diſtingue le bien d'auec le mal, & le permis d'auec le defendu. Le Muſnier ſignifie vn homme qui trompe finement ou vn portefaix. L'Eſmouleur ſignifie vn homme qui a beaucoup de parens & d'amis. Le Sellier ſignifie vn homme qui met la paix entre le mary & la femme. L'Orfevre ſignifie vn homme plein de vanité, d'hypocriſie & de menſonge. Le Iardinier ſignifie vn homme intelligent dans les diſcours des hommes, qui connoiſt leurs raiſons, & qui a beaucoup d'eſprit & de iugement. Le Bateur de monnoye ſignifie vn homme qui ſuſcite des procez & des querelles entre les hommes. Le Megiſſier ſignifie vn homme qui a entre ſes mains du bien d'autruy. Le Barbier ſignifie vn homme riche, qui fait du mal aux vns & du bien aux autres. Le faiſeur de Boucliers ſignifie vn homme qui conſerue & garde les autres. Les vendeurs de Cruches, de Pots,

de Verres, de Chaudieres, & de Paniers, tous ces gens-là ſignifient des Marchands de filles, parce que tout cela en matiere de ſonges s'interprete du feminin. Le Maiſtre d'Eſcole ſignifie vn homme excellent en ſcience, ou vn Conſeiller du Prince. Si quelqu'vn ſonge qu'il eſt à l'eſcole auec les enfans, il viura long-temps & reuiendra en enfance. Le Fourbiſſeur ſignifie vn homme de grand pouuoir & de grande authorité. Le Faiſeur de Cottes de Mailles ſignifie vn voyageur. Le Laboureur ſignifie vn homme de grande poſterité, qui a vne belle lignée & grand nombre d'enfans, mais qui a bien de la peine à viure. Le Medecin de beſtes ſignifie vn maquereau. L'Aſtrologue, le Deuin, & l'Enchanteur ſignifient vn menteur, mais fauory du Prince. Le Lecteur de l'Alcoran ſur les malades, & le Donneur de characteres pour la gueriſon des maladies, ſignifient vn homme qui trompe les autres par ſes beaux

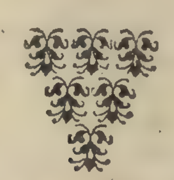
discours & ses douces paroles. Le Berger & le Palefrenier, & le gouuerneur de Chameaux & le meneur d'Ours & le Fauconnier, tous ces gens-là signifient des hommes commis sur les affaires des autres. Le Poissonnier & le Tripier, qui vend les testes des animaux, signifient des hommes qui ont en leur puissance les testes des autres, & qui sont de grande authorité. Le Peintre ou Sculpteur signifie vn homme qui ment contre Dieu Tout-puissant. L'Huillier signifie vn homme qui se farde deuant ceux auec qui il conuerse, & à qui il a affaire, & qui les trompe par ses artifices. Le Deterreur de morts, si c'est vn homme craignant Dieu, signifie vn homme qui approfondit les affaires & les sciences; sinon, il signifie vn homme qui cherche à tromper les autres. Le Fossoyeur, & le faiseur de fosses pour les morts, signifient vn homme rusé dans les affaires du monde, & trompeur; si ce n'est qu'il fossoye pour détour-

ner l'eau ; car alors il ſignifie vn threſor pour celuy qui l'employe. L'Abbateur de bois ſignifie vn calomniateur & vn médiſant. Le Fardeur ſignifie vn homme fort riche, mais qui a acquis ſon bien par de mauuaiſes voyes. Le Danſeur ſignifie vn homme celebre par ſes auantures. Le Lapidaire & le Marchand de perles ſignifie vn homme de ſcience & de probité, ou qui poſſede pluſieurs ieunes garçons, & pluſieurs ieunes filles. Le Porteur d'eau ſignifie vn homme de bien & craignant Dieu, & qui fait de bonnes œuures parmy les hommes, quand c'eſt aux autres qu'il porte l'eau ; mais s'il la prend pour luy-meſme, il amaſſera du bien ; car l'eau quand on la reſerue en vn lieu, ſignifie du bien amaſſé. Le Portier ſignifie vn homme de pouuoir & d'authorité. Celuy qui vend de vieux habits ſignifie vn homme qui ſort de ſoucy & de deſplaiſir ; & celuy qui en achepte ſignifie vn homme qui y entre. Car les vieux

habits ſignifient du ſoucy & du deſplaiſir pour celuy qui en eſt couuert ou qui en trouue.

Pour ce qui eſt des inſtrumens de recreation, le Tambour de Baſque, & la Fluſte, & le Tambour commun, & la Danſe, ſignifient vn grand accident. Le Tambour commun, quand il eſt ſeul, ſignifie vn faux bruit. Les Cymbales ſignifient vn diſcours faux & qui ne laiſſe pas quelquefois d'eſtre creu. Le Sifflet & la Corne ſignifient de mauuaiſes nouuelles. La Guitarre ſignifie le monde & ſa vanité, & les paroles inutiles ; car ſes cordes font du bruit, comme ſi elles parloient, & cependant elles ne parlent point ; ſi ce n'eſt pourtant que celuy qui en ſonge ſoit homme de bien & craignant Dieu ; car alors elle ſignifie paix & accord. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il ioüe de la Guitarre, il ſera tenu pour auoir dit des choſes vaines, & fait peur ſans ſujet. Le Luth ſignifie de mauuaiſes nouuelles venuës de di-

uers lieux. La Trompette ſignifie des nouuelles de la part du Prince, qui ſe diuulgueront & publiront. Il en eſt de meſme du Tambour, quand on le bat au marché ou dans la grande ruë. La Muſique ſignifie la mort d'vn homme ou quelque accident qui doit arriuer. Il en eſt de meſme de la danſe. Tous les Artiſans de ces Meſtiers & Arts ſignifient des hommes, ſuiuant ce que nous venons de dire. Si donc quelqu'vn ſonge qu'il eſt deuenu vn de ces artiſans, ou qu'il a affaire à quelqu'vn d'eux, ou qu'il le ſaluë, ou qu'il reçoit de luy quelque choſe, ou qu'il luy parle, tout cela ſe doit interpreter ſuiuant ce que nous auons dit dans les Chapitres precedens. Dieu ſur tout.



24. au lieu du

CHAPITRE XXVI.

De quelques autres distinctions & raretez qui se rencontrent dans l'interpretation des songes.

ENtre les Principes du songe, tous ceux qui sont des vaisseaux à mettre de l'eau, signifient les choses feminines ; & tous ceux qui sont des vaisseaux à mettre de l'argent & des meubles, signifient le cœur. Tout ce qui se mesle & qui entre l'vn dans l'autre, signifie mariage & communication. Si quelque chose tombe de haut en terre, cela signifie la mort de quelque grand, ayant rapport à la chose. Tous les Vaisseaux cassez ou bruslez, ou dérobez, ou ostez de force, sans que le rauisseur ny le larron paroisse, signifient la mort de celuy auquel ils ont rapport, ou bien quelque

perte ſans reſſource. Tous les animaux que l'on nomme ordinairement de noms maſculins, ſignifient des maſles dans l'interpretation, comme le Taon, iuſques à ce que l'on diſe expreſſément vn Taon femelle ; le Cheual, iuſques à ce que l'on diſe vne Caualle ; le Chameau, iuſques à ce que l'on diſe vn Chameau femelle ; & ainſi des autres ; & tous ceux que l'on nomme ordinairement de noms feminins, ſignifient des femmes, iuſques à ce que l'on marque expreſſément que ce ſont des maſles ; comme la Perdrix, iuſques à ce que l'on diſe vne Perdrix maſle ; la Souris, iuſques à ce que l'on diſe vne Souris maſle ; & ainſi des autres. Toutes les choſes dont l'augmentation en longueur eſt loüable, ſi elles deuiennent longues outre meſure, elles ſont alors mauuaiſes & blâmables dans l'interpretation ; par exemple, la longueur de la langue, de la barbe, des cheueux, de la main, & des autres choſes de meſme ; car quand elles ſont beaucoup

trop longues, elles ne ſignifient rien de bon. Tout ce qui eſt hors de ſon lieu & de ſa place ordinaire, contre la couſtume, eſt mauuais, comme le Turban au pied, le Soulier à la teſte, le Collier à la iambe. Si quelqu'vn ſonge qu'on le fait Iuge ou Chalife, n'eſtant pas de conditiõ à cela, il luy arriuera dans peu de temps des malheurs & du deshonneur & de l'infamie; s'il eſt de condition pour cela, il luy arriuera de la gloire & de l'authorité, & du pouuoir. Et de meſme ſi quelqu'vn ſonge qu'il harangue ſur vne Tribune, & qu'il ait du merite aſſez pour cela, il aura du commandement & ſera éleué au deſſus des autres hommes; s'il ne merite pas cela, il ſera renommé par des accidens & des miſeres qui luy arriueront, & quelquefois il ſera mis en Croix. Tout homme qui a charge & authorité, & pouuoir de commander & de faire des defenſes, comme le Sultan, le Cadi, le Vizir, le Maiſtre des Comptes, & les au-

tres Magiſtrats ; s'il ſonge qu'on le deſpoüille de ſa robe, ou qu'on luy raſe ſes cheueux, ou qu'on luy oſte ſon eſpée, ou qu'on luy démolit ſa maiſon, ou qu'on luy tend des filets, & qu'il tombe dedans, ou qu'vn Taureau le heurte, ou bien vne autre beſte qui le faſſe ſortir de ſa place, ou que la beſte marche ſur luy, ou que ſa Tribune á harangues ſe rompt ſous luy, ou qu'il tombe de deſſus, ou qu'il eſt à l'article de la mort, ou que l'on plie ſon tapis, ou que l'on balaye ſon ſiege, ou que l'on déplie ſon Turban, ou qu'on luy fait tomber ſon bonnet, ou qu'õ luy coupe la langue ou la main, ou qu'on luy creue les yeux, tout cela ſignifie ſa mort ou la perte de ſa charge.

La Lumiere dans l'interpretation des ſonges ſignifie bonne conduite ; & les tenebres, erreur. Le chemin ſignifie verité ; & l'égarement, menſonge. Le Païs deſert & inculte ſignifie erreur pour celuy qui ſonge qu'il eſt dedans. La Fortereſſe ſignifie fermeté en ſa Reli-

gion, pour celuy qui ſonge qu'il eſt dedans. Les Lettres cloſes ſignifient des nouuelles non encore diuulguées ; & les Lettres patentes ſignifient des nouuelles que tout le monde ſçait. Le Sceau ſignifie confirmation de la choſe. Les autres diſent que les Lettres ſcellées ſignifient des biens dont l'on herite ; à cauſe de ce que dit le Tout-puiſſant ; *O Iean, prens la Lettre fortement.* Les Liures de ſcience & de Iuriſprudence ſignifient de la ſcience & de la ſageſſe. Les Liures de Poëſie ſignifient illuſion, & fraude, & tromperie, & menſonge. Les Liures du Maſacheph, c'eſt à dire, de l'Alcoran entier, ſignifient ſageſſe que l'hõme acquerra, & amas de la deuotiõ de la ſcience & de l'actiõ, qui ſeruirõt au public. Si quelqu'vn ſonge qu'il deſchire vn Alcoran, c'eſt vn homme qui a deſia renié les reuelations de Dieu Tout-puiſſant. Si quelqu'vn ſonge qu'il mange des feüillets de l'Alcoran, il meſpriſera les Miracles de Dieu Tout-puiſſant,

ou controllera ses iugemens & n'aura plus de Religion. Si quelqu'vn songe que sa maison ou quelqu'vn de ses membres, ou plusieurs sont changez en fer, cela luy signifie longue vie. Si quelqu'vn songe que ces mesmes choses sont deuenuës bouteilles, cela luy signifie courte vie. Si quelqu'vn songe qu'il a la bouche si pleine de viande qu'il n'y reste plus de place, cela signifie que sa despense est faite & sa vie passée. Si quelqu'vn songe qu'il est esclaue ou captif, il tombera en affliction & misere, & perdra son lustre & sa gloire. Si quelqu'vn songe qu'il a presté quelque chose, ou qu'il l'a empruntée, cette chose est du nombre de celles qui ne luy doiuent pas tousiours demeurer. Si quelqu'vn songe qu'il vend vn esclaue, c'est vne bonne chose pour luy, parce que cela le déliure de soucy & de desplaisir; s'il songe qu'il l'achepte, c'est tout au contraire. Si quelqu'vn songe qu'il achepte vne ieune fille, c'est vne bonne chose pour

luy, & non pour celuy qui la vend. Le Musc signifie ioye & gayeté. Le bois d'Aloës signifie bonne renommée, & de mesme toute sorte de parfum de bonne odeur. Le Saffran signifie du bien amassé & bien gaigné; si l'on songe que l'on en est teint, cela signifie maladie. Il en est de mesme du saffran sauuage. L'Encens signifie quelque faueur que l'on receura d'vn homme. Le Rayon de miel signifie des biens amassez & bien acquis; quelquefois il signifie vne succession. Tout ce qui est espaissi de Miel & d'autres douceurs signifie du bien & des cõmoditez bien acquises; & si c'est luy qui l'a espaissy, ce sont de ses biens prouenus de son trauail & de son industrie; sinon, ce sont des biens prouenus du trauail d'autruy, comme de butin, de succession, & d'autres moyens subits & impreueus. Le Miel signifie science & lecture, & mariage, & guerison de maladie. Le Sucre & sa douceur signifie de l'or & de l'argent pour

celuy qui en mange, & quelquefois aussi des discours agreables. L'vsage des medicamens & leur prise signifie santé & guerison. La Feste de l'égorgement & la Feste d'apres le grand ieusne signifient ioye & déliurance de soucy & de desplaisir, & ouuerture à trouuer ce que l'on cherche, pour celuy qui les voit en songe. Le Dueil signifie des nopces, & les nopces signifient vn dueil. Le Ieu signifie desplaisir, & le desplaisir signifie ieu. Les fers aux pieds s'interpretent diuersement ; en general, ils signifient constance & perseuerance. Si donc quelqu'vn songe qu'il a les fers aux pieds, & qu'il y ait dans le songe quelque autre chose qui signifie du bien & du bonheur, comme si c'est dans la Mosquée, ou en faisant la Priere, ou en faisant quelque autre chose pour l'amour de Dieu, cela signifie perseuerance dans la deuotion ou retenuë de ses mauuaises inclinations. Si c'est vn Voyageur qui songe qu'il a les fers aux pieds, il n'ache-

uera pas ſon voyage. Si quelqu'vn ſonge qu'il a les fers aux pieds dans vn certain païs ou dans vn certain lieu, il ſe mariera en ce lieu-là. Si quelqu'vn eſtant en quelque eſtat particulier, ſonge qu'il a les fers aux pieds, cela ſignifie qu'il demeurera long-temps en cét eſtat-là. Si quelqu'vn ſonge qu'il a vn pied enchaiſné à vn arbre, il ſera obligé de demeurer auec vn homme de la nature que cét arbre repreſente, ſuiuant ce que nous auons dit cy-deuant. Si quelqu'vn ſonge qu'il a le pied pris dans vn filet ou dans vn piege, ou dans vn trou, ou dans vne foſſe, il ſera embarraſſé dans vne affaire qui luy donnera du deſplaiſir, & à laquelle il donnera ordre à proportion de ce qu'il fera pour ſe tirer de là. La Selle à Cheual, quand elle eſt ſeule ſur la beſte, ſignifie vne femme. Il en eſt de meſme de la baſtiere. Le Ieu des Eſchecs ſignifie fauſſeté, menſonge, & calomnie; quelquefois il ſignifie diſcours & diſpute. Il en eſt de meſme du Ieu

des Dames; le fils de Sirin dit qu'il ſignifie vne guerre foible entre deux partis. Le Ieu des Oſſelets ſignifie tumulte & querelle ; il en eſt de meſme quand l'on joüe le meſme ieu auec des chatons de bague, ou auec des noix. Le cornet à l'encre ſignifie la femme; ſi donc quelqu'vn ſonge qu'il eſt caſſé, ou qu'il luy a eſté dérobé, ſa fémme mourra. La Plume à eſcrire, quand elle eſt ſeule, ſignifie ſcience & ſageſſe ; ſi elle eſt auec le cornet, elle ſignifie vn enfant. Il faut remarquer que quand vn homme ſonge qu'il a fait ſon affaire, qu'il eſt venu à bout de ce qu'il pretendoit, & qu'il a obtenu ce qu'il demandoit, cela ſignifie que l'eſtat où il eſt changera, & que ſes affaires iront mal. *Quand ils ſe réioüyſſent*, dit Dieu Tout-puiſſant & tout bon, *du bien qui leur eſt arriué, c'eſt alors que nous les ſurprenons. Quand vne choſe*, dit le Poëte, *eſt paruenuë à ſa perfection, elle eſt preſte à déchoir.* Attens la diminutiõ quand l'accroiſſement eſt acheué.

Il faut auſſi remarquer que le menſonge qui ſe trouue dans le rapport du ſonge, le corrompt & le fait ſortir de ſon principe. Auſſi l'Apoſtre de Dieu, Dieu luy faſſe paix & miſericorde, l'a-t'il deffendu en termes ſeueres & rigoureux. *Celuy*, dit-il, *qui ment à ſon Prophete, ou à ſon pere & à ſa mere, ou à ſes yeux, ne ſentira point l'odeur du Paradis. Trois ſortes de perſonnes*, dit-il encore luy-meſme, *ſeront tres rigoureuſement punies au iour du Iugement ; l'homme qui aura menty dans le rapport de ſes ſonges ; car il luy ſera commandé de noüer enſemble deux cheueux ſi petits que perſonne ne les ſçauroit noüer ; l'homme qui aura fait des images ; car on luy commandera de les animer en ſoufflant dedans & perſonne ne le ſçauroit faire ; & l'homme qui en aura gouuerné d'autres qui l'auoient en horreur.*

Si quelqu'vn voit en ſonge quelque choſe qui l'eſpouuante ou qui luy déplaiſe, il faut quand il ſera

éueillé qu'il cloche du costé gauche & qu'il prie Dieu de le garder de Satan. L'on tient cecy comme venant de la part du Prophete, à qui Dieu fasse paix & misericorde, & il suffit pour empescher l'effet des plus mauuais songes.

Cét autre mot est aussi du Prophete, à qui Dieu fasse paix & misericorde. *Le songe*, dit-il, *est au premier Interprete*. Surquoy l'on dit, qu'il vint vn iour vne femme consulter le Prophete, à qui Dieu fasse paix & misericorde, de laquelle femme le mary estoit absent; & elle luy parla ainsi. I'ay songé que la poultre de ma maison estoit rompuë. Le Prophete, à qui Dieu fasse paix & misericorde, luy respondit ainsi. Ton mary reuiendra & tu accoucheras d'vn fils. Son mary dit-on, reuint en effet, & elle accoucha d'vn fils. Apres cela son mary s'absenta encore, & elle songea encore la mesme chose, & en ayant fait rapport au Prophete, à qui Dieu fasse paix & misericorde, elle eust mesme response; &

ſon mary reuint, & elle accoucha d'vn fils. En ſuite de cela, ſon mary s'eſtant encore abſenté, elle ſongea encore le meſme ſonge, & vint chez le Prophete, à qui Dieu faſſe paix & miſericorde, pour luy en faire le rapport. Mais elle ne le trouua pas au logis, elle n'y trouua que Gaïſe, à qui elle fit ſon rapport, & qui luy répondit ainſi. Ton mary mourra & tu accoucheras d'vne fille. Incontinent apres, dit-on, le Prophete, à qui Dieu faſſe paix & miſericorde, arriua, & la femme luy raconta ſon ſonge, auec l'interpretation que luy en auoit donnée Gaïſe, à qui Dieu faſſe paix. Et le Prophete, à qui Dieu faſſe paix & miſericorde, luy reſpondit ainſi. Ne ſçais-tu pas que *le ſonge eſt au premier Interprete*? La choſe arriuera comme elle te l'a dit. Abuguebide le Caſeme fils de Salame nomme icy Abubecre, à qui Dieu faſſe paix, au lieu de Gaïſe. Le fils de Quetibe dans ſon recueil dit Abubecre ou Omar, Dieu leur faſſe paix à tous deux & ce ſon-

Gaïſe femme de Mahomet. Voyez le Macine l'an 7. 13. 35 36.

ge, adjouste le fils de Quetibe, quoy qu'il fut tousiours le mesme, tomba dans les deux interpretations, soit à cause de la diuersité des deux tẽps, soit à cause des deux diuers estats ou se trouua la femme.

Vn homme rapporta ainsi vn autre songe au Fils de Sirin. I'ay songé que i'auois perdu mes deux souliers, & que ie les cherchois, & que ie ne les ay trouuez qu'apres m'étre beaucoup fatigué à les chercher. Vous estes vn hõme répondit le Fils de Sirin, qui tâcherez de gaigner du bien, mais qui n'en aurez qu'apres beaucoup de peine & de trauail. Cette interpretation dépendoit de la conjecture de l'Interprete, car le songe se pouuoit interpreter autrement, puisque le soulier signifie quelquefois la femme de l'homme, ou sa concubine, quelquefois il signifie vn voyage ou des bestes que l'on monte pour cheminer, quelquefois aussi il signifie les biens de l'homme parce qu'il est du principe de la peau, & les peaux s'interpretent des richesses.

En voici vn autre tiré de Mahomet fils de Moïse. I'ay oüy, dit-il, Abunasar parler ainsi. I'ay prié Dieu de me donner dequoy viure par des moyés honnestes & permis, & de m'enseigner vne ville où ie peusse demeurer en repos, & il m'a respondu ainsi plus d'vne fois en songe. Combien de fois m'importuneras-tu ? demeure dans le lieu saint, & fait prouision d'abeilles.

En voicy encore vn du Fils de Sirin. Ie suis entré, dit-il, dans la Mosquée de la Bosre, comme l'Asoüad fils de Serigue preschoit, tous ceux de la Mosquée estant assemblés autour de luy, & il y auoit derriere moy plusieurs personnes faisant profession de la Iurisprudence Mussulmane, qui discouroient des Loix & parloient ensemble. I'ay fait mon adoration dans le lieu qui s'est trouué vuide entre ces deux assemblées, & apres que i'ay eu fait, i'ay parlé ainsi. Si ie * * * * * * la reuerence & la grandeur qui luy appartiēt. Puis ie parlay ainsi. O Apo-

ſtre * * * * * * * du Liure que vous voulez eſcrire à voſtre Peuple. * * * * * * * * apres vous ce que c'eſt. Dites-moy donc vne choſe que vous auez obmiſe. Ie vis vn ieune homme qui reſpondoit à ceux qui le conſultoient ſur la Loy, & ie dis. Qui eſt cét homme? c'eſt dit-il, le Prophete Ioſeph, Dieu luy faſſe paix. Puis il pourſuit. Que dites-vous, diſ-ie, du vin cuit? Ie n'en ſçaurois boire, reſpondit-il. Eſt-il defendu? repliquay-ie. Non, dit-il, mais ie n'en ſçaurois boire, puis il pourſuit. Que dites-vous, dis-je, de la ſecte Ebadienne? ce ſont des Iuifs, reſpondit-il. Et de la Bahiſienne? adjouſtay-ie. Ce ſont auſſi des Iuifs, dit-il. Et la Raphidite? repliquay ie. Ce ſont auſſi des Iuifs, adjouſta-t'il. Et celle des Dilateurs? diſ-ie encore. Ceux-là ſont ce qu'ils ſont, reſpondit-il. Et celuy, diſ-ie, qui ieuſne, qui prie, qui ſe reſſouuient ſouuent de ſe remettre de tout à la volonté de Dieu, ſans ſe laiſſer emporter à aucune paſſion? c'eſt-là, reſpondit-

il, noſtre Religion, & la Religion de Dieu, pour l'établiſſement de laquelle ſes Prophetes & ſes Apoſtres ont eſté enuoyez.

En voicy vn autre d'Ibrahim fils d'Adham. Ie priois Dieu Tout-puiſſant & tout bon, dit-il, de me faire connoiſtre en quoy mon cœur deuoit chercher ſon repos, & de me gratifier de ce qui m'eſtoit conuenable. Là deſſus il vint à moy vn homme, qui me dit. Reſpons à ton Seigneur, Ibrahim. Ie m'auançay donc, & penſay eſtre aueuglé de la lumiere que ie voyois. Puis le Tout-puiſſant me parla ainſi. Ibrahim, tu me demandes quelque choſe au lieu de ma veüe ; y a-t'il quelque choſe qui la vaille ? Ie ſuis, reſpondis-ie, eſperdu de voſtre amour, & mon cœur s'enuole à vous. Ibrahim, repliqua Dieu, quand tu trouues ton cœur vuide du monde, tu le remplis de mon amour ; & quand il eſt plein, ie le prens en ma main ; & quand il eſt en ma main * * * * * * ſon oreille, auec laquelle il entend ; &

ſon œil, auec lequel il voit; & ſes deux mains, auec leſquelles il touche. Par ma grandeur & par ma gloire, ſi tu m'auois demandé tout le monde, ie l'aurois mis dans ta main. Que ſi tu ne te peux paſſer de demander, demande-moy que ie t'approche de moy, & que ie t'accouſtume auec moy.

Ce Liure eſt acheué auec l'aide de Dieu Tout-Puiſſant & la faueur de ſon ſecours. Dieu faſſe paix & miſericorde à noſtre Seigneur Mahomet & à ceux de ſa Famille, & à ceux de ſon Party.

FIN.

